



MuséePicassoParis

RAPPORT ANNUEL

D'ACTIVITÉ 2019

**DU MUSÉE NATIONAL
PICASSO-PARIS**

5	CHAPITRE 1 LES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS
7	Vie des collections
12	Un travail de recherche en réseau
15	CHAPITRE 2 LA PROGRAMMATION DANS ET HORS-LES-MURS
16	Les expositions <i>in situ</i>
21	La programmation d'événements en lien avec les expositions
26	Les éditions du musée national Picasso-Paris
28	Le rayonnement du musée en France et à l'international à travers sa politique de prêts
36	La fin de « Picasso-Méditerranée »
39	Prêts courants
41	CHAPITRE 3 LES PUBLICS DU MUSÉE
42	Qui sont les publics du musée ?
43	Un développement des publics dynamique
45	La fidélisation des publics, un sujet central pour l'avenir
46	Une médiation adaptée aux différents types de publics
53	Une stratégie de communication axée sur les expositions
63	CHAPITRE 4 ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU MUSÉE
64	Les ressources humaines
66	Un dialogue social structuré
67	Un volet juridique toujours important
68	Les moyens financiers du musée
73	Développement des ressources propres issues des privatisations, du mécénat et des concessions
75	La gestion des sites
79	ANNEXES
80	Cartographie des prêts courants du musée en 2019
81	Liste des événements de programmation culturelle
84	Revue de presse, exposition « Calder-Picasso »
90	Revue de presse, exposition « Obstinément méditerranéen »
91	Revue de presse, exposition « Picasso. Tableaux magiques »
101	Bilan de la fréquentation à l'hôtel Salé
102	Bilan de la fréquentation du musée en 2019
103	Les visites de groupes scolaires en chiffres
104	Ordres du jour des différentes instances du musée
108	Budgets





CHAPITRE 1

5

LES COLLECTIONS DU
MUSÉE NATIONAL
PICASSO-PARIS

Le travail mené en 2019 sur les collections s'est axé
autour de grands pôles structurants :

LA POURSUITE DE LA
POLITIQUE D'ACQUISITION

LA CONTINUITÉ DES
OPÉRATIONS DE RESTAURATION
EN FONCTION DE
LA PROGRAMMATION DU MUSÉE

L'ENRICHISSEMENT DE
LA COUVERTURE
PHOTOGRAPHIQUE DES
COLLECTIONS

LA PÉRENNISATION
DU SITE DES RÉSERVES
EXTERNALISÉES

LA FACILITATION
DES CONSULTATIONS
D'ARCHIVES POUR
UN PUBLIC SPÉCIALISÉ

L'APPROFONDISSEMENT
DU TRAVAIL DE
RECHERCHE EN RÉSEAU

VIE DES COLLECTIONS

Acquisitions et inscriptions à l'inventaire

Au cours de l'année 2019, les collections du musée national Picasso-Paris se sont enrichies dans la lignée de la politique d'acquisition des années précédentes. Au total, 85 œuvres ont été inscrites au registre d'inventaire.

Parmi celles-ci, 56 figuraient déjà dans la collection :

- Un premier ensemble de 51 pièces concerne le mobilier de Diego Giacometti – bancs, chaises, tables, torchères et plafonniers – commandé pour l'ouverture du musée en 1985, indissociable de l'hôtel Salé et de l'histoire du musée. Il a rejoint les collections patrimoniales au terme d'une étude historique et matérielle approfondie.
- Quatre rééditions de lustres de Diego Giacometti, acquises en 2014.
- La photographie d'Arnold Newman, *L'œil de Picasso*, acquise en 2015 (atelier du Fournas, Vallauris, 2 juin 1954).

Quatre œuvres furent acquises à titre onéreux :

- Trois livres illustrés par Pablo Picasso :
 - *Afat*, publié en 1940 et tiré à 64 exemplaires numérotés sur vélin de Montval. Ce recueil de 76 sonnets écrits en russe par Iliazd est orné de six gravures originales sur cuivre dont deux calligraphies à l'aquatinte au sucre et quatre illustrations au burin et à l'eau-forte. Grâce à cet achat, le musée national Picasso-Paris conserve désormais l'intégralité des livres illustrés par le maître espagnol publiés par Iliazd entre 1940 et 1972. Ils comptent parmi les plus inventifs et les plus aboutis du travail de l'artiste dans ce domaine.
 - *A los toros avec Picasso* de Jaime Sabartés, édité par André Sauret (Draeger frères, Monté Carlo, 1961) a été traduit de l'espagnol par George Franck. Dans un étui rouge illustré en noir, de format à l'italienne et sous une reliure de toile grise sont réunis : le texte de Jaime Sabartés et les reproductions de 103 lavis de Picasso exécutés entre le 11 juillet 1959 et le 26 juin 1960. Ces derniers avaient été exposés à la galerie Louise Leiris en décembre 1961. Cet ensemble est précédé de quatre lithographies originales de l'artiste : trois en noir et une mise en couleurs aux crayons cire, tirée en 24 couleurs sur les presses de Mourlot frères.
 - *Le Père Goriot* d'Honoré de Balzac, également édité par André Sauret (Imprimerie Nationale, Paris, 1952) est le cinquième ouvrage de la collection « Grand Prix des meilleurs romans du XIX^e siècle » préfacé par André Maurois. Lorsque Fernand Mourlot transmet à Picasso la demande d'André Sauret d'illustrer ce livre, l'artiste réalise en une seule journée, le 25 novembre 1952, une suite de huit portraits de Balzac suivie de trois grands portraits. Une eau-forte est ensuite produite sur le même sujet. Le 7 décembre, une dernière lithographie vient compléter l'ensemble. La seconde lithographie (M216) de cette suite est choisie pour le frontispice du *Père Goriot*. Ce livre illustré vient compléter l'ensemble des œuvres de Picasso consacrées à Balzac, à mettre en relation avec le Balzac sculpté par Rodin qui sera exposé en 2021 à l'hôtel Salé dans le cadre de l'exposition « Picasso-Rodin ».
- Une photographie d'André Ostier montrant Susana Soca avec son portrait peint par Pablo Picasso (hôtel Georges V, Paris, 1947).

25 œuvres furent données au musée :

- Les collections photographiques se sont enrichies du don de Luc Bellier constitué de 23 négatifs noir et blanc, sur support souple, de Boris Kochno - chorégraphe et collaborateur de Serge de Diaghilev. Ils représentent l'atelier de Boisgeloup à Gisors en 1932-1933. Ils viennent compléter, aux côtés des photographies de Brassai et d'Olga Picasso, la connaissance de cet atelier, essentiel dans le développement de l'œuvre sculpturale de l'artiste.

- La planche contact des 23 négatifs de Luc Bellier a également été inscrite. Ces 23 tirages de lecture (32,7×30,4 cm) correspondent aux négatifs des photographies mentionnées ci-dessus.

- Enfin, la collection d'estampes s'enrichit de *Jeux de pages* grâce à un don d'Olivier Berggruen. Cette lithographie, réalisée par Pablo Picasso à Vallauris le 19 février 1951 et tirée par Fernand Mourlot, appartient à un corpus de dessins, de lithographies et de céramiques consacré, au début des années 1950, à la thématique chevaleresque. La composition de l'estampe annonce - si l'on tient compte de l'inversion propre à cette technique - celle de l'huile sur toile du 24 février 1951 du même titre (MP204) entrée au musée par la datation Pablo Picasso de 1979. Ce don permet d'établir au sein des collections un dialogue étroit entre les estampes et les peintures de l'artiste.

Focus - Restauration et remise en place des luminaires Giacometti

Outre les nombreuses œuvres de Picasso, le musée parisien éponyme abrite également une autre collection plus discrète : son mobilier. Commandé pour son ouverture en 1985 à Diego Giacometti, le frère d'Alberto, le musée dispose d'un important ensemble de luminaires, chaises, tables et banquettes, à mi-chemin entre l'art décoratif et la sculpture. En 2018, ce corpus méconnu fut mis à l'honneur lors de l'exposition « Diego Giacometti au musée Picasso ». Celle suivante, « Calder-Picasso », avait été l'occasion de décrocher les lustres du musée pour y suspendre les fameux mobiles de l'artiste américain et les faire flotter au-dessus des œuvres du maître espagnol. À l'issue de cette exposition, les luminaires de Giacometti ont regagné l'hôtel Salé après une nouvelle campagne de restauration et de relampage.

L'emblématique lanterne a retrouvé sa place au-dessus du majestueux escalier d'honneur situé au cœur du bâtiment. Première pièce de la commande achevée par l'artiste, elle accueillait les visiteurs à l'ouverture du musée. Son décor végétal et ses dimensions rentrent à nouveau en écho avec les ornements du XVII^e siècle sculptés au plafond de l'hôtel particulier. Les lustres en résine présents dans les salles d'expositions ont quant à eux été remis à neuf et disposent de nouveaux dispositifs d'éclairage plus harmonieux.



Prises de vue et numérisation

Depuis plusieurs années déjà, d'importants travaux de numérisation et de couverture photographique des expositions sont réalisés.

Au premier trimestre 2020, l'état des lieux de la numérisation des collections par l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn-GP) est variable selon la typologie des œuvres. On peut considérer qu'elle est complète et de qualité éditoriale pour les peintures et les sculptures. De nouvelles numérisations en haute définition sont en cours pour environ 10% des dessins (carnets compris), estampes, livres illustrés et précieux, ainsi que les objets en trois dimensions. Sur les 1190 photographies inscrites à l'inventaire des collections, le taux de couverture est d'environ 56%, et sur les 849 archives écrites, elle est d'environ 50%. Concernant les photographies, le taux de numérisation est de 6% sachant que le fonds est estimé à près de 170 000 pièces. Pour les archives écrites, il est de 2% sur 200 000 documents écrits faisant partie des archives personnelles de Picasso (fonds 515AP), non pris en compte dans le récolement décennal de 2014.

Focus - État de la couverture photographique des collections

Nombre d'images réalisées par la filière « prises de vue » de l'Agence photographique de la Rmn-GP: 1 377.

Nombre d'images réalisées par la filière « scan » de l'Agence photographique de la Rmn-GP: 1 873.

Total images Rmn-GP: 3 250.



À ce travail sur la couverture photographique des collections s'ajoute la commande systématique de reportages photographiques. Ces derniers permettent de couvrir de manière exhaustive les expositions et accrochages du musée :

- Exposition « Calder-Picasso » du 19 février au 25 août 2019: 140 images réalisées par Philippe Fuzeau le 25 février 2019.
- Nouvel accrochage des salles des 2^e et 3^e étages: 160 images réalisées par Philippe Fuzeau le 6 mai 2019.
- Exposition « Picasso, obstinément méditerranéen » du 3 juin au 24 novembre 2019: 149 images réalisées par Philippe Fuzeau le 17 juin 2019.
- Exposition « Picasso. Tableaux magiques » du 1^{er} octobre 2019 au 23 février 2020: 156 images réalisées par Philippe Fuzeau le 21 octobre 2019.

Projets de restauration

Le musée national Picasso-Paris s'est concentré en 2019 sur la restauration d'une série de calques en vue de leur présentation dans une exposition hors-les-murs.

Pablo Picasso
Danse sur la plage
Nice, 1955
Musée national
Picasso-Paris
© Succession
Picasso



Focus - Restauration des dessins du *Mystère Picasso*

En 1983, grâce à un don des héritiers de Pablo Picasso, 39 dessins réalisés par celui-ci pendant le tournage du *Mystère Picasso* (été 1955) entrent dans les collections du musée. Ils témoignent du dispositif particulier mis en place par le réalisateur Henri-Georges Clouzot pour saisir les secrets de la création de l'artiste. Ce dernier dessinait d'un côté du chevalet tandis que Clouzot filmait de l'autre. Ce processus a été rendu possible par l'utilisation d'un papier journal vierge, choisi pour sa capacité d'absorption, et de crayons-feutres dont le solvant organique des encres permet au tracé de fuser et d'apparaître de l'autre côté de la feuille. Chaque dessin, de 55 × 73 cm, était tendu sur un châssis fixé au chevalet par des serre-joints. Ces œuvres sont aujourd'hui dans un état de conservation préoccupant et ne peuvent pas être exposées, du moins dans des conditions qui permettraient un regard traversant rendant compte de leur identité spécifique. Le montage en tambour sur le châssis, conservé à titre de témoin historique pour trois dessins, a rendu le papier vulnérable à l'éclatement. L'éclairage pendant le tournage a en outre contribué à la dégradation chimique du papier journal, par nature instable, et a affaibli sa résistance mécanique. Les dessins présentent, dans de nombreux cas, des déchirures importantes.

Le projet de restauration de cet ensemble exceptionnel mis en œuvre par le musée national Picasso-Paris, avec le groupement de restaurateurs arts graphiques d'Alexandre Pandazopoulos, implique une étude approfondie des matériaux constitutifs des œuvres et une phase de tests des différentes options de consolidation. Afin de restituer le caractère double-face des œuvres, il s'agit d'étudier la faisabilité de restauration pour huit dessins doublés en plein sur papier japonais, tout en consolidant les déchirures après dédoubleage. Enfin et surtout, ce projet vise à proposer un système de montage et de présentation recto-verso des œuvres qui les restitue dans leur principe originel, tout en répondant aux normes de conservation préventive.

Au cours de l'année 2019, l'ensemble du corpus a bénéficié d'une couverture photographique systématique et d'un reconditionnement complet. Un premier ensemble de dessins a été restauré :

- *Corrida* (MP1983-39) présenté à l'exposition « Nice, cinémapolis » du 10 mai au 30 septembre 2019;
- *À l'Atelier* (MP1983-12) et *Tête de faune* (MP1983-42), en vue de leur présentation dans l'exposition « Picasso and Paper » à la Royal Academy of Arts de Londres et au Cleveland Museum of Art en 2020;
- *Femme, faune et chèvre sur la plage de La Garoupe* (MP1983-16), *Scène de plage* (MP1983-21), *Danse sur la plage* (1983-25) et *Scène de plage* (MP1983-38) en vue de leur présentation au musée des Beaux-Arts de Lyon lors de l'exposition « Picasso. Baigneurs, baigneuses » en 2020.

La restauration de cet ensemble majeur des collections d'arts graphiques du musée national Picasso-Paris a été financée en partie par la Royal Academy de Londres, le Cleveland Museum of Art, le musée des Beaux-Arts de Lyon et le musée Masséna de Nice, au titre de contrepartie scientifique dans le cadre des conventions de prêt.

Pérennisation du site des réserves externalisées

Les réserves du musée ayant été externalisées auprès d'un transporteur spécialisé en région parisienne durant les travaux de rénovation de l'hôtel Salé courant 2009, l'établissement avait depuis lors été contraint d'assurer la continuité de cette externalisation par le biais d'un marché de stockage des œuvres, pour des durées maximales de quatre ans. Le dernier marché arrivant à échéance à l'automne 2019, l'établissement a opté, en accord avec sa tutelle, pour une prise à bail afin de pérenniser ses espaces de réserves et les services associés, tout en lui offrant une plus grande superficie pour un montant équivalent à celui du précédent marché. Le bail, entré en vigueur le 5 octobre 2019 pour une durée de neuf ans (avec une tranche ferme de trois ans), permettra en outre l'optimisation effective des espaces de stockage sur le site et le renouvellement d'une partie du mobilier.

11

Consultation d'archives

Rendre les archives privées de Pablo Picasso consultables fait partie des missions scientifiques du musée. Il s'agit de mettre à la disposition des chercheurs et des professionnels du monde de l'art des ressources spécifiques, mais aussi de les accueillir et de les accompagner dans leurs recherches. Cet accueil personnalisé a un impact positif non négligeable sur l'enrichissement des ressources et des connaissances.

Les archives privées de l'artiste sont ouvertes au public sur rendez-vous. En 2019, 75 chercheurs extérieurs les ont consultées pour un total de 130 séances sur l'année, pour des recherches universitaires, ou la préparation d'ouvrages, d'articles et d'expositions.

Les archives écrites sont consultables sur rendez-vous pour les chercheurs, les conservateurs, les chargés de recherches d'institutions françaises ou étrangères, les étudiants d'un niveau master 1 minimum, ainsi que pour toute personne justifiant d'un projet en lien avec Picasso. La consultation se fait sur le site des réserves externalisées du musée, dans une salle dédiée. Elle est possible les mercredis et les jeudis entre 10h et 12h ou entre 13h et 16h30.

UN TRAVAIL DE RECHERCHE EN RÉSEAU

Les partenariats scientifiques

Depuis 2015, le musée national Picasso-Paris a lancé un cycle de colloques internationaux consacrés à Pablo Picasso et à l'histoire de ses collections. Cette programmation marque la volonté d'associer des partenaires extérieurs issus des milieux universitaires et patrimoniaux aux activités de recherche menées en interne par les équipes du musée.

En 2019, à l'occasion du triple anniversaire du ministère de la Culture, de la loi Malraux portant sur la dation en paiement d'œuvres d'art et de la dation Picasso, un colloque consacré au mécanisme fiscal de la dation ainsi qu'à son histoire s'est tenu les 10 et 11 janvier. Fruit d'un partenariat rapproché entre le musée national Picasso-Paris, le CNRS (Programme Mémoloi, Laboratoire de recherche HiCSA) et le ministère de la Culture, il a réuni une vingtaine d'intervenants et attiré une large communauté de chercheurs et de professionnels issus d'horizons différents.



La recherche sur l'histoire matérielle des œuvres a aussi pu être enrichie grâce à l'étude menée en partenariat avec le C2RMF et le LaM de Villeneuve d'Ascq autour de Modigliani. Ce projet de recherche débuté en 2019 s'achèvera en 2020. Il porte sur l'étude comparative d'un corpus d'œuvres de cet artiste issues de différentes collections au moyen d'analyses scientifiques. Outre les données documentaires qui seront recueillies et transmises aux musées participants, le projet s'achevera par la réalisation d'un documentaire et l'organisation d'un colloque consacré à Modigliani en 2020 au LaM.

Des partenariats privilégiés avec les autres musées monographiques portant sur l'œuvre de Picasso sont en cours ou se poursuivent. Cette année, l'exposition qui s'est tenue à Barcelone intitulée « Picasso - La mirada del fotógrafo » résulte des travaux de recherches menés entre le Museu Picasso de Barcelone et le musée national Picasso-Paris ainsi que de la collaboration rapprochée entre les équipes respectives de ces deux musées : un des agents du département des collections a été accueilli par Barcelone pendant huit semaines pour mener à bien ce projet.

12



Exposition
"Picasso, la mirada del fotógraf",
Musée Picasso de Barcelone



La bourse Immersion

Il s'agit d'une bourse allouée par le Labex Création, Art, Patrimoine mené par l'Université Paris I dont le musée national Picasso-Paris est membre. Ce partenariat, engagé depuis 2015, présente la spécificité de mêler laboratoires universitaires et lieux patrimoniaux. Un boursier est intégré à l'équipe muséale durant 10 mois afin d'y mener un travail de recherche au sein des collections. En 2019, ce travail a porté sur la bibliothèque de Pablo Picasso et s'est accompagné de l'inventaire d'une partie du « Fonds Picasso » présent dans les archives privées.

Ces recherches ont permis d'aiguiller l'accrochage des collections prévu en 2020 qui porte sur les rapports entre la littérature et l'œuvre du maître espagnol.

Les contreparties scientifiques menées à l'occasion de projets d'exposition

La programmation du musée hors-les-murs est l'occasion de développer d'autres recherches, plus ponctuelles, en complément de celles menées en interne. En contrepartie de prêts importants accordés par le musée national Picasso-Paris, ces expositions sont l'occasion pour une ou un jeune chercheur de travailler auprès de la direction des collections, de la production et de la médiation. En 2019, ce dispositif a rendu possible le reclassement et le travail préalable à l'inventaire des lettres de Maria Picasso, la mère de Pablo, grâce à un partenariat avec le musée national de l'Histoire de l'Immigration du Palais de la Porte Dorée à Paris, ainsi que la poursuite d'un travail de recherche mené pour la future exposition « Les Louvre de Picasso » en partenariat avec le musée du Louvre-Lens.





LA
PROGRAMMATION
DANS ET
HORS-LES-MURS

LES EXPOSITIONS *IN SITU*

« CALDER-PICASSO »

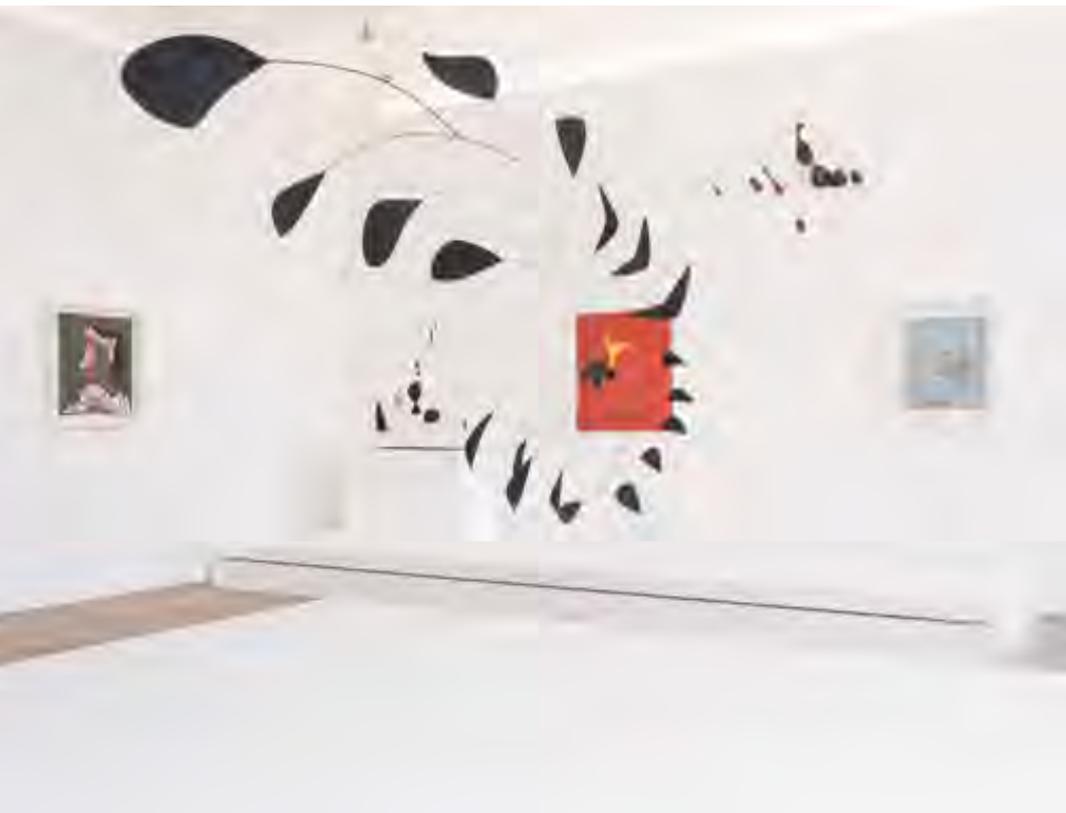
19 février - 25 août 2019

Alexander Calder (1898-1976) et Pablo Picasso (1881-1973) – deux des figures les plus novatrices de l'art du XX^e siècle – ont entièrement réinventé la façon d'appréhender les grands thèmes artistiques. Établir un dialogue entre les deux créateurs offre des possibilités infinies. Un lien essentiel se tisse plus particulièrement dans leur exploration du vide - ou de l'absence d'espace -, que les deux artistes ont respectivement abordé à travers leurs œuvres, de la silhouette jusqu'à l'abstraction. Tous deux jouent avec les particularités qui existent à présenter et représenter le non-espace, que ce soit en donnant forme à une soustraction de masse, comme dans les sculptures de Calder, ou en exprimant les contorsions du temps, à l'instar de nombreuses représentations de Picasso.

Calder s'empare de la question du vide avec une curiosité et une ambition intellectuelle, en mobilisant des forces inédites qui défient les limites dimensionnelles. Picasso, quant à lui, personnalise cette exploration en y intégrant une dimension plus subjective.

L'exposition « Calder-Picasso » présente environ 120 œuvres. Elle est organisée en partenariat avec la Calder Foundation de New York et la Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte (FABA). Elle est coproduite avec le Museo Picasso Málaga où elle a été présentée du 24 septembre 2019 au 2 février 2020.

16



Commissaires:

Claire Garnier, directrice des collections et de la production du musée national Picasso-Paris.

Émilie Philippot, conservatrice en chef du patrimoine et cheffe du département des collections au musée national Picasso-Paris.

Alexander S. C. Rower, fondateur et président de la Calder Foundation.

Bernard Ruiz-Picasso, co-fondateur et co-président de la Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte (FABA).

Interview des commissaires de l'exposition «Calder-Picasso», Claire Garnier et Émilie Philippot

Quelle est la genèse du projet «Calder-Picasso» ?

Cette exposition parisienne est le fruit d'une rencontre, celle des petits-fils respectifs des artistes qui, en 2016, ont fait le choix de présenter conjointement les œuvres de Calder et de Picasso issues de leurs collections privées pour l'inauguration de la galerie Almine Rech à New York. C'est de cette première manifestation qu'est née l'idée de consacrer une exposition de plus grande ampleur à ce duo qui s'appuierait sur une recherche approfondie dans divers fonds d'archives et bénéficierait de prêts extérieurs de grandes institutions internationales en complément de l'incroyable richesse des collections du musée national Picasso-Paris et de la Calder Foundation.

Quel est le parti-pris de ce dialogue inédit ?

Sans faire l'économie d'un retour sur les relations directes qu'ont pu entretenir Calder et Picasso – les rares rencontres ont été évoquées par le biais d'archives et de documentation – le cœur de l'exposition a été consacré au dialogue plastique qui s'est noué entre les deux artistes et plus précisément à leur questionnement commun de la notion du vide. Dans un tête-à-tête strictement égalitaire – 64 œuvres chacun –, le parcours chronologique a cherché à montrer combien leurs créations se sont côtoyées et se sont répondues au fil du temps par leur façon d'appréhender la matière et de la remettre en cause. La scénographie, fluide et légère, s'est mise au service de ces rencontres invitant à la contemplation. Dans cette même idée, des citations des deux hommes ont été sélectionnées pour éclairer leur rapport à la création et questionner le visiteur indépendamment des typologies habituelles de l'histoire de l'art.

Faire dialoguer l'œuvre de Picasso avec celle d'un autre grand maître du XX^e siècle, qu'est-ce que cela apporte ?

Enfants d'artistes nés à la fin du XIX^e siècle, Calder et Picasso ont eu une pratique pluridisciplinaire et non conventionnelle qui a profondément marqué l'art moderne en redéfinissant notamment le rapport à l'espace au sein des œuvres. Malgré les 17 années qui les séparent, ils partagent cette même capacité d'invention, cette même force de renouvellement qui en font des artistes inclassables, piliers de l'art du XX^e siècle. Le fait de les présenter ensemble dans un cheminement continu qui court du début des années 1930 au milieu des années 1970, permet de relire différemment leurs œuvres; de les décroisonner en réintroduisant un contexte; de reconnecter des histoires parallèles en rendant visibles des circulations de formes, d'idées et de concepts différemment réinterprétés; de mesurer combien l'un et l'autre sont parfaitement en phase avec leur époque quand, dans les années 1960, ils travaillent sur le principe du pliage en sculpture avec les stables pour Calder et les tôles pliées pour Picasso.

Quels ont été les événements prévus à l'occasion de cette exposition ?

Outre l'habituelle conférence inaugurale, deux autres ont été données: l'une par l'historien d'art Donatien Grau, l'autre par le physicien Étienne Klein. Lors de la Nuit européenne des musées, l'artiste chorégraphe Yoann Bourgeois a donné une représentation dans le jardin de l'hôtel Salé. Enfin, une conférence des petits-fils des deux artistes, Alexander S. C. Rower et Bernard Ruiz-Picasso, également commissaires de l'exposition, a été organisée et a rencontré un vif succès.



18

« PICASSO, OBSTINÉMENT MÉDITERRANÉEN »

4 juin - 6 octobre 2019

« Quels liens Pablo Picasso a-t-il entretenus avec l'espace méditerranéen ? » L'exposition met en perspective la vie et l'œuvre de l'artiste en Méditerranée, en étudiant la richesse des liens qui l'unissent à cet espace géographique. Grâce à son parcours poétique et immersif, l'exposition aborde les Méditerranées de l'artiste, depuis le paysage natal des ports espagnols jusqu'aux ateliers des dernières années de sa vie, en passant par les villégiatures azuréennes et le Sud, culminant d'Antibes, Vallauris à Cannes.

S'appuyant sur la richesse des collections du musée national Picasso-Paris, notamment ses archives et ses photographies, ainsi que sur un ensemble d'œuvres exceptionnelles présentées à Paris pour la première fois, l'exposition se veut un contrepoint à la manifestation « Picasso-Méditerranée » qui a réuni plus de 70 institutions dans dix pays méditerranéens depuis le printemps 2017.



Commissaires:

Émilie Bouvard,

conservatrice du patrimoine
et coordinatrice scientifique
du projet « Picasso-
Méditerranée ».

Camille Frasca, chargée

de mission au musée national
Picasso-Paris et cheffe
du projet « Picasso-
Méditerranée ».

« PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES »

1^{er} octobre 2019 - 23 février 2020

Entre l'été 1926 et le printemps 1930, Pablo Picasso réalise un vaste ensemble de peintures que le critique d'art Christian Zervos nommera dès 1938 des « tableaux magiques ». Avec ces œuvres aux figures étranges, le maître espagnol expérimente différentes formes plastiques et ouvre un nouveau chapitre de sa création: s'annonce déjà la puissance de *Guernica*.

L'exposition permet la réunion exceptionnelle d'une grande partie de ces tableaux si singuliers, aujourd'hui dispersés dans le monde entier, en les replaçant dans le contexte du surréalisme et des courants psychanalytiques contemporains.



Commissaires:

Émilie Bouvard,

conservatrice du patrimoine.

Marilyn McCully, historienne

de l'art et commissaire

d'expositions.

Michael Raeburn, écrivain,

éditeur et commissaire

d'expositions.

LES 2^E ET 3^E ÉTAGES

Les 2^e et 3^e étages ont accueilli un accrochage tout au long de l'année 2019, dans la continuité du « mouvement »:

« Picasso, Diurnes » - hôtel Salé, 2^e étage

« Picasso, Diurnes » propose un parcours à travers la collection du musée. Peintures, sculptures et dessins sont réunis pour explorer la face diurne – selon les mots du poète Jacques Prévert – de Pablo Picasso. Les baigneuses, les paysages méditerranéens ou les faunes musiciens qui illustrent l'univers solaire de l'artiste, entrent en dialogue avec les œuvres de Paul Cézanne et d'Auguste Renoir, issues de la collection personnelle du maître espagnol.

« Picasso, Intérieur nuit » - hôtel Salé, 3^e étage

« Picasso, Intérieur nuit » propose un autre parcours, toujours dans la collection du musée, sous le signe de la nuit et du rêve, tel un contrepoint à celui présenté au niveau 2. Natures mortes à la bougie et scènes de rêverie, belles endormies et apparition, les œuvres surréalistes et érotiques ponctuent cette exploration de l'univers nocturne de l'artiste en regard des tableaux du Douanier Rousseau ou d'Henri Matisse. Ces derniers proviennent également de la collection personnelle de Picasso.

20

Commissaire :
Johan Popelard,
conservateur
du patrimoine
au musée national
Picasso-Paris

LES HOMMAGES



L'hommage à John Richardson

Biographe et ami de Pablo Picasso, John Richardson est décédé le 12 mars 2019. Historien d'art britannique, il est l'auteur d'une biographie essentielle sur l'artiste: « *A Life of Pablo Picasso* ». L'équipe du musée a salué sa mémoire au travers d'un accrochage dans le hall de l'hôtel Salé, en présentant une photographie issue des collections du musée.

LA PROGRAMMATION D'ÉVÉNEMENTS EN LIEN AVEC LES EXPOSITIONS

Le musée national Picasso-Paris propose de nombreuses manifestations scientifiques et artistiques qui rythment chaque exposition. En 2019, cette programmation a répondu à deux axes stratégiques: la prolongation et l'approfondissement des thématiques et des réflexions abordées dans les expositions, et la volonté de faire participer tous les publics à la vie du musée.

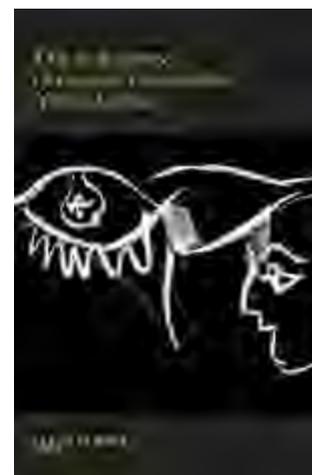
Des manifestations scientifiques, gratuites et ouvertes à tous

Chaque exposition donne lieu à un cycle de conférences mensuelles, gratuites et ouvertes à tous dans un format intime. Celles-ci s'attachent à tisser des liens entre les expositions présentées et des disciplines scientifiques variées. Physicien et docteur en philosophie des sciences, Étienne Klein a ainsi eu l'occasion d'expliquer la notion de vide au cœur de l'exposition «Calder-Picasso» lors d'une conférence le 7 mai 2019. De la même manière, Sarah Chiche, psychologue clinicienne et psychanalyste, a proposé une lecture des œuvres de l'exposition «Picasso. Tableaux magiques» sous le prisme des courants psychanalytiques. Ces cycles de conférences permettent aussi aux commissaires de revenir sur la genèse de leur travail, dans une volonté pédagogique de diffusion du discours scientifique. Deux journées d'études portant sur la dation en paiement d'œuvres d'art (10 et 11 janvier 2019) se sont tenues à l'occasion des 50 ans de cette loi et des 40 ans de la dation Picasso. Co-organisées avec le CNRS, elles ont permis de montrer et de promouvoir le travail de l'équipe scientifique du musée.



Les éditions Stock

Le musée national Picasso-Paris a initié un partenariat depuis 2018 avec les éditions Stock. L'année 2019 marque la parution de deux ouvrages: «Marcher jusqu'au soir» de Lydie Salvayre et «Nuit espagnol» d'Adel Abdesselmed et Christophe Ono-dit-Biot.



Une grande variété de propositions artistiques tout public

Comme les événements scientifiques du musée, les manifestations artistiques sont gratuites et ouvertes à tous. En 2019, le musée national Picasso-Paris a choisi d'intégrer sa programmation artistique aux grands rendez-vous culturels européens, nationaux et locaux. Il a ainsi ouvert ses portes lors de nocturnes exceptionnelles mêlant ouvertures d'expositions et représentations de spectacle vivant.

Le travail acrobatique de Yoann Bourgeois, co-directeur du CCN2 Centre chorégraphique de Grenoble, est venu faire écho à la recherche de l'équilibre proposée dans l'exposition « Calder-Picasso » lors de la Nuit européenne des musées.



22

Focus - Yoann Bourgeois

À l'occasion de la Nuit européenne des musées, samedi 18 mai 2019, le musée national Picasso-Paris a ouvert ses portes à plus de 3500 visiteurs. Ces derniers ont eu l'occasion de visiter l'exposition « Calder-Picasso » et d'en découvrir un écho acrobatique dans le jardin avec la performance intime et poétique *Notre musique* du chorégraphe Yoann Bourgeois.

Témoignages :

Marie Vaudin, interprète :

«Le musée ouvert jusqu'à minuit. Les flâneurs noctambules, rêveurs, festifs, joyeux, curieux. Les orages qui grondent. Ce moment suspendu où nous avons littéralement joué entre les gouttes de pluie. Les éclairs qui créent des effets lumineux qu'aucun projecteur ne puisse produire. Les techniciens applaudis avant même que le spectacle ne démarre, pour avoir réussi à essuyer la scène jusqu'au dernier centimètre carré. La puissance des éléments naturels, la beauté de l'art, la vulnérabilité de l'Homme. C'était tout cela, la Nuit des musées.»

Yoann Bourgeois, chorégraphe :

« Quel écho dans cette Nuit des musées ! « Notre musique » présente deux êtres, mi-vivants, mi-objets, se frôlant dans un perpétuel déséquilibre. « Notre musique » résonnait fort cette nuit-là, forte de corrélations, d'intimes correspondances dans l'espace habité par les œuvres croisées de Calder et de Picasso. Les accointances joueuses de ces deux figures novatrices du XXe siècle ont introduit de nouveaux défis dans les limites dimensionnelles de l'espace. Et nos culbutos humains, figures en suspension, sous un ciel indécis, semblaient l'incarnation d'une fraternité atemporelle dans l'Art. »

Distribution :

Conception et mise en scène :

Yoann Bourgeois.

Avec l'aide et les conseils de :

Pierre Pélissier
(Cie DYNAMOGÈNE).

Avec : Marie Vaudin et Yurié Tsugawa.

De la même manière, le musicien syrien Wael Alkak, la DJ marocaine رشيلا *Glitter* et le traiteur Meet My Mama ont invité le public du festival Les Traversées du Marais à un voyage festif, musical et culinaire à l'occasion de l'exposition « Picasso, obstinément méditerranéen ». Pour la cinquième édition de ce festival, le samedi 7 septembre 2019, le musée national Picasso-Paris a choisi de s'adresser aux jeunes. Près de 1500 spectateurs sont venus danser une après-midi entière aux rythmes des DJ sets résolument contemporains et méditerranéens. Les plus jeunes ont été invités à découvrir les spécialités culinaires marocaines grâce aux ateliers animés par Meet My Mama.



Pour renforcer son ouverture sur la création contemporaine, le musée a également choisi d'inviter le chorégraphe contemporain Yair Barelli. Ce dernier, accompagné de sa troupe, a clos la semaine d'ouverture de l'exposition «Picasso. Tableaux magiques» avec *Sur l'interprétation - titre de l'instant*, une pièce construite dans le jardin du musée et jouée gratuitement, en continu pendant quatre heures, à l'occasion de l'édition 2019 de la Nuit Blanche. Il s'est également glissé dans les salles pour mettre en parole et en action les «tableaux magiques» de Picasso.

Focus - Yaïr Barelli

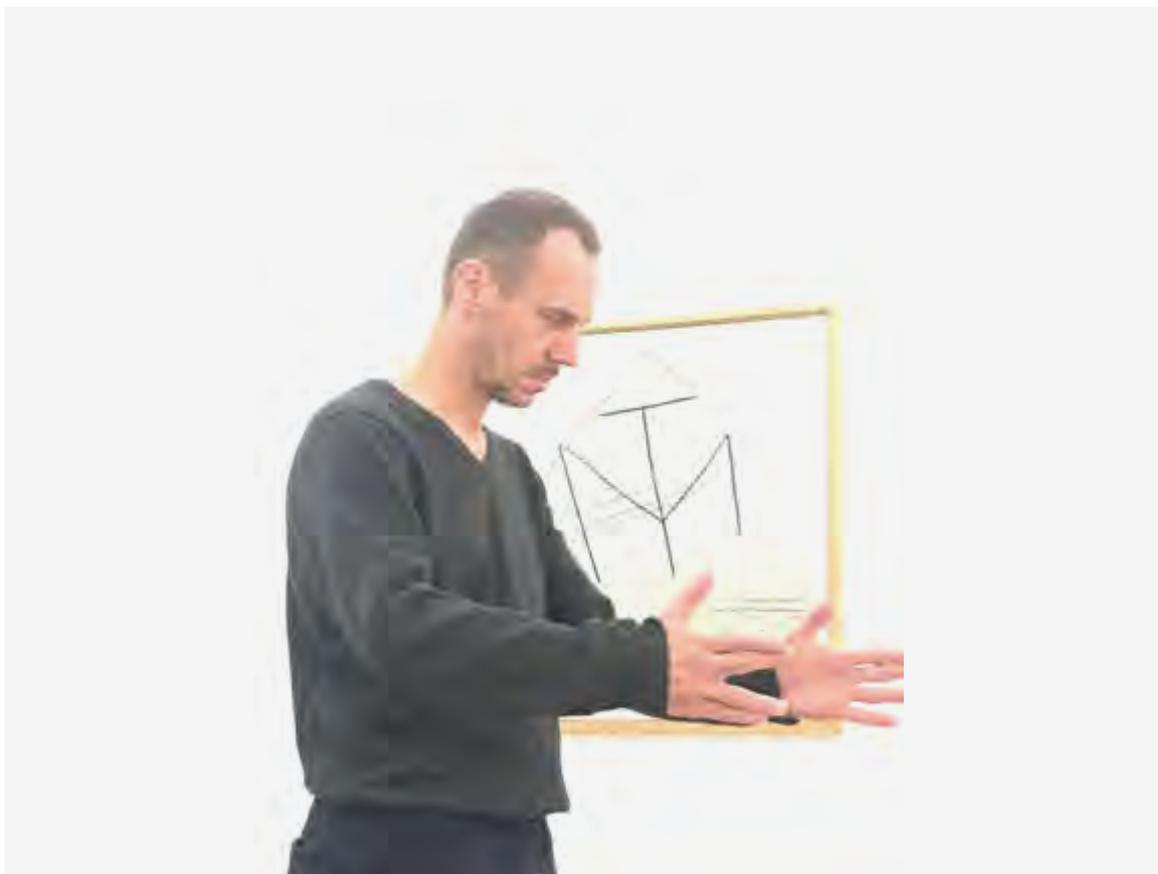
Quoi? *Sur l'interprétation - titre de l'instant* de Yaïr Barelli

Quand? À l'occasion de la Nuit Blanche, samedi 5 octobre 2019, et pour l'exposition «Picasso. Tableaux magiques»

Pour qui? 2700 spectateurs

«Bienvenue, ceci est un enregistrement qui va générer un spectacle *Sur l'interprétation - titre de l'instant*. Parmi nous: un prince, un lapin, une buveuse d'absinthe, quelqu'un qui vient de loin, un arlequin, une personne qui n'est pas d'accord avec la situation, une personne chic, une rose. Nous avons tous un rôle. Dans le spectacle, il y a un certain mélange entre fiction et réalité. Tout y est à la fois réel et fictionnel et alors tout peut arriver. [...] Le jardin du musée est un lieu pour faire une pause, une nuit blanche, on a le temps-là [...]. C'est l'endroit idéal pour un spectacle. [...] Une question pour réenclencher le spectacle: qu'est ce qui peut se passer ici qui ne se passera nulle part ailleurs? »

Extrait de *Sur l'interprétation - titre de l'instant*



Une enfant 10 ans, emmenée au musée par sa grand-mère un jour où Yair Barelli et sa troupe dansaient, a tellement été touchée par leur proposition qu'elle y est retournée tous les jours de représentation. À chaque fois, le chorégraphe l'a laissée danser seule dans les salles. Elle raconte :

« Tout a commencé avec ma grand-mère et moi. Dans la rue, nous regardons des galeries, nous voyons le musée Picasso, on y va. Une affiche se montre, ... « Tableaux Magiques » ? On se ballade et d'un coup, on voit une femme danser devant une œuvre ! Merveilleux ! Oh une autre, une autre ! Wow ! C'est beau. Peu de temps après, je pose une question à un danseur. Je lui demande : « hum... pourrais-je danser ? ». Il me répond : « Mais bien sûr ! Tu veux aller devant les gens ? » Je réponds : « Euh non, non ! ». « Bon d'accord, mais veux-tu bien que je te regarde ? ». « Oui. » Et wah, je me sens libre, je m'en fiche des gens et je danse, parle, chante ! C'est trop bien. Je dirais même que je rêve... ! »

Les mécènes et partenaires de la programmation culturelle en 2019

Le musée a collaboré avec des mécènes techniques et des partenaires culinaires. Ces collaborations ont été fructueuses tant pour les partenaires que pour l'institution, c'est pourquoi elles sont amenées à se renouveler à l'avenir. Les trois principaux partenaires de 2019 pour les événements du musée ont été :



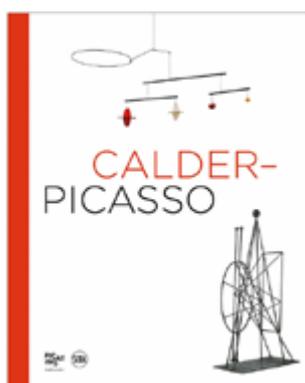
Meet My Mama



LES ÉDITIONS DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

LES CATALOGUES ET LES ALBUMS D'EXPOSITIONS

Le musée national Picasso-Paris produit un catalogue et un album par exposition, le plus souvent en coédition. La politique éditoriale du musée se veut ambitieuse tout en respectant la saisonnalité de sa programmation. En 2019, le musée a publié cinq ouvrages :



« Calder-Picasso »

Alexander Calder (1898-1976) et Pablo Picasso (1881-1973) ont renouvelé notre façon de percevoir le monde. En explorant des thèmes figuratifs et abstraits, le catalogue d'exposition « Calder-Picasso » étudie l'expression du « vide-espace » dans les œuvres de ces deux artistes, dans leurs résonances et dans leurs différences. L'ouvrage s'appuie sur les traces tangibles d'une relation entre les deux hommes, leurs points communs, leurs rencontres, leurs collaborations artistiques et les confrontations de leurs créations. Ces éléments sont sous-jacents au fil de l'exposition qui a proposé une lecture synthétique et métaphorique de leurs œuvres fondée sur le tracé du vide comme matrice. S'inscrivant dans la modernité au XX^e siècle, Calder et Picasso placent au cœur de leur pratique l'expérience directe et personnelle du spectateur, en lui donnant accès à des perspectives obscures voire illusoires. Le catalogue est conçu comme une somme scientifique rassemblant les connaissances sur les relations entre les deux hommes et la lecture de leurs œuvres respectives à travers le vide comme prisme d'analyse des tensions conceptuelles et formelles sur lesquelles repose la création de ces deux artistes majeurs du XX^e siècle.

- Langues : français, anglais - Pages : 356 pages/300 illustrations -
Coédition musée national Picasso-Paris et Skira - Prix : 42€.

Les textes de ce catalogue ont été traduits en espagnol et réunis dans un tiré à part de 48 pages avec une couverture personnalisée pour le Museo Picasso Málaga. En vente dans ce musée, ce tiré à part est aussi joint à l'édition anglaise du catalogue.

« Picasso. Tableaux magiques »

Si l'exposition tente de réunir le plus riche ensemble de « tableaux magiques », le catalogue se veut lui exhaustif. Son point fort réside dans son iconographie: l'ensemble des peintures répondant à la description donnée par Christian Zervos en 1938 sont représentées, soit l'essentiel de la production picturale de Picasso entre 1926 et 1930 (hors Baigneuses et Acrobates). Sont également reproduites quelques pages des carnets exposés ainsi qu'un ensemble documentaire (archives, revues et photographies).

- Langue: français - Pages: 200 pages / 215 illustrations -
- Coédition musée national Picasso-Paris et Silvana Editoriale
- Prix: 39€.



« Olga Picasso »

- Catalogue de l'exposition en version anglaise, 312 pages. Coédition musée national Picasso-Paris et Gallimard.
- Catalogue de l'exposition en version espagnole, 312 pages (cession des droits à l'éditeur espagnol Lunwerg Editores).
- Catalogue de l'exposition en version russe, 312 pages (cession des droits).

Albums « Calder-Picasso » et « Picasso. Tableaux magiques »

Les albums du musée national Picasso-Paris constituent une mémoire des expositions. Édités à l'occasion des grandes expositions du musée, les albums proposent un parcours en images: chacun reprend les sections de l'exposition avec leur texte de salle. Ils sont illustrés par la sélection d'œuvres et d'archives exposées.

- « Calder-Picasso », coédité par le musée national Picasso-Paris et Skira, 64 pages, 12 €.
- « Picasso. Tableaux magiques », coédité par le musée national Picasso-Paris et Silvana Editoriale, 64 pages, 12€.

LE RAYONNEMENT DU MUSÉE EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL À TRAVERS SA POLITIQUE DE PRÊTS

Depuis sa réouverture, le rayonnement du musée national Picasso-Paris se manifeste à travers une politique ambitieuse de prêts et d'expositions en France et à l'international. Chaque année, l'établissement construit avec ses partenaires des projets d'une grande diversité, sa collaboration allant du prêt d'une œuvre jusqu'à l'organisation d'une exposition hors-les-murs. En 2019, il a diffusé sa collection - 1 968 prêts pour 69 projets d'expositions en France et dans le monde - et par ce biais, la connaissance de l'œuvre du maître espagnol.

En juin 2018, dans la volonté d'encourager la diffusion des collections publiques en ajustant le cadre normatif et fonctionnel qui l'accompagne, le ministère de la Culture a demandé à Laurent Le Bon, président du musée national Picasso-Paris, de réfléchir aux questions liées aux prêts des collections des musées de France en animant un groupe de travail constitué de représentants du Service des musées de France, du Secrétariat général du ministère, du Centre Pompidou et des musées de la ville de Marseille. Le rapport intitulé «Prêts des musées de France. Constats, propositions et vade-mecum» et les propositions en vue de la rédaction d'un vade-mecum des bonnes pratiques remis au ministre en mai 2019, se fondent sur les constats des membres du groupe de travail et les témoignages d'une cinquantaine de professionnels tant du secteur public que privé. Ce travail de fond sur le sujet est entré en résonance avec la politique de prêts menée par le musée.

28

Exposition
"Olga Picasso" -
Caixa Forum,
Madrid



Les itinérances

En 2019, une partie de la programmation d'expositions a été présentée hors de l'établissement. Au-delà de la collaboration scientifique avec d'autres institutions, les itinérances sont l'opportunité d'optimiser l'impact financier de leur production au sein de l'hôtel Salé grâce à un partage de coûts avec les partenaires qui les reçoivent. En 2019, quatre expositions conçues *in situ* ont voyagées :

Titre	Dates	Lieu	Ville	Pays	Nombre d'œuvres
Olga Picasso	19/06/19 - 22/09/19	CaixaForum Madrid	Madrid	Espagne	144
Olga Picasso	21/06/19 - 02/06/19	Museo Picasso Málaga	Málaga	Espagne	144
Calder-Picasso	24/09/19 - 02/02/20	Museo Picasso Málaga	Málaga	Espagne	65
Picasso poète	07/11/19 - 15/03/20	Museo Picasso	Barcelone	Espagne	76

29



Focus sur les itinérances « Olga Picasso »

L'année 2019 marque l'achèvement de l'itinérance de l'exposition « Olga Picasso », présentée pour la première fois au musée national Picasso-Paris deux ans auparavant. Après une étape en Russie, au musée des Beaux-Arts Pouchkine à l'automne 2018 (125 357 visiteurs), l'exposition a été acheminée jusqu'au Museo Picasso Málaga du 26 février au 2 juin 2019, puis au Caixa Forum de Madrid, du 19 juin au 26 septembre 2019.

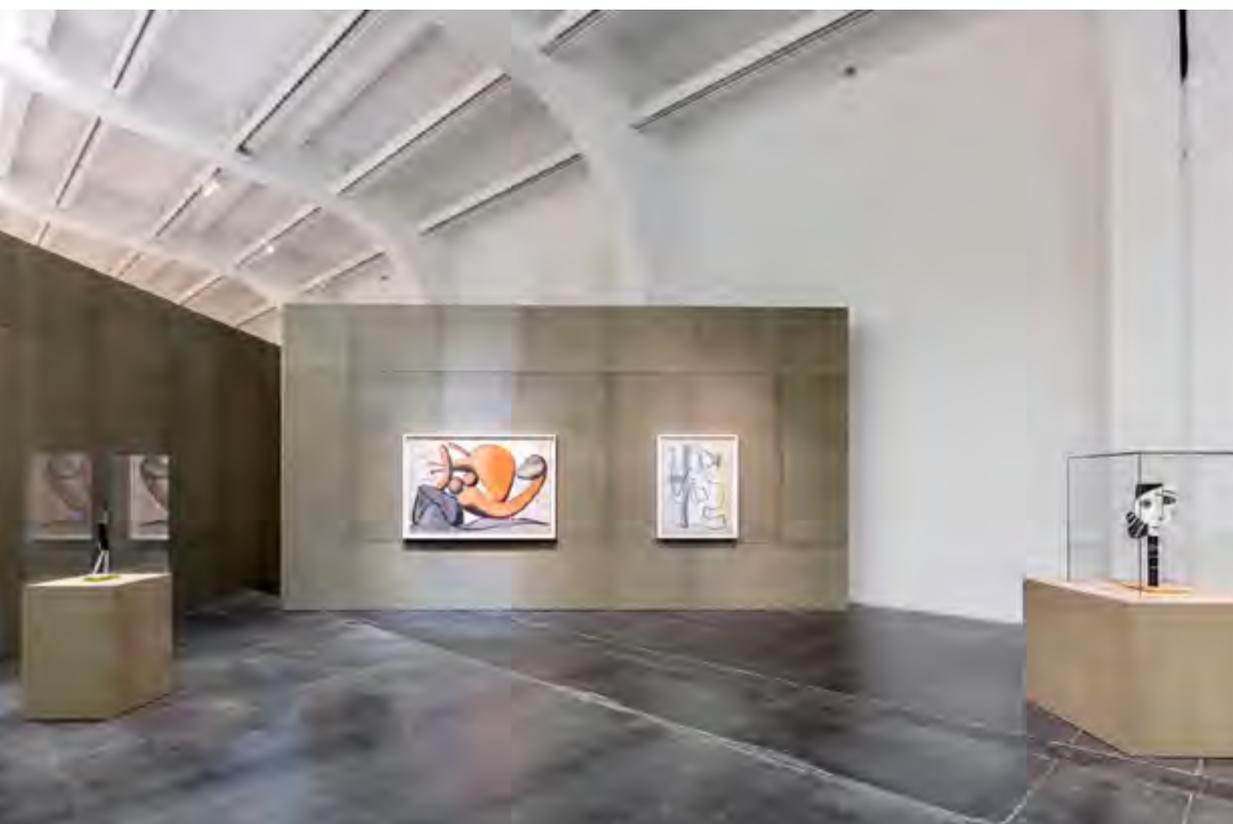
- Nombre d'œuvres prêtées: 144 dont 29 peintures, 67 pièces d'arts graphiques, des archives écrites et photographiques.
- 85219 visiteurs au Museo Picasso Málaga.
- 76 763 visiteurs au Caixa Forum à Madrid.

Dans ces deux lieux, elle revient sur la première épouse de Pablo Picasso: Olga Khokhlova, danseuse dans la prestigieuse troupe des Ballets Russes dirigée par Serge de Diaghilev, rencontrée par l'artiste en 1917 à Rome alors qu'il réalise les décors et les costumes du ballet *Parade*. La sélection des pièces présentée met en perspective l'élaboration de quelques-unes des grandes œuvres de Picasso et reconstruit sa production au fil de la relation entre les deux époux.

Les hors-les-murs

D'autres manifestations sont des créations inédites de l'établissement conçues spécifiquement pour des institutions culturelles partenaires. Ces expositions hors-les-murs sont des projets où le musée est prêteur exclusif ou quasi exclusif de la liste d'œuvres présentées. Parallèlement aux prêts, la valorisation des actifs immatériels de l'établissement, c'est-à-dire son apport d'expertise en termes de recherches, de commissariat et de production, constitue l'essence des « hors-les-murs ». En 2019, quatre projets ont été réalisés sur ce modèle :

Titre	Dates	Lieu	Ville	Pays	Nombre d'œuvres
Picasso. Birth of a Genius	15/06/19 - 01/09/19	UCCA	Pékin	Chine	103
Beloved by Picasso - The Power of the Model	12/10/19 - 23/02/20	Arken Museum for Moderne Kunst	Ishøj	Danemark	58
Picasso et la famille (Picasso-Méditerranée)	27/09/19 - 06/01/20	Sursock Museum	Beyrouth	Liban	20
Picasso illustrateur	19/10/19 - 13/01/20	MUba	Tourcoing	France	96



Exposition
"Picasso - Birth of
a Genius", UCCA,
Pékin



Focus sur la présence du musée national Picasso-Paris en Chine

Exposition "Picasso - Birth of a Genius", UCCA, Pékin

Organisée en collaboration avec l'Ullens Center for Contemporary Art de Pékin (UCCA) du 15 juin au 1^{er} septembre 2019, «Picasso – Birth of Genius» est la plus importante exposition d'œuvres de Pablo Picasso en Chine à ce jour. Elle offre une vue d'ensemble des trois premières décennies de la carrière de l'artiste, retraçant l'évolution de celui-ci de l'enfance à la maturité.

Cette manifestation exceptionnelle a accueilli 715 000 visiteurs, avec un pic de 9 361 atteint l'avant-dernier jour d'ouverture.

- Commissaire: Émilie Philippot, conservatrice en chef du patrimoine et cheffe du département des collections au musée national Picasso-Paris.
- Nombres d'œuvres prêtées: 103.
- 1 catalogue édité par l'UCCA (9 900 exemplaires imprimés et 7 000 exemplaires vendus en octobre 2019).

Les projets en Chine et le développement des réseaux sociaux chinois

Le 5 novembre 2019, en présence du ministre de la Culture Franck Riester, dans le cadre de la visite d'État en Chine du président de la République Emmanuel Macron, le musée national Picasso-Paris, la fondation Giacometti et la société Beijing Sevenstar Science Technology Co., LTD, ont signé à Shanghai un accord de coopération pluriannuel. Ce partenariat d'envergure, d'une durée de cinq ans, vise à proposer au public chinois des expositions centrées sur Pablo Picasso et Alberto Giacometti à partir des collections des deux institutions françaises, au musée 798CUBE. Situé dans le quartier artistique 798 de Pékin – une ancienne friche industrielle réhabilitée en résidences d'artistes et institutions culturelles – ce musée sera inauguré en 2021 avec une grande exposition conjointe des deux maîtres. Le bâtiment, réalisé par l'architecte Zhu Pei, déploie les espaces d'exposition sur deux étages et comprend un auditorium, un espace pédagogique dédié aux enfants, un restaurant et une boutique-librairie.

La signature de cet accord ouvre une nouvelle fenêtre aux échanges culturels franco-chinois et s'inscrit dans la démarche de rayonnement de l'établissement qui vise à faire connaître l'œuvre de Pablo Picasso au plus grand nombre. Le projet 798CUBE répond aussi à une demande croissante du public chinois, comme en témoigne l'engouement suscité par l'exposition «Picasso – Birth of a Genius». Cette sensibilisation à l'esthétique picassienne et cette diffusion des collections amorcée par le musée national Picasso-Paris est également liée à une volonté de donner envie aux visiteurs chinois de venir visiter l'établissement parisien.

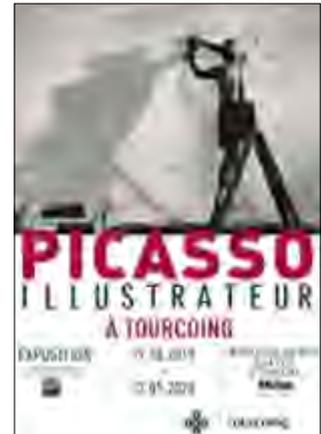
Dans la continuité de cette stratégie de fidélisation, les réseaux sociaux chinois Weibo et Wechat représentent, pour l'établissement, une vitrine virtuelle importante.

Focus sur une exposition hors-les-murs en France - « Picasso illustrateur »

« Picasso illustrateur » est une exposition co-organisée par le musée national Picasso-Paris et le musée des Beaux-Arts de Tourcoing du 12 octobre 2019 au 13 janvier 2020.

- Commissaires: Johan Popelard, conservateur du patrimoine (MnPP). Jeanne-Yvette Sudour, responsable du fonds des livres illustrés et précieux (MnPP). Yannick Courbès, co-directeur par interim (MUba Eugène Leroy). Christelle Manfredi, co-directrice par interim (MUba Eugène Leroy).
- Nombre d'œuvres prêtées: 80 dont 33 livres illustrés, 13 dessins, 26 estampes, quatre peintures, deux sculptures, deux céramiques, ainsi qu'une sélection d'archives et d'affiches.
- Nombre de visiteurs: 27 343 visiteurs.
- Un catalogue édité par Snoeck.
- Cinq conférences programmées autour de l'exposition.
- Un concert « Picasso et l'esprit de recherche » organisé au MUba par les étudiants de la classe de Jazz du conservatoire de Tourcoing.

Cette exposition inédite, la première consacrée à l'œuvre de Picasso sous le prisme original de l'illustration, propose notamment de montrer l'intérêt du maître pour le texte et son rapport à l'image. Son parcours chronologique et thématique, ponctué de *focus* sur des ouvrages de la littérature qu'il a illustrés, jalonne la production de l'artiste autour de huit thèmes, de ses amitiés avec les poètes dans les années 1910 jusqu'à sa création d'affiches originales d'expositions dès 1948. L'ensemble exceptionnel d'arts graphiques prêté par le musée national Picasso-Paris met ainsi en lumière la diversité des techniques et des innovations plastiques du maître dans son œuvre illustré.



Les co-organisations et les prêts exceptionnels

Les co-organisations sont des expositions où le musée est généralement prêteur de plus de la moitié de la liste globale d'œuvres présentées. L'essence de ces projets qui s'écrivent à plusieurs voix réside dans la mutualisation des œuvres et *a fortiori* dans un échange interinstitutionnel d'expertises scientifique et technique (commissariat, contreparties en recherche ou en production, etc). En 2019, cinq expositions ont été co-organisées en France et à l'étranger :

Titre	Dates	Lieu	Ville	Pays	Nombre d'œuvres
Le jeune Picasso - Périodes bleue et rose	03/02/19 - 26/05/19	Fondation Beyeler - Beyeler Museum	Bâle	Suisse	22
Picasso et l'exil (Picasso-Méditerranée)	15/03/19 - 25/08/20	Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse	Toulouse	France	257
Picasso en Uruguay	29/03/19 - 29/06/19	Museo Nacional de Artes Visuales	Montevideo	Uruguay	42
Picasso et la guerre	05/04/19 - 28/07/19	Museu Picasso	Barcelone	Espagne	65
Picasso. Au cœur des ténèbres (1939-1945)	05/10/19 - 05/01/20	Musée de Grenoble	Grenoble	France	155

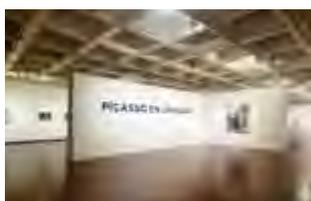
D'autres institutions bénéficient du soutien exceptionnel du musée national Picasso-Paris par le caractère des prêts qui leur sont octroyés lorsque ceux-ci représentent plus de 50% de la liste d'œuvres, qu'un des prêts est le chef-d'œuvre de l'exposition, ou que les prêts répondent à des opérations spécifiques de diffusion des collections nationales (en milieu carcéral, dans le cadre d'une politique ciblée du ministère de la Culture, etc). En 2019, neuf manifestations ont bénéficié de prêts exceptionnels de l'établissement :

Titre	Dates	Lieu	Ville	Pays	Nb d'œuvres
Le Cosmos du Cubisme. De Picasso à Léger	30/03/19 - 18/08/19	Kunst-museum Basel	Bâle	Suisse	12
La pieza invitada	09/04/19 - 29/07/19	Museo Picasso Colección Eugenio Arias	Buitrago del Lozoya	Espagne	1
Dora Maar	05/06/19 - 29/06/19	MNAM / CCI	Paris	France	18

Picasso au musée de Chypre, œuvres en argile	12/06/19 - 08/09/19	Cyprus Museum	Nicosie	Chypre	10
Picasso and Antiquity: line and clay	20/06/19 - 20/10/19	Museum of Cycladic Art/ Nicholas P. Goulandris Foundation	Athènes	Grèce	16
Opération du catalogue des désirs	05/07/19 - 11/11/19	Écomusée du Véron	Savigny-en- Véron	France	2
Picasso et les arts du spectacle (Picasso- Méditerranée)	18/09/19 - 05/01/20	Arkas Sanat Merkezi	Izmir	Turquie	62
Picasso, le défi de la céramique (Picasso- Méditerranée)	01/11/19 - 13/04/20	Museo Internazionale delle Ceramiche	Faenza	Italie	50
Picasso et le paysage méditerranéen (Picasso- Méditerranée)	15/11/19 - 23/02/20	Musée d'art de Toulon	Toulon	France	12
Dora Maar	20/11/19 - 15/03/20	Tate Modern	Londres	Royaume-Uni	18
La femme: un regard différent	04/12/19 - 06/03/20	Prison de Réau	Moissy- Cramayel	France	6



Exposition
"Picasso en
Uruguay",
Museo Nacional
de Artes Visuales,
Montevideo



Focus - Les expositions dans des pays où l'œuvre de Picasso n'a jamais été montrée (Uruguay, Liban, Turquie)

Le rayonnement des collections du musée, et par là, de l'œuvre de Picasso, passe également par la volonté de construire des projets d'exposition dans des lieux où l'artiste n'a jamais été montré. Poursuivant l'esprit et la dynamique de « Picasso-Méditerranée », la politique d'exposition hors-les-murs entend proposer des événements culturels autour de l'artiste dans des pays où il n'a encore jamais été montré. À travers des expositions internationales, la relecture de son œuvre se poursuit tout en continuant à faire circuler les collections, au cœur des priorités de l'institution.

En 2019, des expositions exclusivement dédiées à l'œuvre de Picasso ont été montées pour la première fois :

- En Uruguay, avec l'exposition « Picasso en Uruguay » au Museo nacional de Artes Visuales de Montevideo.
- En Turquie, avec l'exposition « Picasso et les arts du spectacle » à l'Arkas Sanat Merkezi d'Izmir.
- Au Liban, avec l'exposition « Picasso et la famille » au Sursock Museum de Beyrouth.

LA FIN DE « PICASSO- MÉDITERRANÉE »

La manifestation « Picasso-Méditerranée », débuté en 2017 et qui a donné vie à un réseau de 70 institutions, touche à sa fin en 2019. Cette année marque un moment important au sein du projet, avec notamment une exploration de la rive Est de la Méditerranée, et des expositions en Grèce, en Turquie, à Chypre et au Liban.

Après 11 expositions en 2017 et 29 en 2018, l'année 2019 a été marquée par sept expositions de grande ampleur :

- « Picasso et l'exil » au musée Les Abattoirs de Toulouse, France - 14/03/2019 - 02/06/2019
- « Picasso au musée de Chypre, œuvres en argile », musée de Chypre, Nicosie, Chypre - 12/06/2019 - 08/09/2019
- « Picasso et l'Antiquité, ligne et argile », musée d'art cycladique, Athènes, Grèce - 20/06/2019 - 30/10/2019
- « Picasso et les arts du spectacle », Arkas sanat merkezi, Izmir, Turquie - 19/09/2019 - 02/01/2020
- « Picasso et la famille », musée Nicolas Ibrahim Sursock, Beyrouth, Liban - 26/06/2019 - 06/01/2020
- « Picasso et le défi de la céramique », musée international de la Céramique de Faenza, Italie - 01/11/2019 - 20/01/2020
- « Picasso et le paysage méditerranéen », musée d'Art de Toulon, France - 15/11/2019 - 01/02/2020

« Picasso-Méditerranée » en chiffres**70 INSTITUTIONS PARTENAIRES****48 EXPOSITIONS DONT**

41 PRÊTS EXCEPTIONNELS

4 HORS-LES-MURS

3 SANS PRÊTS

20 EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES

ET 8 EXPOSITIONS
« DIALOGUE AVEC UN ARTISTE »**PAR PAYS**

26 EN FRANCE

10 EN ESPAGNE

6 EN ITALIE

1 AU MAROC

1 EN GRÈCE

1 À CHYPRE

1 À MALTE

1 EN TURQUIE

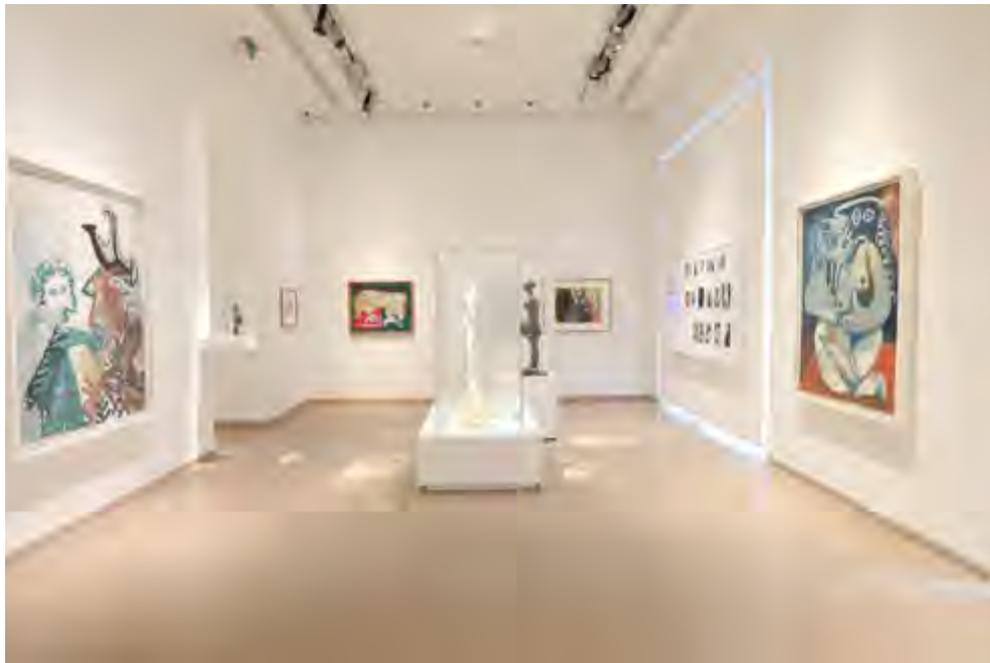
1 AU LIBAN



Focus sur l'exposition «Picasso et la famille» au Sursock Museum de Beyrouth, Liban.

«Picasso et la famille» est une exposition organisée du 26 septembre 2019 au 6 janvier 2020 par le musée Sursok de Beyrouth, au Liban, avec le soutien du musée national Picasso-Paris dans le cadre de «Picasso-Méditerranée» et la collaboration du ministère libanais de la Culture.

- Commissaires de l'exposition :
Camille Frasca, chargée de mission au musée national Picasso-Paris et cheffe du projet «Picasso-Méditerranée».
Yasmine Chemali, responsable des collections et régisseuse au musée Nicolas Ibrahim Sursock.
- Nombre d'œuvres prêtées : 20.
- Un catalogue édité par le musée Sursock.
- Un livret d'informations spécialement conçu pour cette exposition et distribué gratuitement aux publics.



38

Ce projet explore, en suivant quatre sections, les rapports de Pablo Picasso (1881-1973) à la notion de noyau familial, depuis la maternité jusqu'aux jeux enfantins, depuis l'image d'une intimité conceptuelle à l'expérience multiple d'une paternité sous les feux des projecteurs. Réunissant dessins, gravures, peintures et sculptures, l'exposition survole 77 ans de création, entre 1895 et 1972, au travers d'une sélection de 20 œuvres marquant des points d'orgue dans la longue vie familiale et sentimentale de l'artiste la variété des formes illustre la réinvention constante du vocabulaire artistique de Picasso. Le mot «famille» désigne chez lui le cercle restreint, intime et discret, source féconde d'inspiration pour développer des thèmes comme l'amour pour la féminité, l'image du couple, les mystères de l'enfance, le bonheur simple du partage, ou encore la solennité de moments privés. La famille est aussi le moyen d'explorer des thèmes plus universels: la cruauté de la guerre, le temps qui passe, et même une réflexion sur l'histoire de l'art et ses motifs. Au travers de ce prisme, l'œuvre du maître espagnol apparaît sous un jour particulier, dans l'instantanéité de la création, au-delà de celui des périodes et des styles.

PRÊTS COURANTS

Dans le cadre de ses missions de service public, l'établissement répond aux demandes de prêts qui lui sont formulées pour des expositions en France et à l'étranger. Son comité de prêts et de dépôts mensuel étudie l'octroi des prêts en fonction: des conditions de sécurité, de sûreté et de conservation offertes par le lieu demandeur; du statut des œuvres et d'éventuelles clauses restrictives au prêt; de la disponibilité et de l'état de conservation des œuvres demandées; du propos scientifique de l'exposition. Suite à cet examen, les demandes sont présentées à la commission nationale des prêts et dépôts du Service des musées de France qui statue définitivement sur l'octroi du prêt. En 2019, 124 prêts simples ont ainsi été accordés dans 42 projets d'expositions: 71 pour 24 expositions en France et 53 pour 18 expositions à l'étranger (cf. la cartographie des prêts courants en annexe, page 83).





LES PUBLICS DU MUSÉE

Placé au cœur des préoccupations et des activités du musée, l'accueil et le développement des publics constituent la priorité de l'établissement.

QUI SONT LES PUBLICS DU MUSÉE ?

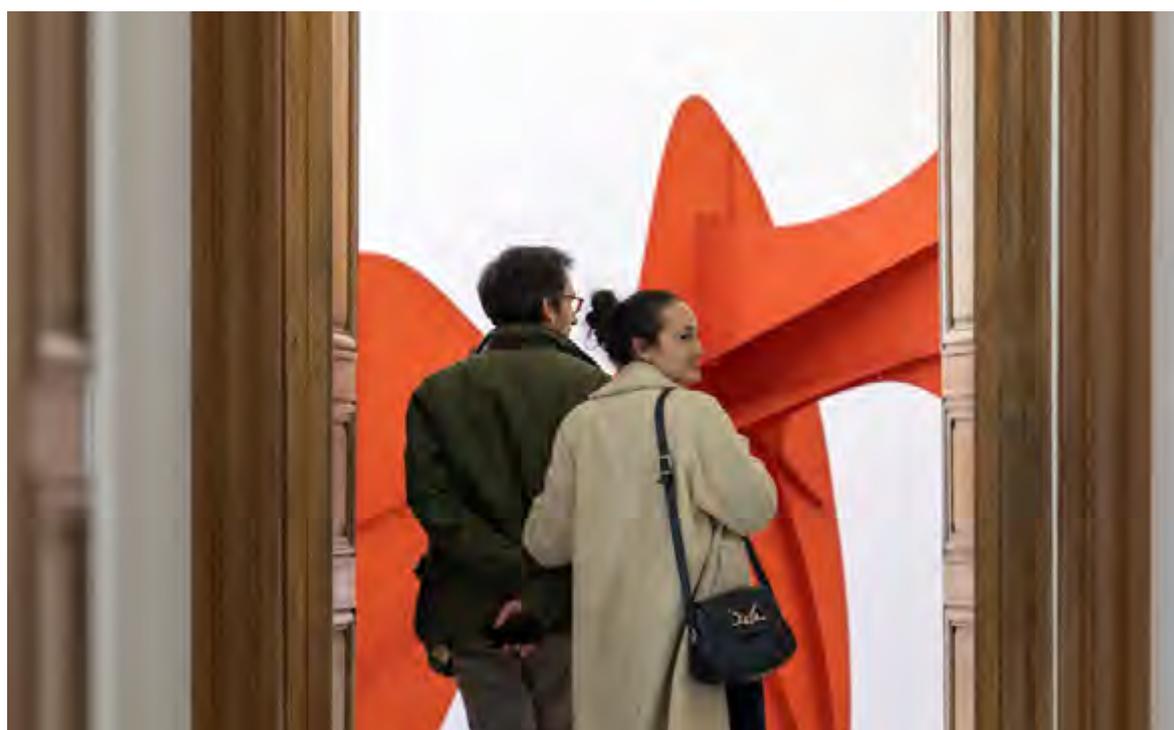
Le musée national Picasso-Paris a accueilli près de 630 000 visiteurs en 2019 (cf. annexe page 101) dont près de la moitié réside à l'étranger (49% de la fréquentation totale). La part des visiteurs habitant en France métropolitaine, hors Ile-de-France, est en forte augmentation passant de 10% de la fréquentation totale en 2018 à près de 18% en 2019. La proportion de visiteurs résidant en l'Ile-de-France augmente également : de 24% en 2018 à près de 33% en 2019.

Après deux années pendant lesquelles l'écart femmes/hommes a diminué (63% de femmes en 2017 et 56% en 2018), celui-ci de nouveau évolué à la hausse puisque 67% des publics sont des femmes en 2019.

La moyenne d'âge des visiteurs reste relativement stable avec une moyenne de 45 ans en 2019 (44 ans en 2018). Nouveauté dans la fréquentation du musée, on dénote une importante progression de la part des 18-25 ans passant de 19% en 2018 à 24% en 2019.

En ce qui concerne l'activité des visiteurs, 62% d'entre eux sont actifs.

La part de visiteurs bénéficiant de la gratuité reste stable : 34.5% en 2019 (33.8% en 2018).



UN DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS DYNAMIQUE

À l'international

Constatant une bonne fréquentation des publics français, le musée national Picasso-Paris poursuit son travail en direction des visiteurs étrangers. Outre les campagnes publicitaires dans les magazines de tourisme dédiés et l'indication de l'emplacement du musée sur certains plans touristiques (on pense par exemple à ceux des Galeries Lafayette ou du Printemps), les équipes ont participé à plusieurs salons leur permettant d'aller à la rencontre de la presse et des professionnels du tourisme et ainsi développer la notoriété du musée :

- Workshop OTCP/Atout France, en Chine (8-15 avril 2019);
- Journées partenariales Atout France, à Paris (26-27 juin 2019);
- French Affairs/Atout France, à Houston, aux États-Unis (21-23 octobre 2019);
- WTM (Global European Marketplace) à Londres, au Royaume-Uni (4-6 novembre 2019).

Le musée s'est également joint à de nombreux ateliers lui permettant de rencontrer des tour-opérateurs internationaux. Il a porté ses efforts de développement plus particulièrement en direction des publics chinois et nord-américains :

- Pour la troisième année consécutive, une mission organisée par l'Office de Tourisme de Paris et Atout France a été suivie par le musée à Shanghai, Chengdu, Pékin et Shenyang, afin de faire la promotion du musée auprès des professionnels du tourisme. Compte tenu du rayonnement du musée en Chine, ce salon s'est révélé très positif.
- La première participation du musée à l'atelier French Affairs, organisé à Houston par Atout France, a permis de consolider plusieurs partenariats noués avec des professionnels du tourisme nord-américains.

En parallèle, le musée national Picasso-Paris a poursuivi sa collaboration avec l'OTCP (Office du Tourisme et des Congrès de Paris), le CRT (Comité Régional du Tourisme), l'ETOA (European Tourism Association) et Atout France, comme le font la plupart des musées nationaux français. Il a également renforcé ses liens avec l'ensemble des professionnels du tourisme (agences de voyages, tour-opérateurs, guides conférenciers et plateformes internationales de réservation) grâce aux petits déjeuners organisés deux fois par an pour annoncer les prochaines expositions mais aussi en systématisant l'envoi d'informations sur l'offre du musée, ses nouveautés et l'ouverture des réservations. Dans le même esprit, l'ensemble des partenaires du musée sont invités aux vernissages des expositions sur des créneaux restreints de manière à les accueillir personnellement et faciliter les échanges.

Enfin, le musée a poursuivi et renforcé ses relations avec les plateformes internationales de réservation de sorties culturelles telles que Tiqets, Get Your Guide, Viator, Musement, Come to Paris, en engageant un dialogue permanent avec ces différents opérateurs et en systématisant l'envoi d'informations en temps réel en période de crise.



En France métropolitaine

Concernant le public ciblé en France métropolitaine, les efforts de développement se sont portés sur le renforcement de la vente de billets en nombre, notamment avec un travail de prospection systématique auprès des comités d'entreprises. Plus précisément, le musée a assuré la promotion de cette offre ainsi que celle des visites en groupes dans les salons professionnels dédiés:

- Au forum RATP, pour promouvoir l'abonnement Picasso Pass auprès des employés de la RATP (6 février 2019);
- Au Forum des loisirs culturels, pour présenter l'offre de vente en nombre et des visites en groupes aux comités d'entreprises (10 septembre 2019);
- À Culture au quai, pour présenter l'offres Picasso Pass et les activités de médiation au grand public (14 et 15 décembre 2019).

La mise en place de billets dématérialisés initiée en 2017 est la forme la plus demandée par les comités d'entreprises et les agences de tourisme en ligne.

Par ailleurs, plusieurs accords de billetterie ont été renouvelés afin de proposer des conditions avantageuses, limitées dans le temps, à certaines catégories de visiteurs:

- Poursuite du partenariat avec la RATP pour les détenteurs de la carte Paris Visite;
- Poursuite du partenariat avec le réseau Cezam, association regroupant des élus de comités d'entreprises.

LA FIDÉLISATION DES PUBLICS, UN SUJET CENTRAL POUR L'AVENIR

Proposé depuis la réouverture du musée en 2014, le programme d'adhésion Picasso Pass a fait l'objet en 2019 d'un travail de fond permettant d'établir un bilan et un plan d'action pour le redynamiser. Ce bilan a porté son attention sur :

- L'évolution des ventes du Picasso Pass ;
- L'évolution des Picasso Pass par type (Solo, Duo, Jeune, Famille) ;
- La fidélisation des adhérents (renouvellement des adhésions) ;
- L'utilisation des Picasso Pass (fréquentation du musée, des activités de médiation, de la programmation culturelle et des offres partenaires).

À la suite d'un référencement des offres d'adhésion proposées par différents établissements parisiens, le musée a selon quatre axes :

- Baissé le prix du Picasso Pass Solo de manière à ce qu'il soit rentable dès deux visites par an ;
- Créé des Picasso Pass Solo et Duo valables 2 ans afin de faciliter la fidélisation des adhérents ;
- Élargi le Picasso Pass Jeune au moins de 30 ans afin de fidéliser les jeunes actifs ;
- Supprimé le Picasso Pass famille au profit d'une grille tarifaire des activités familles plus attractive.

Ces mesures sont entrées en application au 1^{er} janvier 2020. Un important travail de réflexion sur le Pass et la fidélisation reste à mener pour faire évoluer ce modèle.

UNE MÉDIATION ADAPTÉE AUX DIFFÉRENTS TYPES DE PUBLICS

Une prise en charge particulière des groupes

Des dispositifs d'accueil pour les scolaires toujours appréciés

Le musée national Picasso-Paris continue de faire de l'accueil des groupes scolaires une de ses priorités. En 2019, 925 groupes (soit environ 23 500 élèves) ont été accueillis au musée dont 34% étaient issus d'établissements relevant de l'éducation prioritaire (cf. annexe page 103). La légère baisse de ce nombre, par rapport à l'année 2018, s'explique principalement par le contexte de mobilisation nationale durant le mois de décembre 2019. Toutefois, le taux de réservation des créneaux scolaires reste très élevé et atteste du fort intérêt des enseignants pour l'offre du musée. Il est le résultat de la politique volontariste de ce dernier en direction des scolaires qui repose sur trois axes majeurs : une offre de médiation gratuite et diversifiée (visites-conférences et visites-ateliers) ; des créneaux de visite dédiés ; un accueil spécifique ; un accompagnement des enseignants dans leurs projets de visite (formations, dossiers pédagogiques, etc).

46

Focus: Yo Picasso!

En 2019, le musée a poursuivi le déploiement de son projet pédagogique phare « Yo Picasso! ». Deux partenariats ont ainsi été mis en place : l'un avec une classe de 2nde du lycée professionnel Arthur Rimbaud de La Courneuve (93) pour l'exposition « Calder-Picasso », l'autre avec une classe de 1^{ère} arts plastiques du lycée Eugène Delacroix de Maisons-Alfort (94) dans le cadre de l'exposition « Picasso. Tableaux magiques ».

Guidés par les équipes du musée, les élèves ont alterné séances de travail en classe, visites de l'exposition et ateliers avec la comédienne Anne Jeanvoine. Ces différentes étapes leur ont donné des clés pour décrypter une œuvre d'art et prendre la parole en public afin de transmettre leur propre regard sur l'art.

Ces projets pédagogiques ont donné lieu à deux restitutions au cours desquelles les élèves étaient présents dans les salles pour échanger avec les visiteurs. Leur progression tout au long de ces deux projets a été remarquable et appréciée des publics du musée.



Témoignages

Philippe Walton, professeur-documentaliste :

«L'intérêt pour les élèves était d'abord d'acquérir que l'on a des connaissances sur Picasso et de leur faire découvrir le métier de médiateur : diffuser le savoir et s'intéresser à la fois à l'œuvre que l'on a choisie et au public. L'intérêt pour eux, c'est aussi de se préparer au grand oral dans le cadre du Baccalauréat 2021.»

Anne Jeanvoine, comédienne :

«J'ai donné aux élèves les outils qui permettaient à la fois de gérer leur stress et leurs émotions : parce qu'on oublie très souvent que prendre la parole devant des gens, cela s'apprend!»

Lolie, lycéenne :

«Nous sommes là pour expliquer aux visiteurs le projet et les œuvres que l'on a choisies. Je pensais qu'il y avait une seule vision de l'œuvre mais au final, non ! Cela a vraiment été très enrichissant.»

Chloé, lycéenne :

«Les visiteurs sont très heureux de voir des jeunes s'intéresser à l'art. Ils aiment entendre tous nos points de vue : on leur apprend des choses et ils nous apprennent des choses même si nous avons fait beaucoup de recherches pour préparer ce projet. C'était une très bonne expérience et je vais peut-être commencer à m'intéresser au métier de médiateur à l'avenir!»

Vers toujours plus de démocratisation culturelle

Le musée national Picasso-Paris a poursuivi son action pour rendre accessible toutes ses expositions. En 2019, 62 groupes relevant du champ social et 65 visites réservées aux personnes en situation de handicap ont été accueillis, soit 3 300 personnes. Ce chiffre, en hausse de 12% par rapport à l'année précédente, atteste du succès du dispositif d'accompagnement et de formation des relais culturels, mené notamment dans le cadre de la mission Vivre Ensemble. Le musée a également continué de proposer des visites de sensibilisation et de formation dédiées aux professionnels et aux bénévoles du champ social et de la santé afin qu'ils puissent devenir de véritables relais culturels du musée.

Partager Picasso. Afin de tisser des liens entre des publics qui ne se côtoient pas habituellement, le musée national Picasso-Paris a accompagné cette année un projet intergénérationnel, visant à faire dialoguer petits et grands au cœur des collections. Une classe de CP de l'école des Tournelles a ainsi échangé avec un groupe de personnes âgées de la résidence Madeleine Béjart, voisine du musée. En parallèle de leurs visites, élèves et retraités ont entretenu une correspondance pour mieux faire connaissance. Les élèves se sont préparés à partager leur regard sur une œuvre de la collection qu'ils ont présentée à



leurs aînés lors d'une visite commune l'après-midi du vendredi 14 juin 2019. Cette rencontre entre petits et grands a été un beau moment de dialogues et de partages.

Mémoire des regards. En 2019, le musée a également poursuivi sa collaboration avec les structures France Alzheimer, Atmosphère et l'Accueil de jours des Franc-Bourgeois afin de proposer des visites adaptées aux personnes âgées fragilisées ou touchées par la maladie d'Alzheimer. Ces visites prennent en compte les besoins particuliers de ces publics qui, guidés par un conférencier, prennent le temps d'explorer en détail un nombre d'œuvre limité et d'exprimer leur ressenti au fil d'un échange collectif.

Des actions également en faveur des individuels

Pour les plus grands

Proposer une offre riche et renouvelée, en direction des publics dans toute leur diversité, est au cœur de la politique de médiation de l'établissement.

En 2019, près de 3500 visiteurs individuels et familles ont participé aux visites des collections et des expositions proposées par le musée. Durant «Calder-Picasso» notamment, les visites guidées adultes ont remporté un franc succès en atteignant un taux de remplissage de 89%.

En complément de l'offre de visites guidées, le musée continue de mettre à disposition des visiteurs individuels un audioguide proposant des parcours dans les expositions et les collections déclinés en cinq langues (français, anglais, espagnol, allemand, mandarin). En 2019, ce dispositif affiche un taux de prise tout à fait satisfaisant de 7%.

Le musée national Picasso-Paris tient également à offrir à ses publics des points de vue inattendus et renouvelés sur ses collections. Les visites



48



imaginaires, créées par la comédienne Pauline Caupenne pour les expositions «Calder-Picasso» et «Picasso. Tableaux magiques» ont de nouveau remporté l'adhésion du public en mêlant art dramatique et médiation culturelle.

En famille



L'offre de médiation a rencontré un franc succès en 2019, comme en témoignent les excellents taux de remplissage des activités destinées au jeune public et aux familles liées à l'exposition «Calder-Picasso». Ces taux sont respectivement de 83% et 97%. Les visites-ateliers «Sur le fil» et «Signes de tête», conçues en lien avec les expositions, ont mis l'accent sur l'expérimentation des processus créatifs et le renforcement de l'articulation entre temps de découverte des œuvres et temps de mise en pratique. Les visites familles «Du fil à retordre» et «Formules magiques» ont quant à elles respectivement attiré 328 et 309 participants.

En complément des visites et des ateliers animés par l'équipe de conférenciers, l'établissement a continué à mettre à disposition des familles un carnet d'observation jeune public, support propice à la découverte en autonomie des collections. Deux tirés à part sont venus compléter ce livret pour les expositions «Calder-Picasso» et «Picasso. Tableaux magiques».

Capter l'attention de la dernière génération

Comme en 2018, le musée a proposé de manière régulière une visite des collections pour le jeune public sur le thème du portrait, tout en innovant avec le développement d'ateliers philosophiques.

Dans le cadre des expositions «Picasso. Chefs-d'œuvre!» et «Picasso. Tableaux magiques», le musée national Picasso-Paris a mis en place un nouveau dispositif en parallèle du parcours adulte : des cartels dédiés aux enfants. Le parcours jeune public se compose de douze textes de salles de 400 à 500 signes chacun. Facilement identifiables grâce à un pictogramme spécifique, ces cartels guident les enfants à la découverte de l'exposition en les invitant à observer attentivement chaque œuvre et se questionner. Ce parcours est particulièrement propice aux échanges entre les enfants et les adultes qui les accompagnent. Il donne des clés de lecture favorisant la construction d'un regard personnel et la familiarité, dès le plus jeune âge, avec l'œuvre de Pablo Picasso. Les cartels jeune public sont complémentaires du carnet d'observation distribué à l'accueil du musée. Dans certaines salles, les enfants sont invités à repérer et dessiner les différents signes utilisés par Picasso pour représenter le corps. De retour à la maison, ils peuvent prolonger l'expérience de visite par une activité développant leur créativité : composer une figure magique en combinant les signes observés au fil de leur visite.

1 Bienvenue !



Cette exposition «Picasso. Tableaux magiques» présente surtout des tableaux peints par l'artiste espagnol Pablo Picasso, entre 1926 et 1930. Voici la première de ces œuvres qui représentent beaucoup de personnages, mais... d'une manière très inhabituelle !

Avec ton crayon et ton carnet, pars à leur découverte pour mieux comprendre ce qui les rend si «magiques»...



50

Des ateliers pour les enfants de 7 à 11 ans. Le musée national Picasso-Paris développe des expériences originales et innovantes pour les plus jeunes. 2019 a ainsi été marquée par la mise en place d'ateliers philosophiques à destination du jeune public, en collaboration avec les Petites Lumières - projet a été créé en 2014 par Chiara Pastorini, docteure en philosophie et formatrice. L'objectif est d'accompagner les enfants et les adolescents dans la découverte de la philosophie de manière ludique, en associant échanges de groupe, références philosophiques classiques et activités artistiques. Partant de l'observation des œuvres, un intervenant spécialisé accompagne le questionnement des enfants autour des grands thèmes de l'art et de la philosophie.

Plusieurs thématiques ont été proposées dans le cadre des expositions de l'année 2019. Durant «Calder-Picasso», les enfants se sont interrogés sur ce qui fait une œuvre d'art et sur ce qui se cache derrière les mots «vide» et «plein». Au cours de l'exposition «Picasso. Tableaux magiques», ils ont réfléchi collectivement à la question «L'artiste est-il un magicien?». À la clef: l'exercice de son sens critique à travers un échange collectif face aux œuvres et des expérimentations en atelier.



Focus: Un soir au musée

Cet événement de médiation proposé aux enfants de 7 à 11 ans répond à une double mission: familiariser les enfants avec l'univers du musée et promouvoir le vivre-ensemble.

Les enfants sont invités à une nocturne exceptionnelle qui leur est entièrement dédiée. Ils découvrent comment regarder une œuvre d'art grâce à un parcours ludique dans les salles, avant de partager un moment festif et musical pour clôturer la soirée. Il s'agit d'un moment privilégié pour ces jeunes visiteurs qui découvrent l'univers muséal en dehors des horaires habituels, avec une équipe de conférenciers et un animateur DJ mobilisés spécialement pour eux.

Créé en 2017, ce projet a depuis accueilli près de 250 enfants. L'année 2019 a été marquée par le développement de deux partenariats de long terme avec le Secours Populaire Français de Paris et la Maison d'Accueil de l'Enfance Eleanor Roosevelt. Un soir au musée réunit désormais des enfants inscrits individuellement par leurs parents sur les réseaux sociaux et d'autres enfants accompagnés par les associations partenaires. Le musée national Picasso-Paris souhaite pérenniser ce format pour faire d'Un soir au musée un rendez-vous marquant et régulier.

Témoignages

Furreed, 11 ans:

« Je fais partie des enfants chanceux... Au départ, il n'y avait pas de place pour moi. Mais j'avoue que je ne m'intéresse pas aux musées.

Nous avons rendez-vous à Porte de Bagnolet pour prendre le taxi. Arrivés au musée, après avoir passé la sécurité, nous avons été accueillis par l'équipe du musée. Ils nous ont remis un badge et les règles à suivre. Nous avons comme mission de retrouver un appareil photos perdu. Toute la visite, on devait retrouver des bouts de tableau: c'étaient les indices à décoder. L'enquête s'est terminée dans le hall. Pour nous récompenser, on nous a offert une boum avec toutes sortes de bonbons et de boissons à volonté. Je me suis tellement amusé que j'ai fini par oublier mon pull.

Je voulais vous dire que je trouve que Picasso peint des drôles de tableaux. Grâce à votre gentillesse, j'ai trouvé que la visite était intéressante. Je reviendrai vous voir avec ma maman et mon frère. Je suis rentré tard, fatigué mais très heureux d'avoir passé une soirée exceptionnelle à vos côtés. Je vous remercie de tout cœur. Je serai peut-être un futur Picasso!!! »

Erick, représentant du Secours Populaire Français:

« Nos jeunes ont pu profiter d'une soirée incroyable avec un encadrement professionnel de grande qualité. Un honneur pour eux, une chance aussi car ce sont les premiers jeunes du SPF à avoir parcouru le musée d'une façon unique. Les parents vous sont infiniment reconnaissants d'avoir ainsi offert un Noël avec 10 jours d'avance.

Les jeunes gardent d'excellents souvenirs de cette nuit au musée: le jeu de piste, la découverte des tableaux, la boum... Et ils ne se sont pas fait prier pour faire la promotion de cette soirée pas comme les autres. Ils étaient tous fiers d'être les premiers à bénéficier de cette sortie culturelle version 2.0. Le Secours Populaire Français de Paris est ravi de ce partenariat d'excellence, au bénéfice des familles soutenues par notre association. »

UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION AXÉE SUR LES EXPOSITIONS

Pour chaque exposition et événement, une communication sur-mesure est mise en place dans un souci constant d'efficacité et de visibilité.

Afin d'accroître le rayonnement national et international de l'établissement, le musée s'appuie sur des plans médias renouvelés en fonction des thématiques, recourant à une palette large d'outils de communication, nouant des partenariats média pertinents et développant ses relations avec la presse nationale et internationale.

«Calder-Picasso»

Exposition événement de l'année 2019, réunissant pour la première fois ces deux artistes, elle a bénéficié d'une importante campagne de communication destinée à toucher un large public, familial, touristique et jeune. Avec une campagne reposant sur les portraits d'Arnold Newman des deux maîtres de l'art moderne, le musée national Picasso-Paris a consolidé son identité visuelle autour de principes fondamentaux, avec une place importante offerte aux visuels et un titrage fort de couleur vive.

53



Une campagne d'affichage public de grande ampleur a été réalisée à Paris et plus largement en Ile-de-France. Une campagne média a également été menée grâce à des partenariats ciblés dans *Le Parisien*, *The New York Times*, *Paris Match*, *le Journal du Dimanche*, *Paris Première*, le réseau de transport RATP et les cinémas UGC. Ces médias variés, à large diffusion,

sont accessibles en région parisienne ainsi que dans l'ensemble de la France métropolitaine. Cela permet de ne pas solliciter un public exclusivement parisien. Ces efforts ont permis une très bonne médiatisation de l'exposition avec 460 retombées presse et une critique unanimement positive.

L'exposition Calder-Picasso a bénéficié d'une excellente réception critique auprès des médias français et internationaux. Le dialogue artistique entre les deux « génies du XX^e siècle », comme l'a qualifié la presse, a particulièrement été apprécié pour sa pertinence, son caractère tangible et lisible, associé à la poésie des œuvres maniant le plein et le vide. La beauté de la scénographie qualifiée de « dynamique, bien pensée et réussie » a également été soulignée (cf. la revue de presse sur cette exposition en annexe page 84).

54



« LE MIRACLE OPÈRE
CES JOURS-CI
AU MUSÉE PICASSO »

Le JDD

« UNE EXPOSITION
SAVANTE MAIS LÉGÈRE
COMME UNE PLUME »

Le Figaro

« UNE EXPOSITION
PARTICULIÈREMENT
BELLE »

Les Echos

55

« UNE DÉMONSTRATION
MAGISTRALE »

The Art Newspaper France

« MAGNIFIQUE
CONFRONTATION DE DEUX
GÉANTS DE L'ART MODERNE
AU MUSÉE PICASSO.
À VOIR ABSOLUMENT »

Le Figaroscope

« Picasso, obstinément méditerranéen »

L'exposition « Picasso, obstinément méditerranéen » programmée au sous-sol du musée, constituait le contrepoint parisien de la manifestation « Picasso-Méditerranée ». Elle fut l'occasion de toucher un public différent, estival et touristique. Relayée par ses partenaires *Côté Sud* et *Connaissance des Arts*, l'exposition a bénéficié d'une campagne d'affichage de proximité et a su susciter l'intérêt de la presse (cf. la revue de presse sur cette exposition en annexe page 90).

« Picasso. Tableaux magiques »

L'exposition « Picasso. Tableaux magiques » s'est ouverte le 1^{er} octobre 2019. Événement de la rentrée culturelle parisienne, cette exposition a pu compter sur un visuel attractif du chef-d'œuvre aux couleurs vives *Femme dans un fauteuil*, prêté par la Fondation Beyeler. La thématique de l'exposition constituait un sujet inédit, celui d'une période de création peu connue et jamais exposée. Cela a permis de susciter l'intérêt de la presse (cf. la revue de presse sur cette exposition en annexe page 91). Pour soutenir son attractivité, une campagne d'affichage public extérieure et dans les couloirs des stations de métro à Paris a été déployée lors de temps-forts stratégiques, en particulier durant les foires et les vacances scolaires.

Des partenariats médias ont aussi été conclus avec *Cnews*, *Connaissance des arts*, *Paris Première* et *Oui Sncf*. L'exposition a généré 352 retombées presse au niveau national. Bien que très appréciée, l'exposition a subi une baisse de la fréquentation en raison des grèves de la fin d'année 2019.

« IL Y A, AU MUSÉE PICASSO, LA RÉUNION CAPTIVANTE ET MERVEILLEUSEMENT DÉMONSTRATIVE DE QUATRE-VINGTS ŒUVRES »

Le Monde

Les expositions hors-les-murs

La politique ambitieuse de prêts et de coproductions d'expositions s'est poursuivie notamment par le biais du programme « Picasso-Méditerranée » qui s'est achevée en 2019. Ces expositions ont été l'occasion pour le musée national Picasso-Paris de faire rayonner plus que jamais sa collection à travers le monde, mais aussi d'exporter son image et sa notoriété. Une attention toute particulière a été portée à la mise en valeur de l'établissement car ces expositions touchent un large public étranger et confortent l'image internationale qu'a le musée national Picasso-Paris.

Des expositions telles que « Picasso et l'exil » à Toulouse, « Picasso en Uruguay » à Montevideo, « Picasso - Birth of a Genius » à Pékin, « Picasso au cœur des ténèbres » à Grenoble ou encore « Picasso et la famille » à Beyrouth

ont particulièrement enthousiasmé la presse car elles présentaient des œuvres de la collection là où elles n'avaient jamais été montrées.

Pour accompagner ces expositions et ces événements, le musée a contracté de nouveaux marchés en 2019 lorsque les précédents arrivaient à leur fin. C'est ainsi qu'une nouvelle agence de graphisme a été retenue, Des signes. C'est elle qui a travaillé sur l'identité visuelle de de l'exposition « Picasso. Tableaux magiques ». Une nouvelle agence d'achat média, O'connexion, a été choisie pour accompagner le musée sur ses plans de communication *in situ* et digitaux. Un appel d'offre a également été lancé fin 2019 pour déterminer une nouvelle agence de gestion des relations presse. Le choix sera fait en 2020.



57

Le nouveau site Internet

Cinq ans après la réouverture du musée, il a été convenu de la nécessité de refondre le site Internet du musée afin d'adapter son design, son utilisation et son ergonomie aux tendances actuelles. Pour mener à bien ce projet, un appel d'offre a été publié en juillet 2019 qui demandait à chaque candidat un mémoire technique répondant au mieux aux besoins du musée. À la clôture, au début du mois de septembre 2019, quatre agences sur les seize ont été sélectionnées pour une phase d'entretiens permettant de comprendre leur méthodologie et analyser leurs compétences. Adiméo, spécialiste en transformation digitale, a été retenue.

En collaboration avec cette dernière, le musée a mis en place une méthodologie UX pour cibler au mieux les attentes des internautes. Un processus d'analyse de l'existant et des tests utilisateurs ont permis de créer une stratégie globale. Des réunions en interne ont été menées pour recueillir les attentes de chaque direction. Ces échanges ont participé à la définition d'une nouvelle arborescence, d'une navigation et d'une charte graphique percutante. Une attention particulière a été accordée à la question du référencement web et de l'accessibilité permettant d'élargir le spectre des visiteurs. La mise en ligne du nouveau site sera effective en 2020.

Les réseaux sociaux et la communication digitale

En 2019, des efforts importants ont été portés sur la communication digitale, notamment sur les réseaux sociaux, avec une stratégie de publications ciblées et des campagnes sponsorisées destinées à faire gagner en audience les comptes du musée.

Facebook et Twitter, des réseaux traditionnels

On note, entre septembre 2018 et septembre 2019, une hausse de 13% du nombre d'abonnés Facebook (soit 54 039 internautes au total). Ces chiffres sont très positifs, surtout lorsque l'on sait que la nouvelle stratégie de la firme américaine vise à se concentrer sur les relations amicales et familiales. Le taux d'engagements entre août 2018 et juillet 2019 a augmenté de 4.25%. La typologie des abonnés reste constante :

- 65% de femmes et 34% d'hommes ;
- 20 000 internautes vivent en France selon Facebook. Les autres se répartissent parmi une quarantaine de pays.

Typologies des publications les plus appréciées :



Les applications d'œuvres



Les publications liées à des fêtes



Les vidéos



Les événements

On note une évolution de 14% du nombre d'abonnés Twitter entre août 2018 et août 2019. Parmi ces 27 851 internautes :

- 54% sont des femmes et 46% sont des hommes ;
- 44% vivent en France. Les autres abonnés se répartissent parmi une dizaine de pays.

Typologies des publications les plus appréciées



Les publications avec les *trends topics* (sujets populaires)



Les publications liées à la culture populaire (fêtes nationales, etc.)



Les publications évoquant les œuvres

Un compte Instagram qui continue de se développer

On note une évolution massive des abonnés Instagram entre août 2018 et août 2019: 98% d'augmentation pour atteindre 43152 internautes. La communication en *stories* est utilisée depuis le début de l'année 2018 afin de mettre en valeur la programmation culturelle et d'annoncer les dates d'expositions *in situ* et hors-les-murs. On y montre également les *stories* originales des visiteurs (« Le MNPP vu par... ») ce qui a eu pour effet d'augmenter le nombre de suivis du compte. Le taux d'engagement a également évolué entre septembre 2018 et juillet 2019 (+ 5.6%).

Le public qui suit le compte se compose à 29% des 25-35 ans, à 25% des 35-45 ans, et à 18% des 45-55 ans. 65% sont des femmes et 35% sont des hommes. Les publications sont rédigées en français et en anglais.

Typologies des publications les plus appréciées:



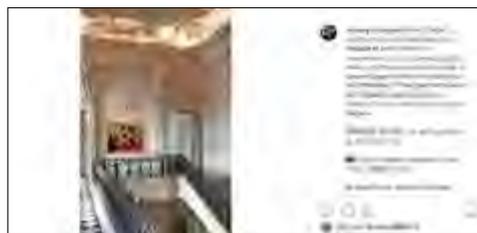
Les publications aux références populaires



Les publications liées aux accrochages



Les publications concours



Les publications mêlant l'art et l'architecture



60



Google my business

Depuis l'été 2019, le musée est présent sur Google My Business afin d'augmenter sa présence au niveau local (référencement Google), sa notoriété et son image de marque. Dans l'optique d'améliorer la « relation client », le musée prend en compte les avis et les commentaires des visiteurs en plus de ceux publiés sur TripAdvisor. Des bilans d'écoute sont régulièrement réalisés. Il est également produit des billets au format courts donnant de la visibilité aux événements (ouverture d'exposition, programmation culturelle) lors des recherches des internautes sur Google.

Les réseaux sociaux chinois en fort développement

En 2019, le musée national Picasso-Paris a renforcé sa présence sur les réseaux sociaux chinois grâce à l'ouverture de son compte Wechat en juin. Durant l'année, le musée a enregistré une hausse de son audience grâce à l'exposition « Picasso - Birth of a Genius » qui s'est tenue à l'UCCA de Pékin pendant l'été et a donné une visibilité aux deux comptes chinois de l'établissement. En effet, l'institution est présente depuis juin 2018 sur Weibo. Elle fait désormais partie des musées étrangers les plus visibles et les mieux suivis (avec le Louvre, le Met, et le V&A). Elle est classée 8^e musée non-chinois par nombre d'abonnés et 2^e musée non-chinois en volume de recrutement quotidien. La page compte 43907 abonnés, avec un pic de recrutement atteint en août 2019 qui s'explique notamment par la présence l'exposition « Picasso - Birth of Genius » à Pékin.

Une quarantaine de messages sont postés en moyenne tous les mois.

Concernant Wechat, l'établissement travaille à la mise en place d'une stratégie d'engagement : il s'agit de définir une ligne éditoriale précise, avec des thématiques, et de nouer des partenariats avec des médias et des influenceurs chinois.

Les campagnes de communication numérique

Pour renforcer sa visibilité sur Instagram et Facebook, le musée a mis en place en 2019 des campagnes de contenus sponsorisés afin d'élargir son impact et sa notoriété.

Pendant l'année 2018/2019 ont été conçues des campagnes de tests d'ampleurs et de durées limitées, qui se sont amplifiées avec l'arrivée du nouveau prestataire d'achats d'espaces médias. Ces contenus font partie des leviers à mettre en place et à utiliser pour accroître la renommée de l'institution sur les réseaux sociaux.

Le développement des influenceurs, véritables prescripteurs du Net

Depuis l'exposition « Guernica », le musée organise des visites pour les « influenceurs » regroupant des blogueurs, *instagrammeurs* et *twittos* amateurs d'art. Les publications qu'ils feront à la suite de leur visite sur leurs comptes ou leurs blogs permettent de toucher un autre type de public, peut-être plus jeune.

Le musée est également partenaire de « Culturez-vous », la plus grande communauté française d'amateurs d'arts sur Twitter (plus de 80 000 abonnés). Ensemble, ils organisent des visites et des concours dans le but de travailler l'image de marque du musée. Les partenariats avec des « influenceurs » de cette communauté sont perçus positivement par les abonnés.





ORGANISATION ET
FONCTIONNEMENT
DU MUSÉE

LES RESSOURCES HUMAINES

Les effectifs du musée

Le musée national Picasso-Paris a connu en 2019 une consommation stable de son plafond d'emplois par rapport à l'année 2018.

L'établissement dispose d'une autorisation d'emplois de 42 équivalents temps plein travaillés (ETPT), rémunérés sur le budget d'établissement. 41.46 ETPT de ce plafond ont été consommés en 2019.

Les autorisations d'emplois du ministère de la Culture s'élèvent à 78 ETP. Cette autorisation a été consommée à hauteur de 71.4 ETP. La différence s'explique par des départs au cours du dernier trimestre de l'année 2019 qui ne seront remplacés qu'en 2020.

La consommation des emplois hors plafond est en progression par rapport à l'année 2018 pour atteindre 11.84 ETPT. Cette progression est due à l'émergence de nouveaux projets au cours de l'année 2019, notamment celui avec 798/THE CUBE à Pékin, pour lequel deux agents ont été recrutés.

Les agents sont répartis entre les secteurs d'activité suivants :

- 51% des agents assurent des fonctions d'accueil et surveillance (y compris les encadrants, les permanents à temps incomplet et les saisonniers);
- 42% des agents assurent des fonctions de conservation, d'étude, d'enrichissement, de gestion des collections, de production des manifestations (expositions, colloques, publications, etc.) de politique des publics et de développement culturel;
- 20% des agents assurent des fonctions supports et transversales (affaires financières, affaires juridiques, ressources humaines, privatisations, mécénat, communication, immobilier, exploitation, informatique, etc).
- Enfin, 3% exercent leurs missions au sein de la présidence du musée.

La répartition par secteur d'activité est restée stable par rapport à celle de l'année 2018. L'établissement est composé à 47% d'agents de catégorie C (principalement les effectifs de surveillance des salles). Les agents de catégorie A représentent 34% des effectifs et les ceux de catégorie B, 20%.

L'effectif du musée apparaît paritaire puisqu'il est composé à 51% de femmes et à 49% d'hommes. Il est à noter que cette répartition est identique à celle de l'année 2018. Au sein des agents de catégorie A, on trouve 73% de femmes et 27% d'hommes. La tendance est inversée pour les agents de catégorie B soit 42% de femmes et 58% d'hommes. Pour les agents de catégorie C, la tendance s'inverse de manière plus significative encore puisque l'on retrouve la répartition suivante: 39% de femmes et 61% d'hommes.

La formation

Durant l'année 2019, 81% de l'effectif de musée a suivi un ou plusieurs stages de formation, soit 106 agents. On note une nette augmentation des agents formés par rapport aux années précédentes. Cela représente 242 départs en formation pour une durée totale de 541 jours. Chaque agent formé a suivi en moyenne 2.46 jours de formation.

Les dépenses de formation continue se sont élevées à 38 784 € en autorisations d'engagement et 22 951 € en crédits de paiement. Ce montant

n'est cependant pas représentatif de l'effort de formation du musée puisqu'une partie de ces formations est prise en charge directement par le ministère de la Culture. En effet, 70% des sessions de formation ont été réalisées par ce dernier et 30% seulement ont été financées sur le budget de l'établissement.

Les quatre grands domaines de formation qui ont concernés le plus d'agents ont été :

- 29% pour l'hygiène et la sécurité;
- 24% pour la préparation aux concours;
- 14% pour la finance et la gestion;
- 9% pour le domaine de l'environnement des musées.

Les sessions de formation consacrées au domaine de l'hygiène et de la sécurité représentent la volonté de l'établissement de professionnaliser et d'accompagner l'évolution des missions des agents exerçant plus particulièrement des tâches du surveillance, de sûreté et de sécurité des biens et des personnes. Ces sessions ont essentiellement concernées des agents du département de la sûreté et de la sécurité à travers des formations initiales ou des recyclages de secourisme (PSC1) ainsi que des remises à niveau des formations en sécurité incendie (SSIAP). Le second axe de développement de la formation a permis d'accompagner l'évolution professionnelle des agents en accompagnant leur souhaits de mobilité. L'axe consacré au domaine de la finance et de la gestion a permis le déploiement en interne de la nouvelle application de gestion financière.

Le système d'information des ressources humaines (SIRH)

Le musée a poursuivi son projet de déploiement du système d'information des ressources humaines (SIRH). L'outil choisi est celui de la société Eksae (anciennement Cegid). Après la livraison de l'outil à l'automne 2018, les équipes du département RH ont poursuivi les opérations de paramétrage ainsi que la complétude et la fiabilisation des données. Le musée a fait le choix de déployer progressivement et pour l'ensemble des personnes un module consacré à la gestion informatique des congés. Ce déploiement a permis aux équipes des ressources humaines de se rendre pleinement disponibles pour accompagner le changement de procédure de gestion des congés. En fin d'année 2019, seuls les agents du département de la sûreté et de la sécurité n'avaient pas encore accès à ce nouvel outil.

Le télétravail

Après une première phase de préparation des opérations de mise en œuvre du télétravail, la direction a pu faire une présentation du projet de déploiement du télétravail au sein des instances de dialogue social - comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) et comité technique (CT) - au cours du premier semestre 2019.

Suite à ces présentations, des réunions d'information ont été proposées à l'ensemble des agents afin de les sensibiliser aux changements organisationnels induits par cette nouvelle forme d'organisation.

Le télétravail a été rendu effectif à compter du mois de juin. Il s'est poursuivi de manière progressive durant le second semestre 2019.

Ainsi, en fin d'année, 12 agents bénéficiaient du télétravail. Ce déploiement s'est fortement poursuivi au cours du premier trimestre 2020.

UN DIALOGUE SOCIAL STRUCTURÉ

Le dialogue social s'est déroulé avec une représentation du personnel renouvelée à l'occasion du scrutin du 6 décembre 2018. Il a été mené au sein des instances de proximité de l'établissement a donné lieu à trois réunions du comité technique (CT), les 18 avril, 6 mai et 17 octobre 2019 et à trois séances du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), les 20 mars, 27 juin et 14 novembre 2019. Chacune de ces réunions d'instance a été précédée d'une séance de préparation organisée le mois précédent avec tous les représentants du personnel, consacrée notamment à l'élaboration concertée de l'ordre du jour. Par ailleurs, une procédure de négociation collective s'est ouverte à l'automne 2019 dans la perspective d'aboutir à un dispositif formalisé pour le recrutement et la rémunération des agents contractuels de l'établissement.

Le CT a examiné les bilans de l'année antérieure: celui social et celui sur la formation. Il a été consulté sur le plan annuel de formation et la mise en place du télétravail. Il a également été amené à examiner diverses questions relatives au fonctionnement de l'établissement et à son organisation interne.

Le CHSCT a examiné l'actualisation annuelle du document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) et le programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail (PAPRiPACT). Lors de chacune de ses séances, il a examiné les registres de santé et de sécurité au travail, les rapports relatifs aux accidents du travail et les comptes rendus des visites de locaux effectuées. Il a également rendu des avis sur des projets relatifs à des travaux d'aménagement et a examiné plusieurs autres questions en matière de santé et de sécurité au travail dont la mise en place du télétravail, les plans concernant des situations climatiques extrêmes (canicule, période hivernale) et un projet de charte numérique.

L'établissement a, par ailleurs, organisé l'élection du représentant du personnel au conseil d'administration. Ce scrutin s'est déroulé le 28 novembre 2019 et a permis l'élection d'une représentante et de son suppléant.

UN VOLET JURIDIQUE TOUJOURS IMPORTANT

La propriété intellectuelle

En 2019, on note une nette augmentation de l'activité juridique avec pas moins de 450 contrats signés. Comme chaque année, les contrats couvrent une grande variété de sujets à l'image de la diversité de l'activité du musée: contrats de prêt, contrats de co-organisation d'exposition, cessions de droit et mises à disposition d'espaces. Le musée a mené cette année deux importants contrats: le premier concerne le bail pour les réserves externalisées du musée et le second, la coopération pour l'organisation d'expositions à Pékin sur cinq ans avec la Fondation Giacometti.

La mise en place de modèles types de contrats et la consolidation de leur processus de relecture et de validation ont permis une plus grande fluidité de communication entre le service juridique et les différents départements du musée.

L'activité juridique concerne principalement la direction des collections, de la production et de la médiation avec près de 350 contrats passés cette année, ce qui représente plus des trois quart signés par le musée. Cela atteste de l'importance de la politique de prêt (150 contrats) et de la production intellectuelle de l'institution (170 contrats de cession de droit dont la plupart concerne des textes écrits par les agents pour pour l'ouvrage sur «Picasso-Méditerranée» publié prochainement).

De nombreuses conventions de cession des droits de reproduction avec Picasso Administration ont été conclus, confirmant ainsi leur lien étroit et nécessaire, et les échanges réguliers entre l'établissement et les ayants-droit de la Succession Picasso.

La direction de la communication et du développement des publics arrive en seconde position avec une centaine de contrats signés dont: 24 pour la mise à disposition d'espaces (visites VIP, cocktails, réunions, réceptions); 28 partenariats avec d'autres institutions culturelles telles que la Fondation Henri Cartier-Bresson ou le théâtre de Belleville; 14 partenariats média pour assurer la couverture médiatique des expositions; cinq conventions de mécénat dont une numéraire pour la restauration de l'œuvre de Pablo Picasso *Les femmes à leur toilette* de 1937.

La commande publique

2019 a vu se renouveler des marchés structurants: l'accord-cadre composite pour la propreté et la gestion des déchets des sites du musée, celui d'assurance des œuvres et celui d'achat d'espaces publicitaires.

Les marchés de l'année 2019 ont accompagné l'activité scientifique de l'établissement pour les expositions «Calder-Picasso» et «Picasso. Tableaux magiques»: marchés de conception de scénographie, de travaux de scénographie, d'assurance et de transport d'œuvres d'art. Le musée s'est notamment doté d'un accord-cadre de travaux de scénographie multi-attributaire lui permettant d'être plus réactif lors des préparations d'exposition. Celui-ci est composé de trois lots: un pour la menuiserie, un pour l'éclairage et un pour les travaux d'électricité.

L'année 2019 a notamment permis de :

- **Réduire et mettre en pratique des contrats de service** passés sous les seuils des procédures adaptées, pour des prestations très techniques et parfois liées à des enjeux de confidentialité des données ;

- **Créer des supports didactiques et pédagogiques visant à aider les services métiers dans la définition de leurs besoins**, par le biais d'une fiche à remplir par le service métier et à compléter par l'expertise du département des achats ;

- **Concevoir et diffuser des trames pré-rédigées pour différents types de consultation permettant de réagir vite ;**

- **Inclure systématiquement, dans les exigences des cahiers des charges et dans les critères d'évaluation, les offres de contrôle et d'auto-contrôles pour les entreprises prestataires du musée** avec l'objectif de sécuriser l'exécution des prestations et permettre une mesure de la performance et de la satisfaction ;

- **Lancer des procédures internes de bilans réguliers avec les différentes directions ;**

- **Mettre en place un tableau de suivi des marchés avec le département financier** permettant notamment d'anticiper le renouvellement des accords-cadres.

LES MOYENS FINANCIERS DU MUSÉE

68

Un budget maîtrisé

En 2019, l'établissement constate un taux d'exécution global conforme aux prévisions du budget rectificatif n°2 approuvé par le conseil d'administration en fin d'année 2019 : 92% des autorisations d'engagement ou AE ; 90% des crédits de paiement ou CP ; 95% des recettes. De tels niveaux d'exécution témoignent de la capacité de l'établissement à assurer un pilotage budgétaire précis, à anticiper le niveau de ses dépenses et à élaborer des prévisions pertinentes pour ses recettes (cf. annexe page 111).

L'année 2019 se clôture par un solde budgétaire déficitaire de l'ordre de 146 k€ avec un peu plus de 12,7 M€ de dépenses de CP et près de 12,6 M€ de recettes. Les dépenses AE s'élèvent à près de 14,1 M€.

Les dépenses du personnel, relatives aux agents rémunérés directement par l'établissement (titre 3), s'établissent autour de 2,9 millions d'euros et représentent près de 20% des AE et 22% des CP par rapport au total des dépenses.

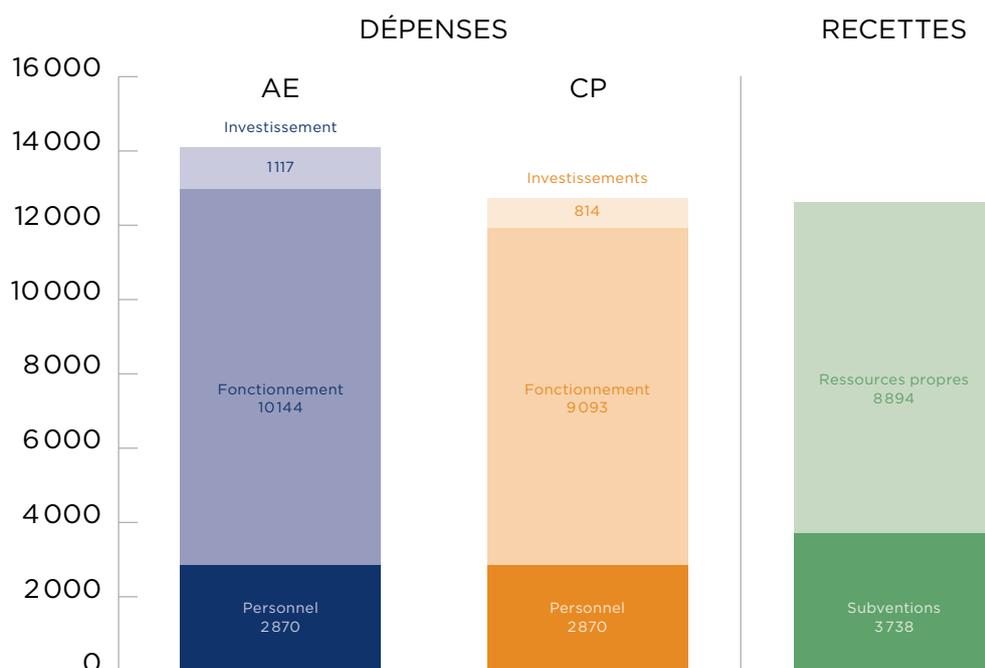
Les dépenses de fonctionnement s'établissent à 10,1 M€ en AE et 9,1 M€ en CP pour représenter respectivement 72% et 71% du total des dépenses. Celles-ci, et en particulier les AE, progressent sensiblement par rapport à 2018. Cela est notamment dû à la signature d'un nouveau bail de neuf ans pour les réserves, avec une tranche ferme de trois ans.

Enfin, les dépenses d'investissement s'établissent à 1,1 M€ en AE et 0,8 M€ en CP, représentant respectivement 8% et 6% du total des dépenses. L'année 2019 constitue la troisième année de montée en puissance des dépenses d'investissement dans le cadre d'un grand plan pluriannuel de travaux d'amélioration et d'adaptation des différents bâtiments du musée.

Ainsi, au-delà des dépenses d'investissement courantes, on note la notification des marchés de travaux de rénovation du poste contrôle sécurité.

L'équilibre financier du budget est assuré à hauteur de 70% par des ressources propres générées par l'activité du musée, issues principalement de la billetterie. Les ressources propres continuent de progresser de plus de 8% pour la seconde année consécutive (+8% également entre 2017 et 2018). Les financements publics assurent quant à eux 30% du financement du budget. Parmi ceux-ci, la subvention pour charge de service public du ministère de la Culture reste stable par rapport à l'année dernière.

Comptes financiers



Une répartition des crédits cohérente avec l'activité de l'établissement

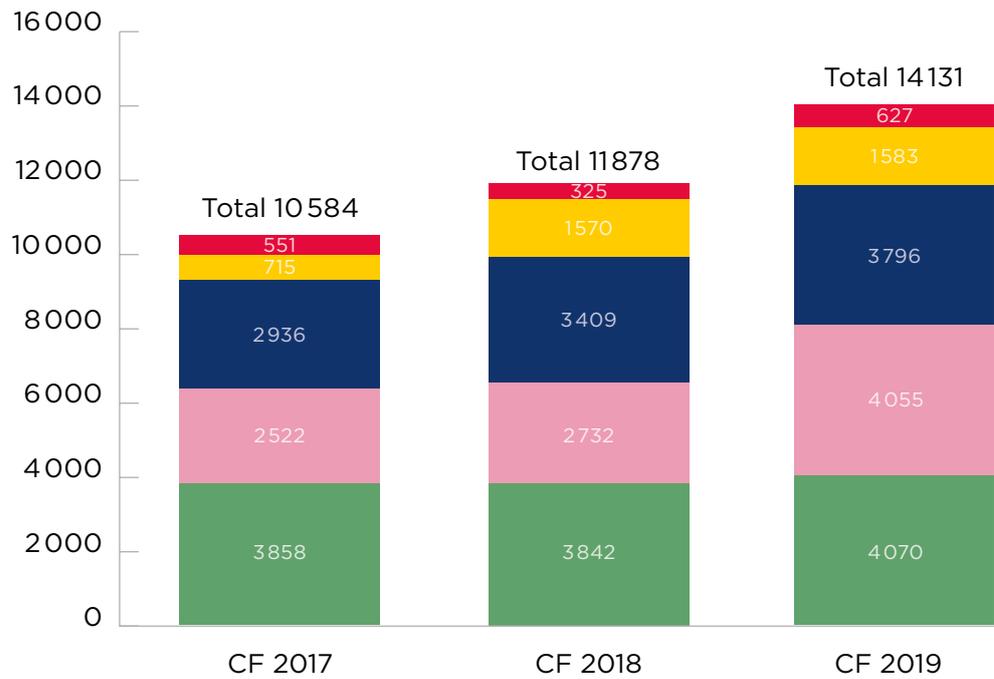
Compte tenu du poids financier des dépenses de masse salariale, les fonctions supports continuent à constituer le premier poste de dépenses (29% des AE et 32% des CP) du budget de l'établissement. Ces dernières progressent par rapport à 2018 du fait de l'évolution naturelle de l'enveloppe de masse salariale et du développement d'un nouveau site internet pour le musée, dépense exceptionnelle pour l'institution.

Les dépenses relatives à l'entretien, aux travaux, aux aménagements, ainsi qu'à l'exploitation des bâtiments représentent quant à elles le second poste de dépenses (29% des AE et 25% des CP), concentrant les dépenses liées aux marchés structurants de maintenance multitechnique, de sécurité et sûreté et de nettoyage.

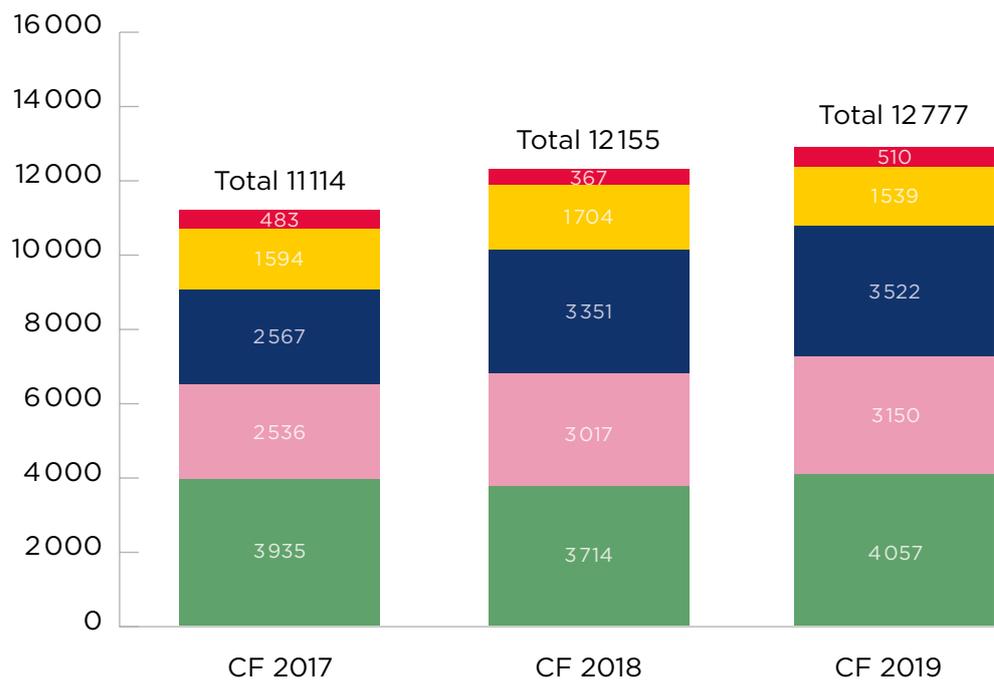
La programmation et la production culturelle forment le troisième poste de dépenses (27% des AE et 28% des CP). Il est constitué essentiellement des coûts de production et de communication liés à l'organisation des différentes expositions ainsi qu'à la programmation culturelle associée.

Avec les dépenses liées à l'accueil des publics, la gestion de la billetterie et la médiation des visiteurs, les dépenses en faveur des publics constituent le quatrième pôle de dépenses de l'établissement (11% des AE et 12% des CP).

Autorisations d'engagement



Crédits de paiement



70

- Collection et activité scientif.
- Publics
- Programmation et production culturelle
- Bâtiments et domaines
- Fonctions supports

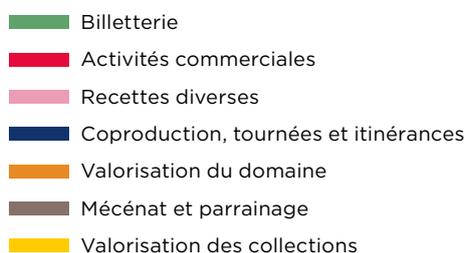
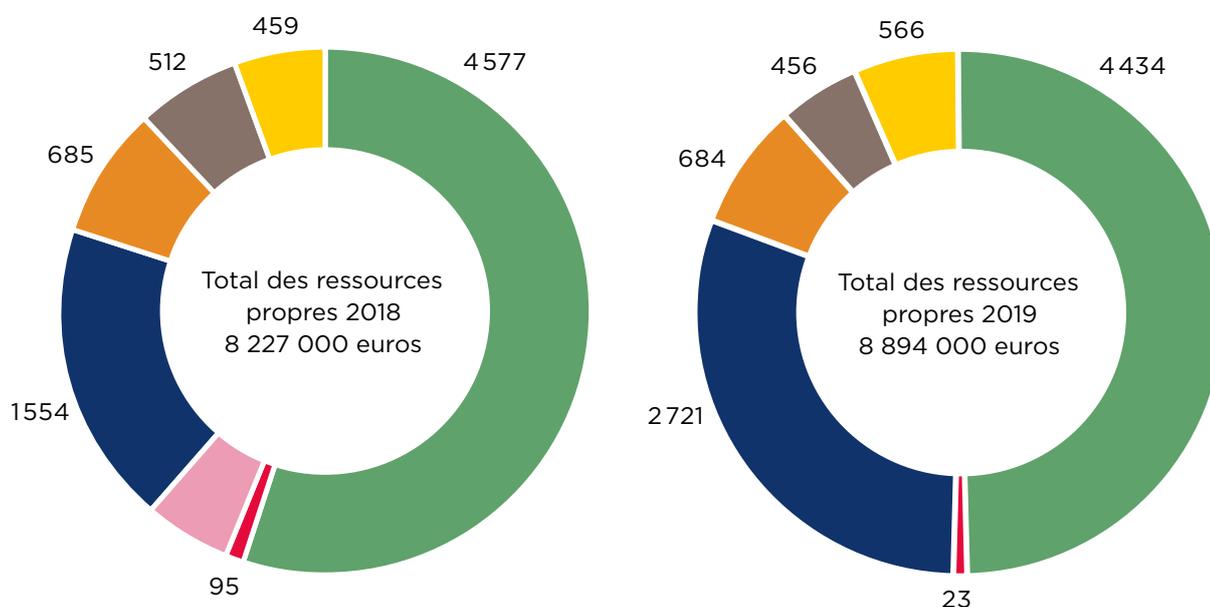
Des ressources propres nombreuses et diversifiées

Les recettes de billetterie constituent la première source de revenu de l'établissement avec 35% du total des recettes pour près de 4,4 M€. Le succès de l'exposition «Calder - Picasso» a offert au musée une bonne fréquentation et ainsi des recettes de billetterie suffisantes permettant de conserver un niveau relativement stable par rapport à l'année dernière.

Grâce au travail scientifique de conception des expositions, seul ou en partenariat avec d'autres structures culturelles, l'établissement développe chaque année une offre riche et variée autour de l'œuvre de Pablo Picasso à l'attention d'un large public en France et à l'étranger. Toutes ces activités proposées par l'établissement ont permis de dégager près de 3 M€ de recettes de frais d'exposition ou frais administratifs. Ces dernières sont le fruit des différents partenariats scientifiques menés par le musée, notamment dans le cadre de co-productions ou d'hors-les-murs.

L'institution a également su valoriser ses espaces: l'hôtel Salé offre un cadre exceptionnel pour la tenue d'évènements privés (cocktails, réceptions, dîners et visites des expositions). 410 k€ de recettes ont ainsi pu être dégagées cette année.

Enfin, les redevances de concessions ont permis d'inscrire plus d'1M€ de recettes. Il s'agit notamment de celles de la librairie-boutique et du comptoir de vente tenus par la Rmn-GP, de l'activité éditoriale du musée, de l'exploitation du fonds photographique des collections, des dons de mécènes et des apports de parrains et de partenaires.



La poursuite de la rénovation de la fonction financière au sein de l'établissement

Le musée national Picasso-Paris a mené deux opérations parallèles dans le cadre des travaux généraux de rénovation, renforcement et sécurisation de la fonction financière. D'une part, la révision des processus liés au suivi de la gestion budgétaire qui avait été engagée en 2018 a pu être achevée courant 2019. D'autre part, le dialogue de gestion a été totalement reconfiguré afin d'optimiser les exercices de programmation budgétaire.

Pour ce qui est de la gestion budgétaire, 2019 a été la première année de mise en service du nouveau logiciel financier de l'établissement. Le bilan s'avère extrêmement positif avec une très bonne prise en main de la part des services métier. Cela a conduit à améliorer sensiblement les délais de validation des engagements juridiques ainsi que la formalisation des services faits. Les équipes disposent désormais d'un outil financier fluide, ergonomique, parfaitement adapté et configuré pour répondre aux exigences et contraintes de l'institution.

La rénovation des outils de programmation budgétaire amorcée en 2018 via la révision des différents référentiels budgétaires s'est accompagnée en 2019 d'une reconfiguration des modalités de dialogue de gestion. Un calendrier budgétaire annuel a ainsi pu être élaboré et partagé avec les services métier. Le premier bilan s'avère pleinement satisfaisant. L'établissement dispose désormais d'outils, de processus et d'une méthodologie partagée de budgétisation permettant d'établir des projections annuelles et pluriannuelles suffisamment fiables et sincères, offrant ainsi un pilotage budgétaire plus serein et éclairé.

Enfin, 2019 a permis de continuer les travaux relatifs au contrôle interne financier, corollaire naturel des points précédemment évoqués. L'établissement a renouvelé sa cartographie des processus financiers et a pu lancer l'élaboration de sa première cartographie des risques budgétaires. Un plan de formalisation des diverses procédures budgétaires a été élaboré et occupera le musée pour l'année 2020.

DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES ISSUES DES PRIVATISATIONS, DU MÉCÉNAT ET DES CONCESSIONS

Des privatisations en hausse

Depuis la réouverture en 2014, une offre permet aux publics d'avoir accès au musée national Picasso-Paris en dehors des horaires d'ouverture afin d'y vivre une expérience de visite différente. Dans le cadre prestigieux et festif de l'hôtel Salé, remarquable hôtel particulier du XVII^e siècle, plusieurs espaces sont proposés pour l'organisation de réceptions, qu'il s'agisse de petits déjeuners, de cocktails ou de dîners assis.

En 2018, le musée avait procédé à une révision des tarifs de privatisation en vue de leur développement. L'année 2019 a donc été marquée par un regain de demandes de locations d'espaces grâce aux efforts commerciaux accrus et aux tarifs mieux adaptés. Le chiffre d'affaires a augmenté de 10% entre 2018 et 2019, le nombre d'événements ayant connu une hausse de 25% par rapport à l'an passé.

Il convient également de souligner, cette année encore, le développement des shooting photographiques, notamment pour des magazines de mode ou des campagnes publicitaires, réalisés grâce à l'attractivité architecturale du musée: l'escalier d'honneur, le salon Jupiter ou encore l'escalier moderne dessiné par Jean-François Bodin.

73

Une boutique attractive et un grand comptoir de vente

La librairie-boutique du 4, rue de Thorigny, face du musée, est spécialisée dans l'œuvre et la vie Pablo Picasso. Elle est aussi une référence en matière de «boutiques de musées» car elle offre des produits en lien avec la collection permanente des marques Könitz, Art-tic et Ming Production, des objets en lien avec ses expositions temporaires (éditions Rmn-GP) mais aussi des produits haut de gamme dessinés par des designers du secteur de la décoration et des accessoires de mode (bijoux et textiles notamment). Elle propose des marques telles que: Zeug design studio, Pa Design, Studio ROOF, les céramiques LRNCE ou Atelier Buffile, la vaisselle RAAWI, les sacs SKIMP ou Belle Ville, la papeterie Alibabette Éditions, les bijoux Judith Bénita, Samuel Coraux, etc. En 2018, *The New York Times* reconnaît qu'il s'agit d'un des plus beaux magasins de musée. Parce qu'elle est située à l'extérieur de l'hôtel Salé, la librairie-boutique est accessible à tous, visiteurs et promeneurs du Marais. Avec le musée, elle organise régulièrement des événements en invitant des artistes, des designers ou des écrivains, toujours en lien avec la programmation culturelle.

“Museum shops are no longer just about selling things — they are about adding a new step to the museum experience”, said Diane Drubay, the chief executive of We Are Museums, a European consultancy that advises museums worldwide on marketing.

Si la boutique offre un large choix de produits haut de gamme, le comptoir de vente propose lui essentiellement des produits dérivés en lien avec l'exposition du moment : une grande sélection de cartes postales et des produits de papeterie reproduisant les œuvres de la collection ainsi que les catalogues, albums et affiches des expositions. Le comptoir du musée national Picasso-Paris a connu un chiffre d'affaire relativement stable et proche de celui de l'an passé. En effet, 2019 aura permis à la librairie-boutique de poursuivre sa progression de 6% et le comptoir de vente, de 3%. Le panier moyen, à 16,20 €, et le taux de captation ont augmenté de 3%. Afin de maximiser l'activité commerciale des deux entités, des efforts de communication importants ont été réalisés en périodes de soldes et au moment de Noël grâce à des opérations promotionnelles, des campagnes d'affichage, des newsletters et des publications sur les réseaux sociaux.

Un café à repenser

Le musée a été amené à procéder au renouvellement de la concession de son café et à chercher un nouveau prestataire pour prendre la suite du groupe Bertrand. Un Avis d'appel public à la concurrence pour la délivrance d'une autorisation d'occupation temporaire du domaine public relative à deux espaces de restauration du musée national Picasso-Paris a été rendu public en septembre 2019. À l'issue de la procédure, le marché a été déclaré sans suite pour motif d'intérêt général, le 6 décembre.

Dans ce contexte, l'institution mène une réflexion sur les espaces qu'elle pourrait dédier à une nouvelle concession et sur le type de service de restauration qu'elle souhaite mettre à disposition de ses visiteurs.

LA GESTION DES SITES

Installé sur plusieurs sites, en plus l'hôtel Salé, le musée national Picasso-Paris fait l'objet d'une gestion multiple des espaces.

La participation au projet CAMUS

Au sein du projet CAMUS qui prévoit le regroupement des services de l'administration centrale du ministère de la Culture sur trois sites du Quadrilatère des Archives nationales, les travaux de rénovation de l'hôtel de Rohan où les équipes de la direction des collections, de la production et de la médiation (DCPM) du musée étaient installées depuis plusieurs années, ont démarré en 2019. Cette opération d'envergure a nécessité le départ des équipes vers un bâtiment modulaire installé dans le jardin de l'hôtel, partagé avec des agents du ministère de la Culture.

Le déménagement s'est déroulé sans encombre au printemps 2019. Cette installation est prévue pour durer jusqu'au début de l'année 2022. En effet, le musée pourra occuper de manière pérenne, au sein du futur Quadrilatère des archives et dans le cadre de ce projet CAMUS, des espaces administratifs nécessaires à l'accueil de l'ensemble de la DCPM et un espace de réserves dédié aux archives. Les études, auxquelles le musée a été étroitement associées, se sont déroulées en 2018 et 2019, avec le rendu de la phase PRO fin 2019, dernière étape avant la publication des marchés de travaux. Cette installation définitive permettra de stabiliser les équipes de cette direction et d'améliorer grandement les conditions de travail, à la fois en raison de la qualité attendue des futurs locaux et de la présence à proximité immédiate des bureaux des archives du musée.

L'emménagement est prévu pour le début de l'année 2022.

Réaménagement du rez-de-chaussée du 20, rue de la Perle

Dans la continuité des travaux de réaménagement d'une partie des locaux, le rez-de-chaussée du siège administratif du musée a été entièrement refondu en 2019: la conception précédente de cet espace offrait des conditions de travail insatisfaisantes aux personnes chargées d'accueillir les visiteurs professionnels et n'était pas d'un niveau qualitatif adapté aux attentes de l'institution. Le poste de travail, anciennement situé dans un espace vitré peu attrayant, est dorénavant pleinement intégré au volume de l'accueil et permet un échange direct entre l'agent d'accueil et les visiteurs. Ces derniers bénéficient à présent d'une zone d'attente confortable.

De manière moins visible, la salle de réunion principale du musée, également située au rez-de-chaussée du bâtiment, a été remaniée pour améliorer la qualité de l'espace. Cette opération a permis la création de nouveaux espaces de stockage.

Les travaux de réaménagement du poste de contrôle sécurité (PCS)

Afin d'améliorer le niveau de sécurité et de sûreté du site ainsi que les conditions de travail d'une partie des agents, le musée a mis en œuvre un chantier de réaménagement de son PC sécurité. Cet espace, véritable tour de contrôle où l'ensemble des installations contribuant à la sûreté du site convergent, est occupé 24/24h et 365j/an. Des problèmes d'ergonomie empêchaient un contrôle en continu de l'ensemble des informations remontées par les dispositifs de surveillance de l'établissement. En outre, le PC sécurité abrite les locaux utilisés par les agents de surveillance de nuit. Les améliorations nécessaires pour rendre cet espace plus adapté et confortable ont été intégrées au projet. Celui-ci a été confié à un maître d'œuvre externe, désigné fin 2017. L'année 2018 a été l'occasion de réaliser la plus grande partie des études, avec un souci de prise en compte des remarques et des besoins exprimés par les agents travaillant dans cet espace. La nécessité d'une continuité de l'activité durant les travaux a également complexifié les études, qui se sont achevées au second semestre de 2019. La publication et la notification des marchés de travaux ont eu lieu au dernier trimestre de l'année, les travaux démarrant au tout début 2020 avec la création d'un PCS provisoire permettant la continuité de l'activité et le maintien du degré de sécurisation du musée.

L'avis favorable renouvelé par la commission de sécurité

La réglementation en vigueur prévoit que les établissements de troisième catégorie, dont fait partie le musée national Picasso-Paris, doivent être visités tous les cinq ans par la commission de sécurité. Cette dernière formule un avis sur la capacité de l'établissement à accueillir du public en toute sécurité, au regard de la réglementation contre les risques d'incendie et de panique. Cinq années après la réouverture du musée, autorisée après un avis favorable de la commission de sécurité, celle-ci s'est de nouveau réunie afin de déterminer si la sécurité du public et des travailleurs était toujours assurée.

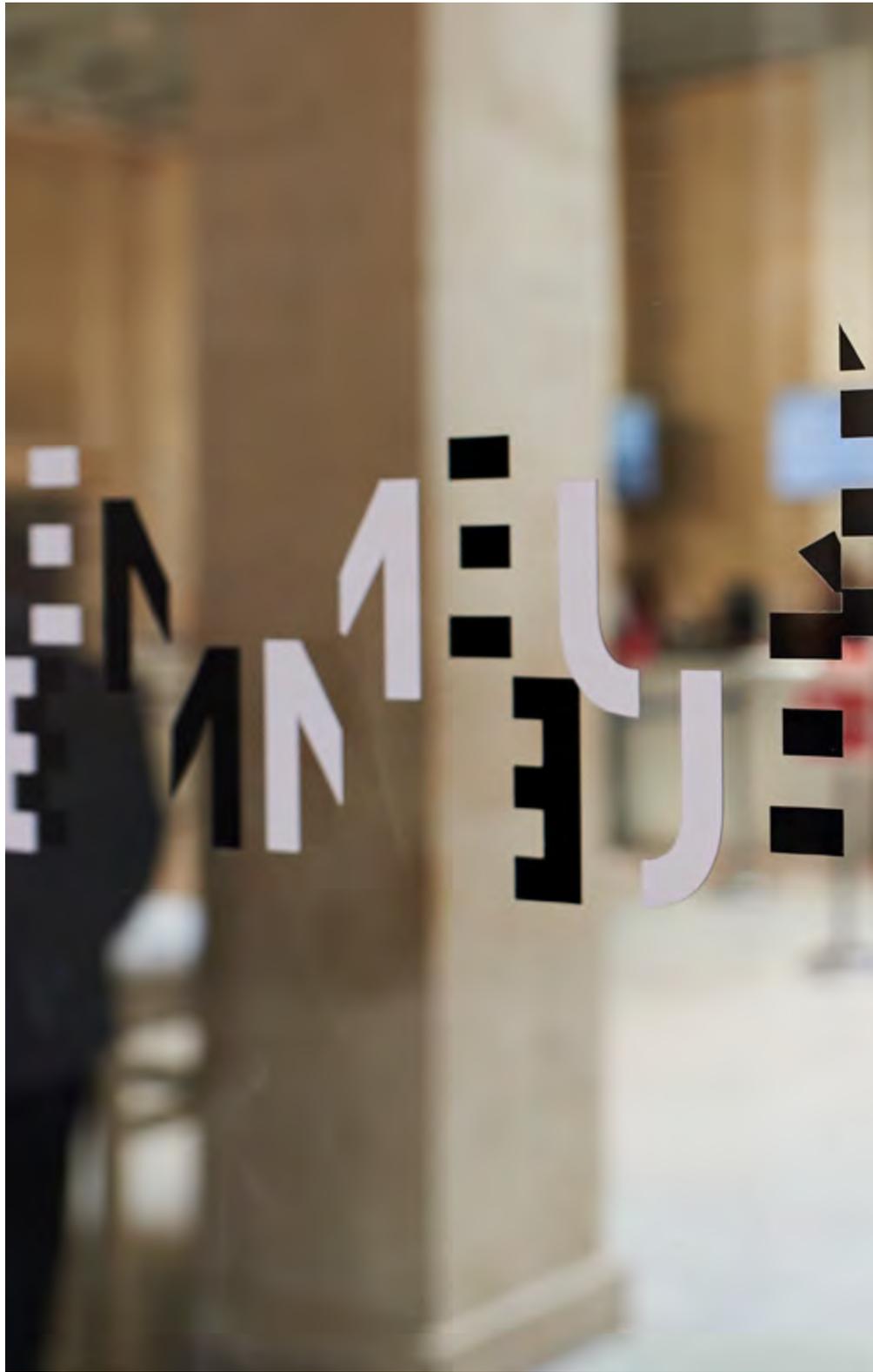
Après avoir analysé les documents fournis par l'institution et visité l'ensemble du site en procédant à différents essais, la commission a émis un avis favorable au maintien de l'ouverture du musée. Cet avis a pu être obtenu à la suite d'un important travail de préparation fourni par les équipes en amont: elles ont présenté une base documentaire complète et réduit au maximum les non-conformités relevées au fil de l'exploitation quotidienne de l'établissement.

Un nouveau système de protection rapprochée des œuvres

Depuis sa réouverture le musée est équipé d'un dispositif de protection rapprochée des œuvres qui alerte le PC sûreté lors de mouvements anormaux sur celles exposées. Néanmoins, le système en place ne donnait pas entièrement satisfaction. En particulier, il imposait un remplacement régulier des capteurs fixés aux œuvres en raison de l'impossibilité d'accéder aux piles, ce qui créait des coûts de fonctionnement récurrents élevés.

Le musée a donc décidé de remplacer ce dispositif par un système similaire mais aux fonctionnalités plus étendues et avec un remplacement aisé des piles, proposé par une PME française innovante. Les nouveaux capteurs permettent entre autres de mesurer et d'enregistrer l'historique de la température et de l'hygrométrie de l'atmosphère autour du tableau afin de vérifier que les conditions de conservation soient bien remplies, aussi bien au musée qu'en réserves ou à l'occasion de prêts.

La mise en place de cette nouvelle installation s'est faite dans le courant de l'année 2019, avec un maintien de l'ancienne jusqu'à la fin des travaux afin d'assurer une protection permanente des œuvres. L'opération s'est déroulée de manière fluide et suivant le planning prévu. Le nouveau matériel donne toute satisfaction aux utilisateurs.





CARTOGRAPHIE DES PRÊTS COURANTS DU MUSÉE EN 2019

	Nombre d'expositions dans le monde où le musée national Picasso- Paris est prêteur	Nombre de prêts par pays
Allemagne	3	8
Australie	1	6
Chine	1	103
Chypre	1	10
Danemark	1	58
Émirats arabes unis	1	1
Espagne	12	699
États-Unis	2	4
France	33	828
Grèce	1	16
Hongrie	1	3
Italie	2	52
Japon	2	2
Liban	1	20
Royaume-Uni	1	18
Suisse	4	36
Turquie	1	62
Uruguay	1	42
Total	69	1958

LISTE DES ÉVÉNEMENTS DE PROGRAMMATION CULTURELLE

Conférences et rencontres scientifiques

AUTOUR DE L'EXPOSITION «PICASSO-RUTAULT. GRAND ÉCART»

Dialogue avec Claude Rutault, artiste peintre, mardi 8 janvier 2019.

AUTOUR DE L'EXPOSITION «CALDER-PICASSO»

Conférence inaugurale de l'exposition «Calder-Picasso», mardi 19 mars 2019, en présence des commissaires :

Claire Garnier, directrice des collections, de la production et de la médiation au musée national Picasso-Paris

Émilia Philippot, conservatrice en chef du patrimoine, cheffe du département des collections au musée national Picasso-Paris

Les origines platoniciennes de l'art moderne à partir de la conversation Calder/Picasso, mardi 16 avril 2019, en présence de :

Donatien Grau, chargé de mission pour les programmes contemporains auprès de la présidente des musées d'Orsay et de l'Orangerie

Dialogue avec le vide, mardi 7 mai 2019, en présence de :

Émilie Bouvard, conservatrice au musée national Picasso-Paris

Étienne Klein, physicien, directeur de recherches au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et docteur en philosophie des sciences

Calder-Picasso, mardi 25 juin 2019, en présence des commissaires :

Alexander S. C. Rower, fondateur et président de la Calder Foundation

Bernard Ruiz-Picasso, co-fondateur et co-président de la Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte (FABA)

AUTOUR DE L'EXPOSITION «PICASSO, OBSTINÉMENT MÉDITERRANÉEN»

La Méditerranée multiple de Picasso, mardi 11 juin 2019, en présence de :

Émilie Bouvard, conservatrice au musée national Picasso-Paris, coordinatrice scientifique du projet Picasso-Méditerranée

Camille Frasca, cheffe de projet Picasso-Méditerranée, chargée de mission au musée national Picasso-Paris

Jean-Christophe Norman, invité en tant qu'artiste associé dans le cadre du projet Picasso-Méditerranée

AUTOUR DE L'EXPOSITION «PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES»

Conférence inaugurale de l'exposition «Picasso. Tableaux magiques», mardi 15 octobre 2019, en présence de:

Émilie Bouvard, conservatrice, commissaire de l'exposition «Picasso. Tableaux magiques»

AUTOUR DE L'ACCROCHAGE «PICASSO. LECTURES, RELECTURES»

La bibliothèque personnelle de Picasso, mardi 17 décembre 2019, en présence de:

Lilie Fauriac, doctorante à l'Université Paris I, chargée de recherches au musée national Picasso-Paris dans le cadre du programme Immersion

Juliette Pozzo, responsable de la collection personnelle au musée national Picasso-Paris

COLLOQUE

La dation en paiement d'œuvres d'art, jeudi 10 et vendredi 11 janvier 2019.

Organisateurs:

Commission interministérielle des dations, ministère de la Culture (service des musées de France), Institut des sciences sociales du politique (ENS Paris-Saclay / Université de Nanterre / CNRS), musée national Picasso-Paris

AUTRES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Julio Gonzalez. Catalogue raisonné, mardi 5 novembre 2019, en présence de:

Tomas Llorens, historien de l'art

Manifestations artistiques

AUTOUR DE L'EXPOSITION «CALDER-PICASSO»

Notre musique, Yoann Bourgeois et le CCN2 – Centre chorégraphique de Grenoble, samedi 18 mai 2019 à l'occasion de la Nuit européenne des musées.

Distribution:

- Conception et mise en scène: Yoann Bourgeois
- Avec l'aide et les conseils de: Pierre Pélissier (Cie DYNAMOGÈNE)
- Avec: Marie Vaudin et Yurié Tsugawa
- Costumes: Sigolène Petey
- Son: Antoine Garry
- Etude et construction: Nicolas Picot (C3 Sud Est), Hervé Flandrin
- Régie générale: Albin Chavignon
- Régie plateau: Julien Cialdella et Nicolas Picot

**AUTOUR DE L'EXPOSITION
«PICASSO, OBSTINÉMENT MÉDITERRANÉEN»**

Odysée électronique, samedi 7 septembre 2019 à l'occasion du festival
Les Traversées du Marais

- Line up: Wael Alkak, رثي لثف GLITTER ٥٥
- Traiteur et animations culinaires: Meet my Mama

**AUTOUR DE L'EXPOSITION
«PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES»**

Sur l'interprétation - Titre de l'instant, Yaïr Barelli, samedi 5 octobre 2019
à l'occasion de la Nuit Blanche.

Distribution:

- Conception: Yaïr Barelli
- Avec: Thomas Clerc, Audrey Gaisan, Yves-Noël Genod, Viviana Moin, Juliette Murgier et Yaïr Barelli
- Lumière: Yannick Fouassier
- Création son: Cristián Sotomayor et Jonathan Reig
- Régie son: Jonathan Reig
- Production: Laura Aknin
- Coproductions et soutiens: musée national Picasso-Paris, Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne - Franche-Comté, CND Pantin, Théâtre de Vanves, Espace Pasolini Valenciennes, Latitudes Contemporaines Lille, Bétonsalon Paris, Plastique Danse Flore Versailles, DRAC Île-de-France, Adami, Arcadi Ile-de-France, Mairie de Paris, Région Ile-de-France.

En solo dans les salles de l'exposition «Picasso. Tableaux magiques»,
Yaïr Barelli, les mercredis 23 octobre, 6 novembre 2019, 20 novembre,
4 décembre, 18 décembre 2019 et 8 janvier 2020.

Distribution:

- Conception: Yaïr Barelli
- Avec: Thomas Clerc, Audrey Gaisan, Yves-Noël Genod, Viviana Moin, Juliette Murgier et Yaïr Barelli

REVUE DE PRESSE, EXPOSITION « CALDER-PICASSO »

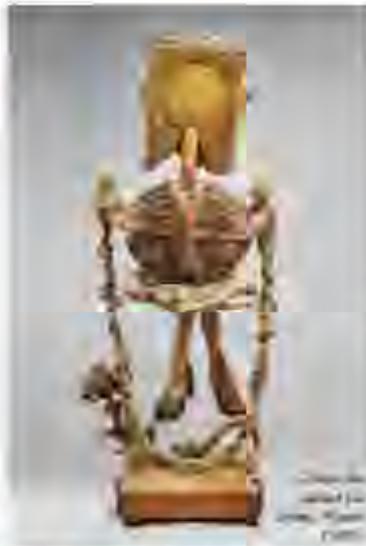


PAYS: France
PAGE(S) : 16-17
SURFACE : 136 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

DIFFUSION : 575036
JOURNALISTE : Anaël Piguet



L 28 février 2010 - N°3642



Par Anaël Piguet

CALDER-PICASSO RENCONTRES AU SOMMET

Ils ne sont obscurés sans jamais cristalliser en ombre.
Le musée Picasso montre combien les deux artistes ont pourtant mené
des carrières parallèles. Et nous ont appris à voir le monde autrement.

Réalité latente, l'opposition française des années 1930. Pablo Picasso et d'autres artistes de la modernité font souvent l'objet de grandes expositions. Entre Calder et Picasso, il est plutôt question de rencontre. La grande exposition de rencontre d'artistes plasticiens a été officiellement présentée par le grand musée de la ville de New York, le Bowler et Bernard. Mais Picasso était déjà dans une grande exposition avec Poyet de la grande exposition. Mais l'exposition de l'exposition de Calder et Picasso 1977 à la Foyat pour une rencontre à Groussin. Après cela, en 1978, il y avait une exposition de la différence des débuts entre Picasso et Calder, par exemple, dans un conseil de nombreux historiens, Calder et Picasso se sont rencontrés à l'occasion de leur séjour à New York.

Enfin, pour Calder, d'autres artistes ont été présentés pour l'exposition. Mais il n'est pas possible de dire que Calder et Picasso ont été les premiers à se rencontrer. Calder a été nommé à la Fondation Calder à la fin de l'année 1978, au moment de l'exposition Calder et Picasso. Mais il n'est pas possible de dire que Calder et Picasso ont été les premiers à se rencontrer. Calder a été nommé à la Fondation Calder à la fin de l'année 1978, au moment de l'exposition Calder et Picasso. Mais il n'est pas possible de dire que Calder et Picasso ont été les premiers à se rencontrer.

Dans les années 1930, Calder et Picasso ont été présentés ensemble. En 1931, à Paris, l'exposition Calder et Picasso a été présentée. Mais il n'est pas possible de dire que Calder et Picasso ont été les premiers à se rencontrer. Calder a été nommé à la Fondation Calder à la fin de l'année 1978, au moment de l'exposition Calder et Picasso. Mais il n'est pas possible de dire que Calder et Picasso ont été les premiers à se rencontrer.

Il y a donc l'exposition de Calder et Picasso. Mais il n'est pas possible de dire que Calder et Picasso ont été les premiers à se rencontrer. Calder a été nommé à la Fondation Calder à la fin de l'année 1978, au moment de l'exposition Calder et Picasso. Mais il n'est pas possible de dire que Calder et Picasso ont été les premiers à se rencontrer.

Il y a donc l'exposition de Calder et Picasso. Mais il n'est pas possible de dire que Calder et Picasso ont été les premiers à se rencontrer. Calder a été nommé à la Fondation Calder à la fin de l'année 1978, au moment de l'exposition Calder et Picasso. Mais il n'est pas possible de dire que Calder et Picasso ont été les premiers à se rencontrer.



REVUE DE PRESSE, EXPOSITION « OBSTINÉMENT MÉDITERRANÉEN »

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019

LE PARISIEN

www.leparisien.fr/75

Centre Ouest Paris

Balade au bord de la grande bleue avec Picasso

Dans le Marais, le musée Picasso présente l'exposition « Obstinément méditerranéen » jusqu'au 6 octobre. Une promenade ensoleillée en Provence où l'artiste a vécu.

III*

PAR PHILIPPE BAVEREL

C'est à une promenade ensoleillée au bord de la grande bleue, à la fois picturale et photographique, que vous convie le musée Picasso au fil de l'exposition « Obstinément méditerranéen ».

Que ce soit en Espagne où il est né en 1881 à Malaga, puis en France où il s'exile en 1934 et où il réside jusqu'à sa mort le 8 avril 1973 à Mougins (Alpes-Maritimes), le maître espagnol a presque toujours vécu au bord de la Méditerranée.

L'attrait pour la mer commence dès l'adolescence : en 1897, Picasso peint « La Barceloneta », une huile sur bois représentant la plage de Barcelone avec ses voiliers et ses immeubles blanchis en toile de fond. Dans les années 1920, il passe ses étés avec sa première épouse, Olga Khokhlova, sur la Côte d'Azur

qui commence à devenir le lieu où il faut se montrer.

À l'automne 1946, le peintre s'installe au château Grimaldi à Antibes où il représente une Méditerranée à l'antique avec force sirènes et faunes... Et profite de la vie avec sa compagne de l'époque, Françoise Gilot, qui écrit dans son livre « Picasso et la Méditerranée retrouvée » : « Nous aimions nous promener à pied dans les rues du vieil Antibes, visiter les antiquaires, essayer les différents restaurants du quartier du port, regarder les victuailles au marché, s'amuser des cris des marchandes de poissons... »

DEPUIS LA CALIFORNIE, IL PEINT « LA BAIE DE CANNES »

En 1948, à Vallauris, village de potiers, l'artiste se passionne pour la céramique et la glaise dans laquelle il façonne poissons, taureaux, chèvres et chouettes. Au printemps 1958, depuis le balcon de La Californie, villa Belle Epoque entre Cannes et Golfe-Juan, Picasso peint « La

baie de Cannes », une huile sur toile noyée dans le bleu.

En septembre 1958, le maître achète le château de Vauvenargues, près d'Aix-en-Provence, non loin de la montagne Sainte-Victoire, chère à Paul Cézanne dont on peut admirer « La mer à l'Estaque ». Au début des années 1960, Picasso, éternellement bronzé, souvent vêtu d'une marinière, emménage au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins où il vivra jusqu'à sa mort.

« Cette exposition m'a éclairé sur une facette de la personnalité du peintre que je ne connaissais pas. Et j'ai apprécié la vivacité des couleurs », s'enthousiasme Denise, professeur agrégée de lettres à La Rochelle (Charente-Maritime), venue fêter ses noces d'or à Paris avec son mari Alain.

■ 5, rue de Thorigny (II^e). Tous les jours sauf lundi de 9 h 30 à 17 h 40, jusqu'au 6 octobre. Entrée : 14 €, gratuit pour tous les moins de 18 ans et pour les moins de 26 ans ressortissants de l'Union européenne.



Rue de Thorigny (II^e). L'exposition « Obstinément méditerranéen » est visible tous les jours sauf le lundi.

90

**POUR UNE
CITROËN
ACHETÉE,
150 000 PLACES
DE PARKING
OFFERTES.**

CITROËN



**À PARIS, CITROËN OFFRE
À SES NOUVEAUX CLIENTS
12 MOIS DE PARKING POUR
L'ACHAT D'UN VÉHICULE.**

EN PARTENARIAT AVEC

FREE2
MOVE
SERVICES

INSPIRED
BY YOU

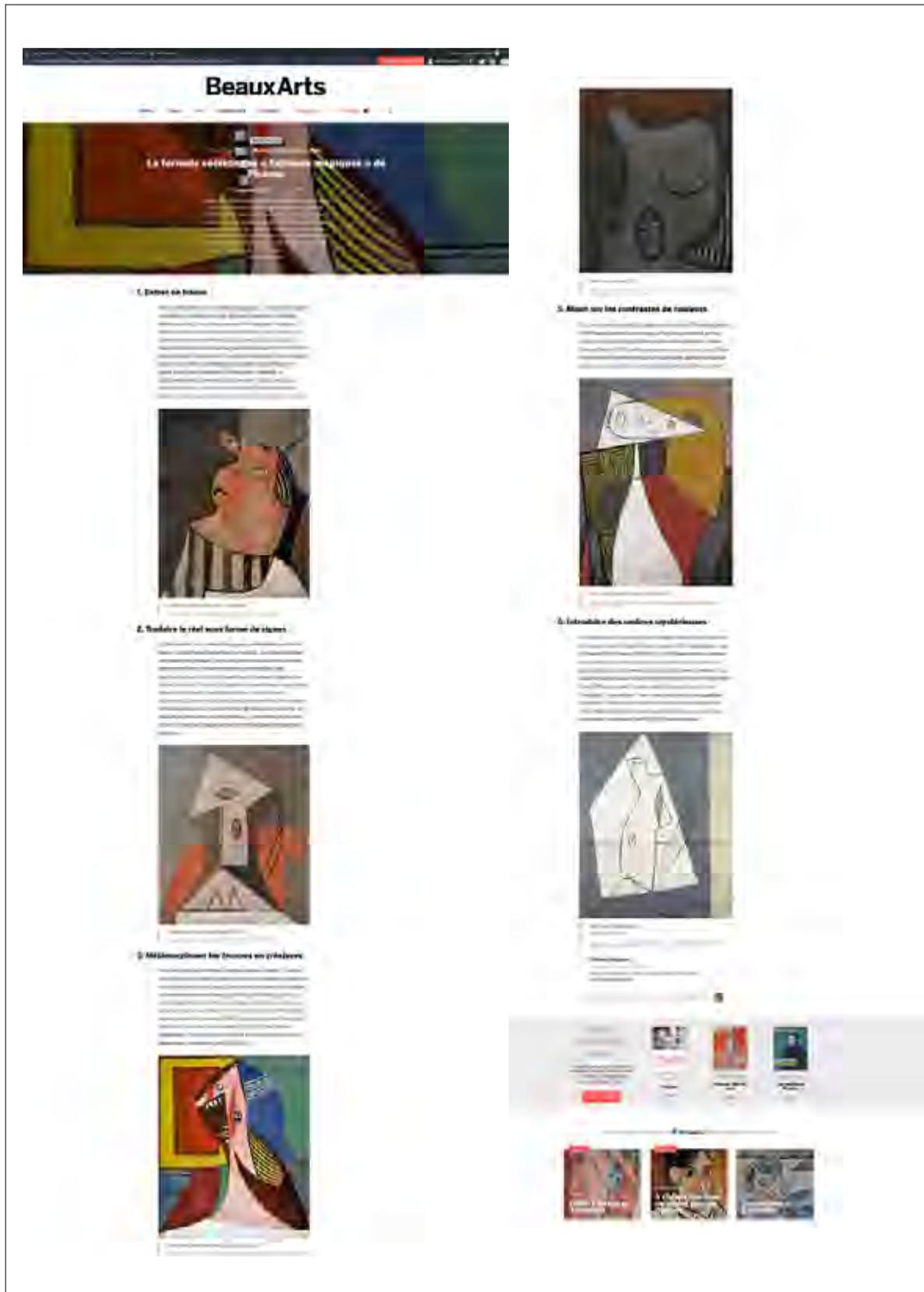
CITROËN préfère TOTAL. Un an d'abonnement et 1 200 € de crédit (dont 36 € de frais de mise en service), versés sur votre compte client Free2move Services et utilisables sur toute la gamme de service de l'offre Park&Pass de Free2move Services (parking souterrain et voirie, télépavage via le badge T ou services de voirurier en gare et aéroports) via l'application mobile ou le site web Free2move.services. Offerts. Crédit et abonnement offerts pour tout premier achat au sein de la gamme Citroën d'un véhicule particulier neuf hors modèle C1. Offre limitée aux 200 premiers souscripteurs, dans la limite de l'offre disponible dans nos succursales PSA Retail Citroën (Argenteuil, Saint-Denis, Aulnay, Vincennes, Nation, Pantin, République, Paris 13 Porte de Versailles, Paris 15 Grenelle, Paris Alesia, Malakoff, Boulogne-Billancourt, Bagneux, Vélizy, Clamart, Versailles, Massy, Saint-Quentin-Yvelines, Coignières, Les Ulis, Garches, La Garenne, Paris 16 Saint-Odier, Bois-Colombes). Voir conditions des services Free2move Service sur www.free2move.services ou https://www.psa-retail.com.

CONSOUMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVEAU SUV CITROËN C5 AIRCROSS : DE 4,1 À 5,8 L/100 KM ET DE 106 À 132 G/KM.

FRANCE
FRANCE

citroen.fr

REVUE DE PRESSE, EXPOSITION «PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES»





PAYS : France
SURFACE : 58 %
PERIODICITE : Quotidien



1 octobre 2019 - Edition Fil Gen

Le musée Picasso lève le voile sur la période la plus "énigmatique" du maître

Paris, 1 oct. 2019 (AFP) -

Multicélèbre, Picasso semble n'avoir guère plus de secrets. Et pourtant, il reste encore des périodes à découvrir, montre une exposition présentant les "tableaux magiques" créés à la fin des années 20, qui semblent annoncer son chef d'oeuvre "Guernica".

Inaugurée mardi, la nouvelle exposition du musée Picasso, à Paris, se penche sur la période la plus "énigmatique" de l'artiste, quand il inventait les bouches ouvertes et les yeux en amande qui vont parcourir une partie de son oeuvre.

"On connaît bien le Picasso cubiste, classique, érotique, celui du minotaure, de l'après-guerre. Mais cette période a été un peu oubliée car elle est très énigmatique", explique à l'AFP Emilie Bouvard, commissaire de l'exposition "Picasso, tableaux magiques".

"Magique" comme l'adjectif utilisé en 1938 par l'éditeur et critique d'art Christian Zervos, dans un article de sa revue "Cahiers d'art", pour évoquer ces quelque 150 oeuvres radicales, mettant principalement en scène des têtes et des corps.

Eté 1926. Picasso vient de faire l'objet d'une grande rétrospective dans une galerie parisienne. Il s'installe à Juan-les-Pins, avec son épouse Olga et son fils Paul, avant de faire la connaissance quelques mois plus tard de Marie-Thérèse Walter, qui deviendra sa muse et sa maîtresse.

"Il était dans une impasse, avait peint ses oeuvres de danse, ses guitares... A ce moment, il tenta de réinventer un nouveau langage, qui donna naissance au Picasso que nous connaissons bien", indique la commissaire d'exposition.

Dans ce processus de création, il cherchait "les racines de son langage plastique, l'invention d'un système de signes pour décrire les parties du corps" notamment. Cette recherche s'est traduite par une expérimentation sans limites de l'anatomie humaine, avec des figures linéaires puis des volumes monumentaux.

Ses figures féminines, d'une grande expressivité, parfois brutale, mêlent double profil et traits inversés, comme dans la série de femmes assises ou dormant.

La réception de ces oeuvres, pour la plupart acquises ensuite aux Etats-Unis, fut très bonne, la critique qualifiant cette période de "révélation".

Ces bouches déchaquetées, ces yeux en amande, l'usage du noir et blanc, que l'artiste a exploré à cette période, se retrouvera plus tard dans son oeuvre, lorsque son pays natal plongera dans la guerre civile et qu'il peindra son chef-d'oeuvre "Guernica", en 1937.

app-may/rh/nm

Afp le 01 oct. 19 à 18 51.

10/11/2019

À Paris, les expérimentations de Picasso, artiste logique

CULTURE - ARTS

A Paris, les expérimentations de Picasso, artiste logique

Le Musée Picasso expose 80 œuvres sur toile et sur papier. Une réunion captivante et merveilleusement démonstrative.

Par Philippe Dagen      [Publié le 10/11/2019 à 07h00](#)

Article réservé aux abonnés



« Femme dans un fauteuil [Figure] » (1927), de Pablo Picasso, huile sur toile, FONDATION BEYELER, RICHEN/BASEL

Picasso est régulièrement victime des adjectifs. Plus ils sont faux, moins ils adhérent, comme le paradigmatisme le capitaine Haddock pérorant à se débarrasser dans *L'Affaire Tournesol*. Les écoles de la période dite « bleue » n'étaient pas plus bleues que ne sont jaunes celles de la période « rose ». Il n'y a pas de « tableau » de période « néoclassique » ou « ingrat ». Or, voilà que surgit la période des « tableaux magiques », terme pris à un livre de 1938 du critique Christian Zervos pour désigner une suite de variations sur la tête et le corps humains datant de la seconde moitié de la décennie 1930. Picasso qui savait combiner sous diverses ces appellations et se défendait par exemple d'être enfermé dans la page « cubisme », ne l'a pas plus avalé que les autres, et cette appellation est d'autant plus regrettable qu'elle prête à toutes sortes de confusions, plus encore que d'autres.

Si est dite « magique » toute œuvre susceptible de produire un effet psychique puissant, Picasso est l'auteur d'une infinité de peintures et de sculptures dotées de ce pouvoir

Si est dite « magique » toute œuvre susceptible de produire un effet psychique puissant, qui peut aller jusqu'à des manifestations physiques – troubles mentaux, maladies, etc. –, Picasso est l'auteur d'une infinité de peintures et de sculptures dotées de ce pouvoir, et cela tout au long de sa vie, autant dans les années 1910 que dans les années 1930, *Les Femmes d'Alger* (1907), *Les Femmes d'Alger* (1911), les études de femme assises à Bougueloup, en 1927. Et dans d'autres de ses travaux où cette espèce de « magie » a été entendue que les œuvres ont même quelque relation avec les descriptions et analyses d'hyperémotions familiales publiées par ethnologues et anthropologues, sur ce qu'on ne peut pas dire de nos jours « d'après le monde depuis le dernier tiers du XIX^e siècle, et le XX^e siècle », et sur lesquelles on lit en compagnie d'Apollinaire, mai 1918. Et si l'ouvrage fait allusion aux hyperémotions et pathologies privées familières dans la vie de Picasso, on ne voit pas plus pourquoi s'écrire « magique » à son endroit.

Cubisme dit-il. Il y a au Musée Picasso à traverser l'œuvre et merveilleusement démontré de quoi il s'agit, et ce sur son papier qui s'écrit comme il s'écrit, comme autant d'écritures, qui, toutes, portent sur la même hypothèse : celle selon laquelle il est possible de régler la présence d'un visage ou d'un corps humain par des assemblages de lignes géométriques et de plans de couleur qui ne sont pas assujettis aux règles habituelles de l'équilibre et de la prépondérance. Les proportions anatomiques ordinaires des membres et des corps, la structure corporelle générale caractéristique de l'être humain, l'ordre commun de la physiologie qui veut que les yeux soient disposés symétriquement par rapport au nez et celui-ci placé au-dessus de la bouche : ces données et toutes les autres de même ordre ne sont plus considérées comme devant être obligatoirement respectées.

Solution plastique nouvelle

Cette énonciation n'est pas une nouveauté dans l'œuvre de Picasso et est vécue. Il l'a accomplie presque vingt ans auparavant, en travaillant sur ce qu'on devine, au fil des changements, la fameuse étude *Les Femmes d'Alger*. Entre cette œuvre, les années 1912 et 1913 et ceux qui sont exposés, la continuité est flagrante, avec même pour mieux le signaler, quelques utilisations de couleurs et temps.

Voilà aussi | Sélection de « tableaux magiques » de Picasso, exposés au Musée Picasso, à Paris

Autre évidence : ce qu'il y a de méthodique et de logique dans ces expérimentations. Le motif opératoire est celui-ci : dans un dessin ou une série de dessins, une solution plastique nouvelle est avancée, qui peut être une disproportion, une géométrisation, l'application ou l'abolition de tel élément – un coin, la cheville, les yeux, etc. C'est l'hypothèse de départ. Elle est transformée sur la toile dans un format plus grand ou en couleurs. Mais transformé ne signifie pas application pure et simple du schéma précédent. Ne serait-ce que parce que le format change et qu'il y a désormais des couleurs, des modifications et des adaptations ininterrompues. Elles n'étaient pas prévues, pas même prévues d'avance. Mais elles sont apparues, que ce soit dans le sens de l'émulation extrême ou à l'inverse, dans celui d'un à plus grande courtoisie des *Tournaï* et des *Paris*.



CULTURE

À Paris, les expérimentations de Pablo l'enchanteur

VALÉRIE DUPONCHELLE
 @VDuponchelle

Arlequin, 1927. Le visage est un puzzle. Le bicorné du valet moqueur de la commedia dell'arte est toujours là, comme un boomerang qui coiffe un être bifide de couleur neutre. Les losanges de son costume multicolore sont devenus motifs en arrière-plan à la palette atone comme la pierre. Un profil noir est incliné dans un autre profil, plus grand, éclaté, où flottent les deux trous qui figurent les narines, le cercle de dents qui rappelle la bouche hurlante, les deux yeux éparés comme deux coquillages déposés sur le sable. Cette œuvre du Met de New York est le premier de ces « Tableaux magiques » qui vous font entrer dans l'esprit même de Picasso, ce « magicien » selon Christian Zervos qui réinvente formes et alphabet de lecture, en héritier surréaliste des maîtres des hiéroglyphes.

Ce petit groupe étrange de 150 peintures aux caractéristiques plastiques et thématiques communes, nées entre l'été 1926 et le début de 1930, a été identifié pour la première fois en 1938 par cet éditeur et critique dans sa revue *Cahiers d'art* sous le titre « Tableaux magiques de Picasso ». Voici donc le mode d'emploi pour comprendre *Femme dans un fauteuil* [Figure], 1927, icône grimaçante prêtée par la Fondation Beyeler de Bâle. Voici le glossaire nécessaire pour décoder *La Demoiselle* [Tête], janvier 1929, sortie pour l'occasion du Moderna Museet de Stockholm.

Grâce aux commissaires anglo-saxons Marilyn McCully et Michael Raeburn, le Musée Picasso réunit pour la première fois ces têtes et corps en pleine métamorphose

dans l'atelier du peintre. Ces tableaux si européens ont la puissance mystérieuse des « objets chargés » africains. Cette révolution des formes qui déplace les traits des personnages endormis dans le plan du tableau coïncide avec une passion pour d'autres horizons où la sculpture a d'autres lois, implicites et surnaturelles. La création des « tableaux magiques » est contemporaine de ce goût grandissant pour les arts premiers et leurs objets culturels au sein des cercles artistiques d'avant-garde.

Entre 1926 et 1930, Picasso est ainsi en contact avec la deuxième génération de marchands parisiens d'art extra-occidental, Louis Carré, André Level, Pierre Loeb et Charles Ratton. Auprès d'eux, l'artiste enrichit sa collection d'œuvres d'« art nègre » constituée depuis le début du XX^e siècle et qui l'entoure au milieu des années 1920. À l'entrée de cette exposition, limpide et inédite, une cimaise entière est consacrée aux arts d'Afrique et d'Océanie à travers des œuvres clés que Picasso possédait ou connaissait. Le fantastique masque nimba de Guinée annonce ainsi les femmes fortes et érotiques du Minotaure.

Juste à côté, un grand calepin de Picasso, ouvert sur une page magique en soi. Une *Figure aux bras levés*, dessinée à l'encre noire sur papier entre décembre 1926 et mai 1927 : elle illustre comment cette main virtuose sait tirer les leçons de la sculpture africaine et de ses distorsions symboliques du corps. Les deux petites sculptures en plâtre et bronze qui en découlent en 1928 sont déjà des abstractions modernes. Tout au fil de ce voyage dans l'esprit du peintre, on

passé ainsi d'un petit cahier à un grand format peint, d'une idée à une forme nouvelle, d'un essai à une œuvre déroutante et crâneuse qui marque son assurance de découvreur (*Tête*, Paris octobre 1928, petite merveille en laiton et fer peints qui traduit en sculpture la forme inventée dans l'encre sur papier, *Le Peintre et son modèle*, Paris, 12 février 1928).

On le suit de trouville en trouville, comme le Petit Poucet qui ramasse les pierres blanches (*Carpet de dessins n° 35, Feuille d'études : tête : femme dans un fauteuil ; étude pour Femme dans un fauteuil, avec ses exacts contours*). Cette exploration du Picasso inventeur se fait de façon purement visuelle, avec un nombre contenu d'exemples, ces « transmutations » selon Zervos qui peu à peu réduisent les traits d'un visage à des signes, entre graffiti et bas-relief, entre liberté de l'enfant et celle du tout premier homme.

Femme et profil de Marie-Thérèse, Cannes ou Paris, août 1927 - début 1928). C'est aussi le visage vu au plus près, dans l'échange amoureux qui multiplie les angles de vue et les perspectives. Des lignes droites pour les cheveux, le nez et les narines placés en haut, comme vus en contre-plongée, les yeux posés sur les pommettes, la bouche verticale bordée de dents en feston, une tête à la forme géométrique irrégulière (*Tête* [Figure], Cannes, été 1927, peint sur un incroyable fond d'huile et de craie).

« Dans une forêt fantastique de traits, s'épanouissent harmonieusement des corps humains et des formes d'animaux. Mais, si délirantes que paraissent, au premier abord, ces images, il n'est pas un trait qui ne soit mis à sa place exacte, nulle

LE FIGARO

19 novembre 2019 - N°nc

PAYS : France
 PAGE(S) : 39
 SURFACE : 34 %
 PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Culture
 DIFFUSION : 317225
 JOURNALISTE : Valérie Duponchelle



esquisse de forme qui ne se soit fixé d'abord un but», souligne Christian Zervos en 1927. « Aujourd'hui Picasso met debout, non seulement des formes neuves, mais d'authentiques organismes, et ces géantes créatures se dressent et marchent, comme des êtres bien vivants (qui que entièrement réinventés), et non comme des fantômes », écrit Michel Leiris en 1930. Tout Picasso est là. ■

« Picasso, Tableaux magiques », au Musée Picasso Paris (3e). Jusqu'au 23 février 2020. Catalogue sous la direction d'Emilie Bouvard, Marilyn McCully et Michael Raeburn (codéd. Musée Picasso / Skira, 39 €).

“ Il n'est pas un trait qui ne soit mis à sa place exacte, nulle esquisse de forme qui ne se soit fixé d'abord un but ”

CHRISTIAN ZERVOS, EN 1927



Femme dans un fauteuil. 1927. Pablo Picasso. BEYELER/SUCCESSION PICASSO 2019



THE ART NEWSPAPER *DAILY*

LUNDI 20 JANVIER 2020 / NUMERO 409 / 1€



PICASSO MAGICIEN EN LUMIÈRE À PARIS P. 4



JAPON
L'ARTIZON MUSEUM,
NOUVEL ÉCRIN DE LA PEINTURE
IMPRESSIONNISTE À TOKYO P. 6



SALON
AVEC GEORGES DE JONCKHEERE,
UN NOUVEAU DÉPART
POUR LA BIENNALE PARIS P. 10

POLÉMIQUE
LE MINISTRE BRÉSILIEN DE LA
CULTURE DÉMISSIONNE APRÈS
AVOIR PLAGIÉ GOEBBELS P. 14

ART CONTEMPORAIN
LANCEMENT DU PRIX
PIERRE GICQUEL DE
LA CRITIQUE D'ART P. 18

NOMINATION
FRANÇOIS HÉRAN REJOINT LE
PALAIS DE LA PORTE DORÉE P. 22

PICASSO MAGICIEN EN LUMIÈRE À PARIS

Le Musée national Picasso-Paris consacre une exposition aux « Tableaux magiques », des œuvres à énigmes réalisées par l'artiste de 1926 à 1930 au cours d'une période de création méconnue.

Par Anne-Lys Thomas



Pablo Picasso, *Femme d'Alger (O)*, 1925, huile sur toile, 100 x 130 cm, Musée national Picasso-Paris, Paris. © Réunion des Musées Nationaux - Paris 2020

SON MODE OPÉRAIRE, PAR RÉPÉTITIONS ET SÉRIES, RAPPELLE LES INCANTATIONS PROPRES AUX TRANSES

Mosques Gredja, Ninla et Mikayi, ou portrait de fillette de Nouvelle-Calédonie, sept objets-cœurs-occidentaux ayant appartenu à Picasso sont exposés sur une estrade pour rappeler les sources d'inspiration de l'artiste. Comme eux, les « Tableaux magiques » ne sont pas faits pour « séduire les appartements » mais pour perturber l'œil et l'esprit. L'artiste est un magicien. « Les irradations qui émanent de ses images nous révèlent le pouvoir magique des signes », écrit Christian Zervos dans *Les Cahiers d'art*. Comme des formules secrètes, les formes, situations et aréologies, de ses peintures forment un réseau de codes et d'idogrammes à déchiffrer. Même son mode opératoire, par répétitions et séries, rappelle les incantations propres aux tranSES, aux rites et aux sceritèges.

Les traits du visage et du corps sont renversés, les plans superposés, les bouches réduites à des trous noirs menaçants bordés de petites dents saillantes, les nez et les seins à des points... Tel est le vocabulaire des « tableaux magiques ». L'expression est trouvée en 1938 par le critique Christian Zervos pour qualifier les œuvres singulières réalisées par Picasso entre l'été 1926 et le début de l'année 1930. Soit cent cinquante peintures envoûtantes, surtout des têtes et des corps féminins follement expressifs. Le musée national Picasso-Paris en présente quatre-vingt pour mettre en lumière cette période du peintre, comédée entre le retour au classicisme des années 1920 et les années 1930 dominées par un chef-d'œuvre, *Guernica*.

Méconnues, ces peintures « magiques » sont pourtant essentielles. « aussi radicales et aussi révolutionnaires que l'élaboration, avec Braque, du cubisme, presque vingt ans auparavant », écrit-ent les historiens Marilyn McCully et Michael Raeburn, spécialistes du sujet et commissaires invités de l'exposition. Didactique parce que déclinant de nombreux thèmes, articulée autour du texte initial de Christian Zervos et de leurs propres recherches, celle-ci prouve avec clarté que cette période mérite plus d'attention au sein de l'évolution picassienne. « C'est le début des distorsions du visage, de ses têtes à la fois de profil et de face...

Exactement ce qui est devenu le « style Picasso » aux yeux du grand public », précise François Dureau, conservateur au musée national Picasso-Paris.



Pablo Picasso, *Femme d'Alger (O)*, 1925, huile sur toile, 100 x 130 cm, Musée national Picasso-Paris, Paris. © Réunion des Musées Nationaux - Paris 2020

Le Picasso des « Tableaux magiques » est-il pour autant un artiste nébuleux ? À un Surréalisme flou attaché aux rêves et à l'inconscient, en vogue à la même période, le peintre oppose « une volonté prodigieuse de figuration nettement intelligible », écrit Carl Einstein dans la revue *Documents* en 1930. Présentés en contrepoint des peintures de l'exposition, des textes de Michel Leiris, Carl Einstein et Christian Zervos défendent plutôt un Picasso farouchement attaché au réel. Réel du corps d'une baigneuse, d'une femme endormie sur un fauteuil ou d'une guitare, rendus magiques par ce que métamorphosés.

« Picasso. Tableaux magiques », jusqu'au 28 février, Musée national Picasso-Paris, 5 rue de Thorigny, 75003 Paris, www.museepicasso.paris.fr



« Femme en robe rouge » (1905), huile sur toile, 65,5 x 49,5 cm. Musée national Picasso-Paris, 5 rue de Thorigny, Paris. (C. Einstein, *Documents*, 1930)

**THE ART NEWSPAPER DAILY
(ÉDITION FRANÇAISE)**

17, rue de Valenciennes, 75013 Paris, France
Tél. +33 (0)1 42 50 40 00
www.dailyartnewspaper.fr

ABONNEMENTS : 120 € / AN
DÉLIVRÉ EN 12 NUMÉROS
DÉLIVRÉ EN 12 NUMÉROS

CONTACTS

REDACTION : 17, rue de Valenciennes, 75013 Paris
Tél. +33 (0)1 42 50 40 00
www.dailyartnewspaper.fr
ABONNEMENTS : 17, rue de Valenciennes, 75013 Paris
Tél. +33 (0)1 42 50 40 00
www.dailyartnewspaper.fr
DISTRIBUTION : 17, rue de Valenciennes, 75013 Paris
Tél. +33 (0)1 42 50 40 00
www.dailyartnewspaper.fr

© 2023 DAILY ART NEWSPAPER. ALL RIGHTS RESERVED.
Abonnement : 120 € / AN (hors taxes).
Tous droits réservés. +33 (0)1 42 50 40 00

Abonnement : 120 € / AN (hors taxes).
Tous droits réservés. +33 (0)1 42 50 40 00

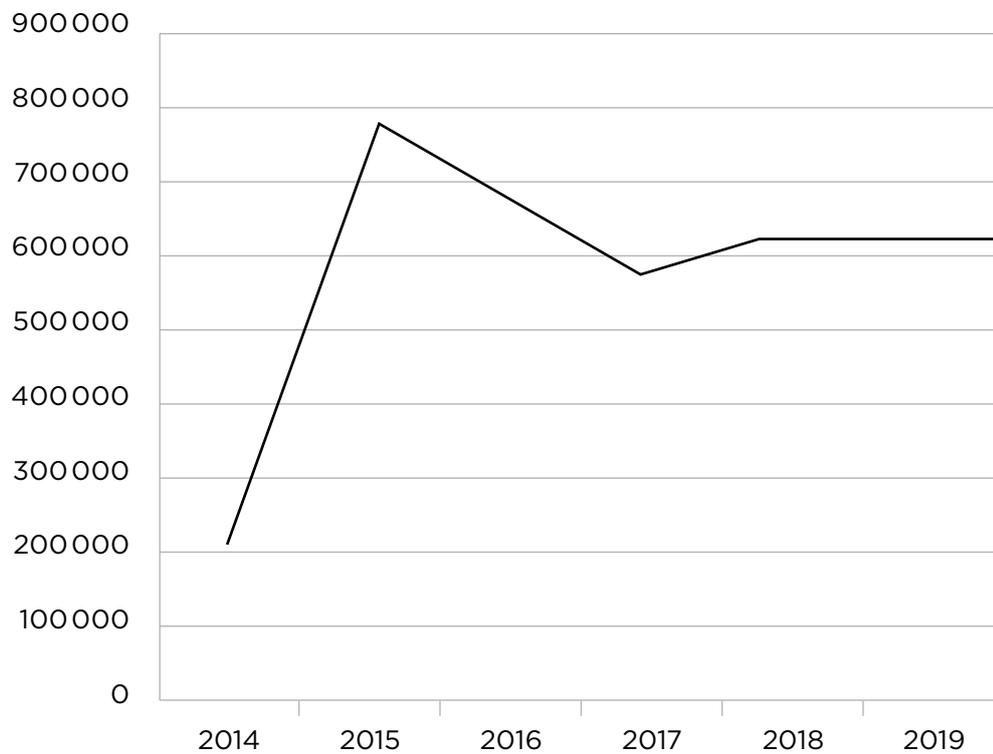
HTTPS://DAILYARTNEWSPAPER.FR

THE ART NEWSPAPER INTERNATIONAL
17, rue de Valenciennes, 75013 Paris, France
DAILY ART NEWSPAPER
17, rue de Valenciennes, 75013 Paris, France
DAILY ART NEWSPAPER
17, rue de Valenciennes, 75013 Paris, France
DAILY ART NEWSPAPER
17, rue de Valenciennes, 75013 Paris, France

BILAN DE LA FRÉQUENTATION À L'HÔTEL SALÉ

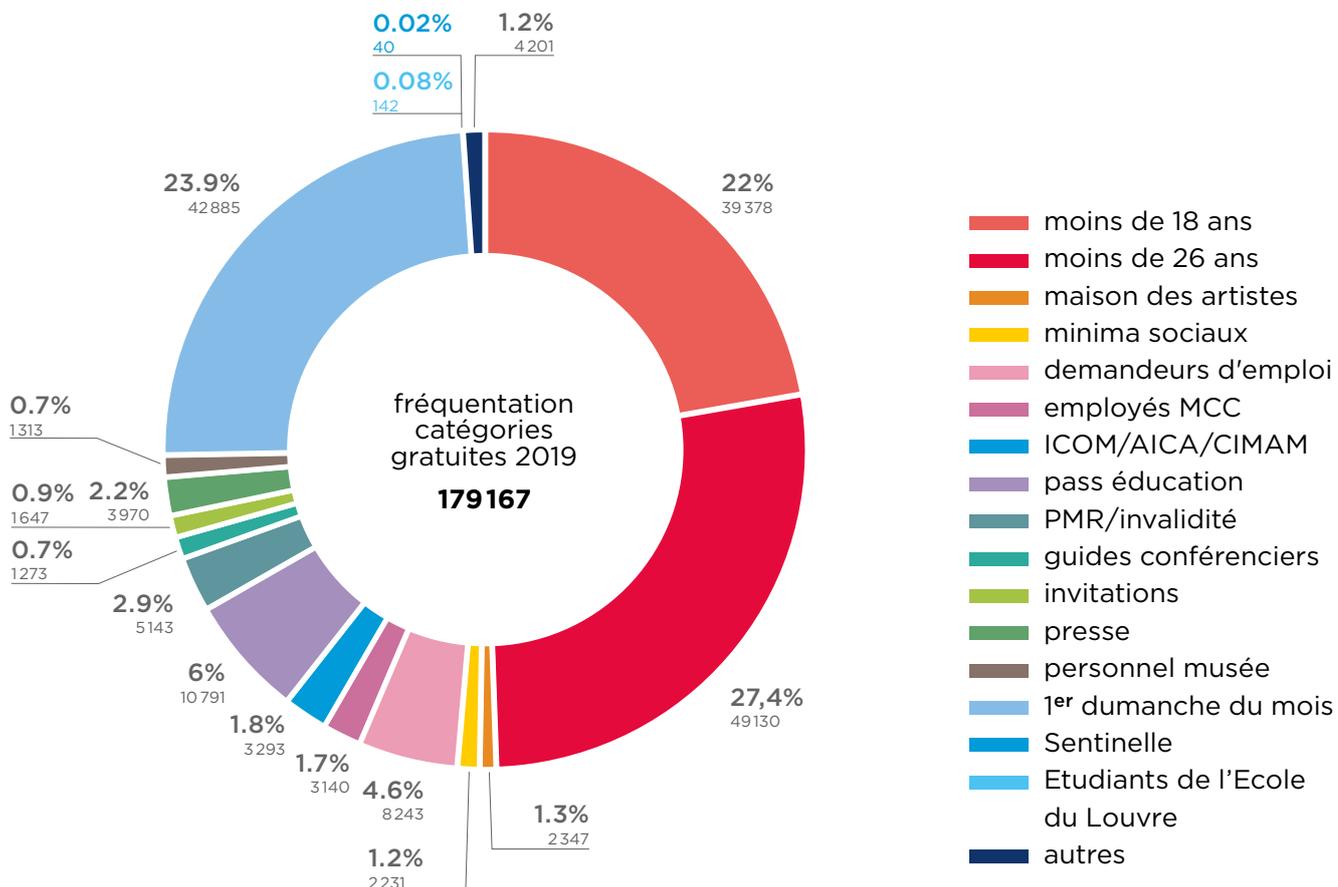
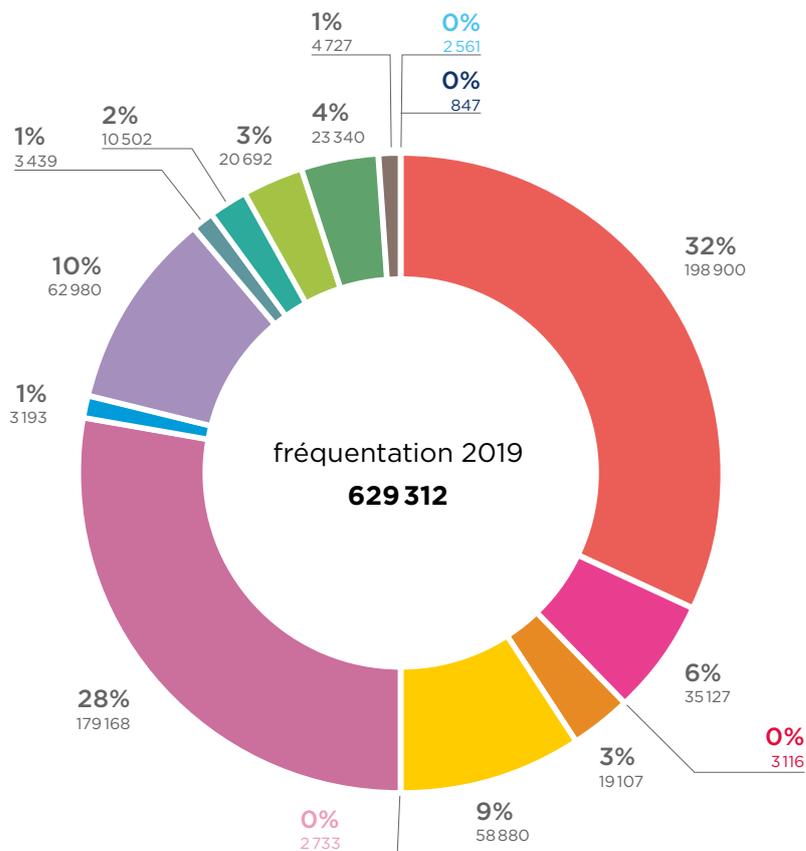
Chiffres de la fréquentation de l'hôtel Salé depuis 2014

Année	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nb de visiteurs	206195	766764	669299	573104	625000	629312



BILAN DE LA FRÉQUENTATION DU MUSÉE EN 2019

- payants TP
- payants TP pendant l'inter-exposition
- payants TR
- collectivités payants
- payants + audioguides
- Fnac
- gratuits
- pass Picasso
- PMR
- visites pour individuels et familles
- programmation culturelle
- visites groupes
- scolaires
- vernissage
- privatisation
- visite VIP



LES VISITES DE GROUPES SCOLAIRES EN CHIFFRES

Chiffres de l'année civile 2019

Visites scolaires 2019	Total	Participants
Visites avec un conférencier	702	16 500
Visites-ateliers avec un conférencier	148	4 050
Visites en autonomie	75	2 790
Total	925	23 340

Répartition détaillée pour l'année scolaire 2018-2019:

Pendant «Picasso Chefs-d'œuvre» (du 2 octobre au 13 janvier): 348 groupes.

Pendant l'inter-exposition (du 15 janvier au 15 février): 123 groupes.

Pendant «Calder-Picasso» (du 19 février au 28 juin): 454 groupes.

Répartition par niveau scolaire (tout type d'activité confondu):

Cycle 1: 130 groupes.

Cycle 2: 256 groupes.

Cycle 3: 142 groupes.

Collège: 264 groupes.

Lycée: 133 groupes.

Provenance des groupes scolaires accueillis:

Académie de Paris: 459 groupes soit 49%.

Académie de Créteil: 174 groupes soit 19%.

Académie de Versailles: 203 groupes soit 22%.

Régions: 89 groupes soit 10%.

Nombre de groupes scolaires REP/REP + accueillis

REP et REP+ par niveau scolaire

	Avec un conférencier	En autonomie
Cycle 1	45	2
Cycle 2	109	4
Cycle 3	50	2
Collège	92	6
Lycée	8	3
Total	304	17

ORDRES DU JOUR DES DIFFÉRENTES INSTANCES DU MUSÉE

Ordres du jour des séances du Comité scientifique et de la Commission d'acquisitions, du Comité technique (CT) et du Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) en 2019.

ORDRE DU JOUR DU COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LA COMMISSION D'ACQUISITIONS, SÉANCE DU 18 FÉVRIER 2019

1. Adoption du procès-verbal du Conseil scientifique et de la Commission d'acquisitions du 12 octobre 2018
2. Présentation de la programmation des expositions
3. Point sur «Picasso-Méditerranée» et les expositions hors-les-murs
4. Proposition de liste de mobilier de Diego Giacometti pour inscription à l'inventaire
5. Proposition d'inscription à l'inventaire d'un tirage d'Arnold Newman
6. Propositions d'acquisitions
7. Points divers

ORDRE DU JOUR DU CONSEIL SCIENTIFIQUE ET DE LA COMMISSION D'ACQUISITIONS, SÉANCE DU 30 SEPTEMBRE 2019

1. Adoption du procès-verbal du Conseil scientifique et de la Commission d'acquisitions du 18 février 2019
2. Point sur « Picasso-Méditerranée » et les expositions hors-les-murs
3. Point sur les œuvres d'après Picasso
4. Point d'information sur les récentes acquisitions
5. Propositions d'acquisitions
6. Points divers
7. Point immobilier avec visite sur site

COMITÉ TECHNIQUE, SÉANCE DU 18 AVRIL 2019

1. Approbation du règlement intérieur du comité technique (pour avis)
2. Désignation du secrétaire adjoint de séance
3. Procès-verbal de la séance du 4 octobre 2018 (pour avis)
4. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
5. Bilan social 2018 (pour information)
6. Bilan de formation 2018 (pour information)
7. Plan de formation 2019 (pour avis)
8. Organigramme de l'établissement (pour avis)
9. Mise en place d'une grille salariale (pour information)
10. Mise en place du télétravail (pour avis)
11. Organisation du temps de travail au département sécurité-sûreté (pour information)
12. Communication interne (pour information)
13. Mesures mises en œuvre en matière d'égalité et de diversité (pour information)
14. Questions diverses

105

COMITÉ TECHNIQUE, SÉANCE DU 6 MAI 2019

1. Désignation du secrétaire adjoint de séance
2. Organigramme de l'établissement (pour avis)

COMITÉ TECHNIQUE, SÉANCE DU 17 OCTOBRE 2019

1. Désignation du secrétaire adjoint de séance
2. Approbation des procès-verbaux des séances des 18 avril et 6 mai 2019 (pour avis)
3. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
4. Organisation de l'élection d'un représentant du personnel au Conseil d'administration (pour avis)
5. Présentation de la gestion dématérialisée des demandes et autorisations de congés annuels et RTT (pour information)
6. Impact des travaux du sous-sol en termes d'organisation du travail (pour information)
7. Mise en œuvre de la révision de l'organigramme (pour information)
8. Négociation sur le cadre de gestion des contractuels (pour information)
9. Questions diverses

**COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL,
SÉANCE DU 20 MARS 2019**

1. Approbation du règlement intérieur du CHSCT (pour avis)
2. Désignation du secrétaire du CHSCT (pour avis)
3. Approbation du procès-verbal de la séance du 8 novembre 2018 (pour avis)
4. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
5. Registres de santé et sécurité au travail (pour information)
6. Rapport sur accident(s) du travail (pour information)
7. Bilan santé et sécurité au travail en 2018 (pour avis)
8. Actualisation 2019 du document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) (pour information)
9. Orientations ministérielles en matière de santé et de sécurité au travail (pour information)
10. Programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail (PAPRiPACT) 2019 (pour avis)
11. Organigramme de l'établissement (pour avis)
12. Modalités d'installation, de déménagement des agents de la DCP et de circulation sur le quadrilatère pendant la 1ère phase de travaux (avril 2019-mars 2020) (pour avis)
13. Modalités de mise en œuvre du télétravail (pour avis)
14. Programme 2019 des visites du CHSCT (pour information)
15. Conditions de travail en extérieur liées aux conditions climatiques (pour information)
16. Retour d'expérience sur le déroulement du chantier de scénographie Calder-Picasso (pour information)
17. Questions diverses

**COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL,
SÉANCE DU 27 JUIN 2019**

1. Désignation du secrétaire du CHSCT (pour avis)
2. Approbation du procès-verbal de la séance du 20 mars 2019 (pour avis)
3. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
4. Registres de santé et sécurité au travail (pour information)
5. Rapport sur accident(s) du travail (pour information)
6. Compte-rendu des visites de locaux effectuées par le CHSCT (pour information):
 - 6.1. Réserve extérieure
 - 6.2. Bâtiment du jardin de Rohan (2 visites)
 - 6.3. Rue de la Perle
7. Questions diverses

**COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL,
SÉANCE DU 14 NOVEMBRE 2019**

1. Approbation du procès-verbal de la séance du 27 juin 2019 (pour avis)
2. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
3. Registres de santé et sécurité au travail (pour information)
4. Rapport sur les accidents du travail (pour information)

5. Rapport annuel 2018 de la médecine de prévention (pour information)
6. Retour d'expérience sur le déroulement du chantier de scénographie (pour information)
7. Installation du wifi à l'hôtel Salé (pour information)
8. Présentation du déplacement du PCS au sous-sol de l'hôtel Salé (pour information)
9. Examen du rapport de visite du CHSCT à l'hôtel Salé (pour information)
10. Mesures prises lors d'aléas climatiques: plan canicule et plan hivernal (pour avis)
11. Examen du projet de charte numérique (pour avis)
12. Questions diverses

BUDGETS

La consommation des crédits par grandes enveloppes de dépense

Enveloppes limitatives de dépense	Dernier budget approuvé 2018		Exécution 2018		Taux d'exécution 2018	
	Autorisation d'engagement	Crédits de paiement	Autorisation d'engagement	Crédits de paiement	Autorisation d'engagement	Crédits de paiement
Personnel	2 929 199 €	2 929 199 €	2 729 813 €	2 729 813 €	93%	93%
Fonctionnement	8 651 373 €	9 051 595 €	8 768 045 €	8 749 613 €	101%	97%
Investissement	381 580 €	694 887 €	380 023 €	675 169 €	100%	97%
Total	11 962 152 €	12 675 681 €	11 877 881 €	12 154 595 €	99%	96%

La répartition des crédits par activités de l'établissement

Destinations de dépense	Dernier budget approuvé 2018		Exécution 2018		Taux d'exécution 2018	
	Autorisation d'engagement	Crédits de paiement	Autorisation d'engagement	Crédits de paiement	Autorisation d'engagement	Crédits de paiement
Collections - Activités scientifiques et de recherche	504 200 €	545 100 €	325 025 €	367 386 €	64%	67%
Programmation - Production culturelle	3 469 197 €	3 442 640 €	3 408 772 €	3 351 426 €	98%	97%
Publics	1 573 667 €	1 726 543 €	1 570 360 €	1 704 218 €	100%	99%
Bâtiments et domaines	2 360 094 €	3 022 909 €	2 731 537 €	3 017 264 €	116%	100%
Fonctions support	4 054 994 €	3 938 489 €	3 842 185 €	3 714 298 €	95%	94%
Total	11 962 152 €	12 675 681 €	11 877 881 €	12 154 595 €	99%	96%

Dernier budget approuvé 2019		Exécution 2019		Taux d'exécution 2019	
Autorisation d'engagement	Crédits de paiement	Autorisation d'engagement	Crédits de paiement	Autorisation d'engagement	Crédits de paiement
2947010€	2947010€	2870282€	2870282€	97%	97%
10905303€	10064138€	10144069€	9093154€	93%	90%
1446758€	1158176€	1116576€	813927€	77%	70%
15299071€	14169324€	14130927€	12777363€	92%	90%

Dernier budget approuvé 2019		Exécution 2019		Taux d'exécution 2019	
Autorisation d'engagement	Crédits de paiement	Autorisation d'engagement	Crédits de paiement	Autorisation d'engagement	Crédits de paiement
776453€	749747€	626517€	509647€	81%	68%
4155397€	4024198€	3795989€	3521558€	91%	88%
1653979€	1656068€	1583269€	1538882€	96%	93%
4384125€	3380250€	4054860€	3149867€	92%	93%
4329117€	4359061€	4070290€	4057406€	94%	93%
15299071€	14169324€	14130927€	12777363€	92%	90%

La répartition des ressources propres de l'établissement

Origines de recettes	Dernier budget approuvé 2018		Exécution 2018		Taux d'exécution 2018	
		Encaissement		Encaissement		Encaissement
Mécénat et parrainage		323 050 €		511 584 €		158%
Billetterie		4 435 308 €		4 576 917 €		103%
Coproductions, tournées et itinérances de spectacles et d'expositions		1 800 000 €		1 553 576 €		86%
Activités commerciales		94 250 €		95 025 €		101%
Valorisation du domaine		707 402 €		684 932 €		97%
Valorisation des collections		480 930 €		459 024 €		95%
Recettes diverses		421 000 €		345 842 €		82%
Total		8 261 940 €		8 226 903 €		100%
Subventions de l'État (pour information)		3 673 243 €		3 740 068 €		102%
Total global		8 261 940 €		11 969 972 €		100%

Dernier budget approuvé 2019		Exécution 2019		Taux d'exécution 2019	
	Encaissement		Encaissement		Encaissement
	557 498 €		456 105 €		82%
	4 489 424 €		4 433 677 €		99%
	3 153 217 €		2 721 200 €		86%
	91 242 €		22 507 €		25%
	683 825 €		683 825 €		101%
	678 694 €		565 937 €		80%
	16 740 €		10 746 €		64%
	9 697 125 €		8 893 999 €		92%
	3 662 248 €		3 737 663 €		102%
	13 359 373 €		12 631 662 €		95%



Musée national Picasso-Paris
5, rue de Thorigny
75003 Paris